



Commune de Saint-Mihiel (55)  
Étude préalable à la création d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR)  
**PROPOSITION DE PÉRIMÈTRE**

MARS 2020



**AH**

aurélie husson

ARCHITECTE DPLG  
ARCHITECTE DU PATRIMOINE  
aurelie.husson@studiolada.fr

**studiolada**



## Préambule

Enjeux des Sites Patrimoniaux Remarquables

Objectifs

Méthode

Calendrier

## 1 - Analyse du contexte architectural, urbain et réglementaire

### a / Analyse de l'état initial de l'environnement

Relief

Hydrographie

Mouvement de terrain et risque sismique

Géologie

Climat

### b / Analyse urbaine et paysagère

Présentation de la ville

Une petite cité de caractère

Communauté de communes du Sammiellois

Topographie de la ville

Entités urbaines de la ville

Les espaces publics structurants à dominante végétale

Les espaces publics structurants à dominante minérale

Les massifs forestiers et espaces agricoles

Trames verte et bleue et continuité écologique

Le rapport au grand paysage

Les points de vue panoramiques

Les circuits pédestres

### c / Aspect réglementaire et servitudes

Le plan local d'urbanisme

Le projet d'aménagement et de développement durable

Parc Naturel Régional de Lorraine

Zone naturelle protégée sensible Natura 2000 et APPB

Zones humides remarquables

Espaces naturels sensibles

ZNIEFF

Zonage archéologique

Espaces protégés : abords des monuments historiques et sites classés et inscrits

Des outils adaptés à chaque problématique

## 2 - Diagnostic historique et patrimonial

### a / Synthèse de l'évolution historique de la ville

Des premières formations de la ville jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle

Entre fusion de la Halle et du Bourg, et autonomie de l'Abbaye jusqu'à la veille de la Révolution

L'ouverture du centre historique et le développement d'une ville de garnison

La position stratégique de la ville pendant les Guerres

Des trentes glorieuses à la période contemporaine

### b / Diagnostic par entités urbaines cohérentes

Secteur Abbaye

Secteur Bourg

Secteur Halle

Secteur Les Abasseaux

Secteur Rive Droite

Secteur Faubourg Saint-Thiébaud

Secteur Faubourg de Nancy

Secteur Malterie

Secteur Colson Blaise

Secteur Quartier de la Gare

Secteur Faubourg de Verdun

### c / Diagnostic des intérieurs

### d / Proposition outils réglementaires et projet du SPR

## 3 - Proposition du périmètre du SPR

### a / Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles, grande échelle

### b / Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles, centre et entités

### c / Carte du périmètre proposé, centre

### d / Carte du périmètre proposé, synthèse

## 4 - Bibliographie





Commune de Saint-Mihiel (55)  
Étude préalable à la création d'un  
Site Patrimonial Remarquable (SPR)  
Proposition d'un périmètre

**Préambule**

Enjeux des Sites Patrimoniaux Remarquables

Objectifs de l'étude

Calendrier



Photographie aérienne de la commune de Saint-Mihiel  
Source : géoportail.fr

### • Création récentes des SPR en 2016

La loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la **liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine** et le décret d'application n°2017-456 du 29 mars 2017 instituent les sites patrimoniaux remarquables (SPR), pour « **les villes, villages ou quartiers** dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue **historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager**, un **intérêt public**. »

### • Outils de gestion urbaine

Le principe est de doter la commune d'un outil de gestion urbaine accompagné d'un règlement d'urbanisme adapté à ses problématiques patrimoniales, urbaines et paysagères. L'objectif du SPR est de protéger et mettre en valeur un ensemble urbain et/ou paysager. Cela nécessite qu'il s'**articule avec les plans locaux d'urbanisme** (PLU) dont ils constituent un document annexe.

La création d'un SPR n'emporte pas la disparition de la servitude au titre des monuments historiques en dehors du site.

### • Contexte de l'étude

Née au Moyen-Âge suite à l'implantation de son abbaye sur la rive droite de la Meuse, Saint-Mihiel se distingue grâce à son cœur historique formé de trois quartiers structurants : l'Abbaye, le Bourg et la Halle. Ils retracent le développement de la cité du Moyen-âge à la Renaissance en symbiose avec son patrimoine paysager exceptionnel. Préserver ce patrimoine urbain et paysager n'est pas le seul objectif de l'étude. Le second est également de faire face aux nombreux intérieurs vidés de leurs boiseries, parquets et autres dispositifs architecturaux.

C'est pourquoi la proposition de S.P.R pour la ville de Saint-Mihiel émane des services de la DRAC et de l'autorité compétente en matière d'urbanisme. En vue d'un besoin fort de protection des intérieurs du patrimoine présent à Saint-Mihiel, l'étude va plus loin qu'une étude de lancement de SPR dans la mesure où **elle propose dès cette première partie de définition du périmètre des visites sur un échantillon d'édifices.**

### • Une plus value pour la commune

La mise en place d'un SPR permettra à la ville de Saint-Mihiel de :

- protéger et valoriser son patrimoine bâti, urbain, artistique et paysager
- maîtriser les interventions sur le patrimoine afin de conserver les qualités architecturales de son bâti ancien dont ses intérieurs
- participer à la mise en valeur, à l'évolution et à l'attractivité, notamment par le tourisme, de son centre ancien

### TEMPS 1 : périmètre

La procédure de création d'un SPR est la suivante :

- **proposition SPR** L'autorité compétente en matière d'urbanisme propose la création d'un SPR.
- **étude** L'étude permet de définir un périmètre, une articulation entre les outils réglementaires à l'intérieur de ce périmètre, pour présentation en CNPA.
  - > **En vue d'un passage devant la Commission N.P.A, l'étude a pour objet de déterminer l'intérêt historique, architectural, archéologique, artistique et paysager du territoire concerné afin de juger de l'opportunité de créer un SPR.**
- **commission nationale** Après accord de l'autorité compétente, cette proposition est examinée en CNPA qui donne un avis sur le périmètre et qui propose la mise en place d'un PVAP, d'un PSMV ou des deux outils de manière concomitante.
- **enquête publique** Après avis de la CNPA, une enquête publique est réalisée.
- **classement du SPR et périmètre** Décision du classement du SPR accompagné du périmètre de la délimitation par le Ministère de la culture, notifiée par le Préfet de région
- **servitude d'utilité publique et PLU** La servitude d'utilité publique est ainsi créée et le plan de délimitation du SPR est annexé au PLU et fait l'objet de mesures de publicité
- **commission locale** Constitution de la Commission Locale du SPR (L631-3 et D631-5)
  - > **Le présent marché va jusqu'à cette étape.**

Source : extrait du cahier des charges de l'étude



Cette tranche porte sur :

- la réalisation des études historiques, architecturales, urbaines et paysagères nécessaires à la création du Site Patrimonial Remarquable (SPR) et à la définition de son périmètre ;
- la mise en forme des documents utiles à l'avis de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA) pour le classement du SPR.

L'étude a pour objet de déterminer l'intérêt historique, architectural, archéologique, artistique et paysager du territoire concerné afin de juger de l'opportunité de créer un site patrimonial remarquable. Le titulaire doit prendre en compte l'ensemble du champ patrimonial : paysage, lotissements, quartiers constitués, îlots particuliers, bâtiments particuliers, bâtiments publics, espaces publics, réseaux, patrimoine végétal, ....

L'étude doit mettre en évidence et motiver ces éléments en vue d'un passage devant la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture.

Dans cet objectif, le titulaire, sur la base d'une étude de terrain, doit réaliser :

- une étude synthétique de l'architecture par immeubles ou groupes d'immeubles présentant des caractéristiques architecturales homogènes, y compris les éléments de décoration, les modes constructifs et les matériaux, ainsi qu'une carte de datation des façades et des typologies d'édifices,
- une étude historique sommaire accompagnée de plans topo-historiques,
- une vision typo-morphologiques de la ville,
- une analyse synthétique des perspectives paysagères et de leurs potentielles évolutions
- une synthèse qui contextualise ces deux phases, présentant un ou plusieurs scénarios délimitant un ou des périmètres pour le Site Patrimonial Remarquable. Le titulaire définira les périmètres délimités des abords associés à l'étude de SPR.
- l'analyse des études et projets communaux ou communautaires
- Le titulaire devra visiter les intérieurs d'un échantillon représentatif de 30 édifices sur l'ensemble de la zone d'étude afin de caractériser leur intérêt

patrimonial en vue de la mise en place éventuelle d'un PSMV au sein du SPR. Cet échantillonnage se fera sur la base du travail d'inventaire réalisé par le SRI dans les années 1990. **Cette étude patrimoniale avait permis d'identifier environ 160 bâtiments dits « repérés » et une centaine de bâtiments « sélectionnés » qui ont fait l'objet d'investigations plus poussées.** Il conviendra de sélectionner les éléments les plus pertinents dans ce corpus afin d'aller vérifier la conservation ou la destruction des éléments intérieurs intéressants qui avaient pu alors être identifiés et documentés.

- la mise au point du dossier suite aux éventuelles remarques du Pouvoir adjudicateur.

Cette étude ne doit pas se résumer à un simple document descriptif, mais présenter un diagnostic problématisé, permettant aux élus de définir les objectifs pour un projet de développement du territoire qui se déclinera en prescriptions d'urbanisme opposable aux tiers. Il définit les motifs de la création du SPR et les objectifs à atteindre.

## TEMPS 2 : Réglementation

Un second marché sera réalisé pour permettre la réalisation des étapes suivantes, à savoir :

- réalisation des fiches immeubles, rédaction du règlement.
- passage en CRPA pour avis
- enquête publique sur le projet de règlement

› **Le présent marché n'intègre pas cette étape.**

Source : extrait du cahier des charges de l'étude



Extrait de carte d'état major  
Source : géoportail.fr

## L'objectif : protéger et mettre en valeur

La présente proposition de périmètre d'un Site Patrimonial Remarquable à Saint-Mihiel a pour objectif « la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel » par l'institution d'une « servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols » et le développement « d'outils de médiation et de participations citoyenne » (art. L631-1 du code du patrimoine).

La ville de Saint-Mihiel et la communauté de communes ont déjà entamé un certain nombre de démarches visant à la reconnaissance du patrimoine bâti, sa protection et sa mise en valeur à travers :

- la révision en cours du P.L.U en cours
- la labellisation Petite Cité de Caractère®
- la campagne de ravalement de façade (partenariat financier entre la Région Grand Est, la Codecom du Sammiellois et de la ville de Saint-Mihiel, dossier devant commission technique (UDAP, Région, CAUE, ville, Codecom, CMAL-SOLIHA Meuse). Chaque candidat s'engage dans la conservation et la protection de son patrimoine bâti.
- travailler en partenariat avec les services de l'ABF, de la DRAC et de la DREAL
- restauration, le sauvetage et la mise en valeur du patrimoine telle que l'abbatiale Saint Michel (chantier de 8 à 10 ans)
- plan de gestion avec la mise en place de fiche action est en cours pour le site inscrit de la Promenade des Capucins et du site classé des Dames de Meuse en partenariat avec la DREAL, la ville de Saint-Mihiel et l'agence « À Ciel Ouvert »

## Méthodes

La présente étude vise la proposition d'un périmètre. Une seconde étude devra être menée pour l'élaboration du projet et du règlement de l'espace protégé au sein du contour validé.

Pour définir le périmètre, le dossier ci-après décompose plusieurs secteurs et sous-secteurs cohérents dotés des valeurs patrimoniales remarquables. Les secteurs proposés sont identifiés et analysés. Au regard de cette étude, la synthèse du périmètre semble présenter les caractéristiques patrimoniales qui attestent de la pertinence d'élaborer un projet de préservation, de sauvegarde et de mise en valeur au sein d'un espace protégé pour ces secteurs.

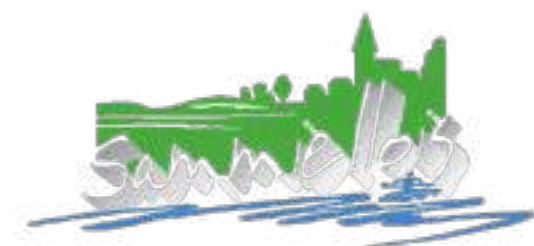
## Outils de communication et de médiation du SPR

Afin de promouvoir la mise en place du futur SPR, la commune mène actuellement et projette des actions de communication et de médiation :

- un livret présentant le SPR a été réalisé. Un second sera réalisé une fois la

délimitation du périmètre acceptée.

- des articles réguliers sont faits dans le journal municipal.
- un panneau d'information général sur le SPR dans le hall de la mairie sera réalisé en février 2020.
- une exposition pédagogique en mairie sur la présentation du SPR de la ville, en lien avec le livret sera installée dans la galerie du cloître ou dans le hall de l'Office de Tourisme pendant deux mois à partir de mai/juin 2020.
- une affiche sera réalisée pour la saison 2020 pour les maisons à vendre en accord avec les agents immobiliers et les notaires
- échanges avec la population et les visiteurs lors de visites
- échanges avec les propriétaires.
- après les élections, des réunions publiques de présentation et d'échange avec la population seront faites.
- visites et échanges réguliers avec les notaires et les agences immobilières.
- visites des maisons dans le secteur SPR et PAD quand elles sont à vendre, échange avec les anciens propriétaires et les futurs acquéreurs. Envoie d'un courrier explicatif.
- animations régulières et présentations pendant la foire d'automne, nuit des musées, rendez-vous aux jardins et journée du patrimoine
- mener des chantiers en partenariat avec l'UDAP et les différents partenaires de la commune. Les actions menées par la ville de Saint-Mihiel doivent être exemplaires afin de montrer l'exemple à la population.
- chantier murs en pierre sèche pour 2020 (2e année, site classé des Roches) en partenariat avec la DREAL. Le premier chantier a été fait au mois d'août 2019.
- chantier participatif (mise en peinture d'éléments anciens et de volets lorrains) en partenariat avec les propriétaires et l'ABF.
- Projet chantier pédagogique mur en pierre sèche avec le PNRL pour 2021 (sous réserve qu'il accepte de faire ce chantier école sur notre commune).
- Remise en état des accès de la Promenade des Capucins.
- Remise en état de la promenade des Dragons dès 2020.
- Mise en valeur et replantation de nos promenades plantées sous Napoléons 3 (Capucins, les Roches, Sainte Julie et bord de Meuse).
- Remplacement sur plusieurs années de la totalité de l'éclairage public





<b>29 AOÛT 2019</b>	<b>Réunion de lancement</b>	<b>JANVIER 2020</b>	<b>PHASE 04 PROPOSITION DE SCÉNARIOS</b> <b>2 journées</b> de visite des édifices sélectionnés  <b>Mi-janvier</b> : premier envoi du dossier au rapporteur de la CNPA  <b>COPIL de restitution</b>
<b>SEPTEMBRE</b>	<b>PHASE 01 RECHERCHES DOCUMENTAIRES &amp; ENQUÊTES</b>  Recherches documentaires auprès des services patrimoniaux : DRAC, UDAP, service de l'inventaire général, archives départementales, archives municipales Rencontres avec la collectivité concernée et/ou l'autorité compétente en matière d'urbanisme <b>COTECH N°1 : atelier diagnostic (partage de données et de connaissances)</b> Mise en forme du recueil documentaire et d'enquête	<b>FÉVRIER, MARS</b>	<b>PHASE 05 DÉFINITION DU PÉRIMÈTRE</b> <b>Mi-février</b> : validation par le conseil communal  <b>Début mars</b> : envoi final du dossier
<b>OCTOBRE</b>	Définition de la liste des 30 édifices à visiter Mise en forme des premiers éléments de diagnostic <b>1 journée</b> de visite de 5 à 6 édifices sélectionnés	<b>AVRIL</b>	<b>PHASE 06 PRÉSENTATION À LA CNPA</b> <b>Réunion de préparation</b> Préparation des éléments de présentation (éléments préparatoires des réunions, diagnostic patrimonial, étude de synthèse, dossier de synthèse, support de présentation orale)
<b>NOVEMBRE</b>	<b>PHASE 02 VISITES DES ÉDIFICES</b>  <b>2 journées</b> de visite des édifices sélectionnés  <b>COTECH N°2</b>	<b>MAI</b>	<b>PHASE 07 MÉDIATION</b>  <b>COTECH : atelier de concertation</b> Mise au point du projet suite à la commission Présentation du projet final aux partenaires Enquête publique
<b>DÉCEMBRE</b>	<b>PHASE 03 RESTITUTION DE DIAGNOSTIC</b>  Présentation de l'analyse et approche pour la définition du périmètre  <b>COTECH N°3</b>  <b>COTECH n° 4 : atelier scénarii</b>		



Commune de Saint-Mihiel (55)  
Étude préalable à la création d'un  
Site Patrimonial Remarquable (SPR)  
Proposition d'un périmètre

**Préambule**

Enjeux des Sites Patrimoniaux Remarquables  
Objectifs  
Méthode  
Calendrier

**1 - Analyse du contexte architectural, urbain et réglementaire**

a / Analyse de l'état initial de l'environnement

Relief  
Hydrographie  
Mouvement de terrain et risque sismique  
Géologie  
Climat

b / Analyse urbaine et paysagère

Présentation de la ville  
Une Petite Cité de Caractère®  
Communauté de communes du Sammiellois  
Topographie de la ville  
Entités urbaines de la ville  
Les espaces publics structurants à dominante végétale  
Les espaces publics structurants à dominante minérale  
Les massifs forestiers et espaces agricoles  
Trames verte et bleue et continuité écologique  
Le rapport au grand paysage  
Les points de vue panoramique

Les circuits pédestres  
c / Aspect réglementaire et servitudes  
Le plan local d'urbanisme  
Le projet d'aménagement et de développement durable  
Parc Naturel Régional de Lorraine  
Zone naturelle protégée sensible Natura 2000 et APPB  
Zones humides remarquables  
Espaces naturels sensibles  
ZNIEFF  
Zonage archéologique  
Espaces protégés : abords des monuments historiques et sites classés et inscrits  
Des outils adaptés à chaque problématique



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## a. Analyse de l'état initial de l'environnement

### Relief<sup>1</sup>

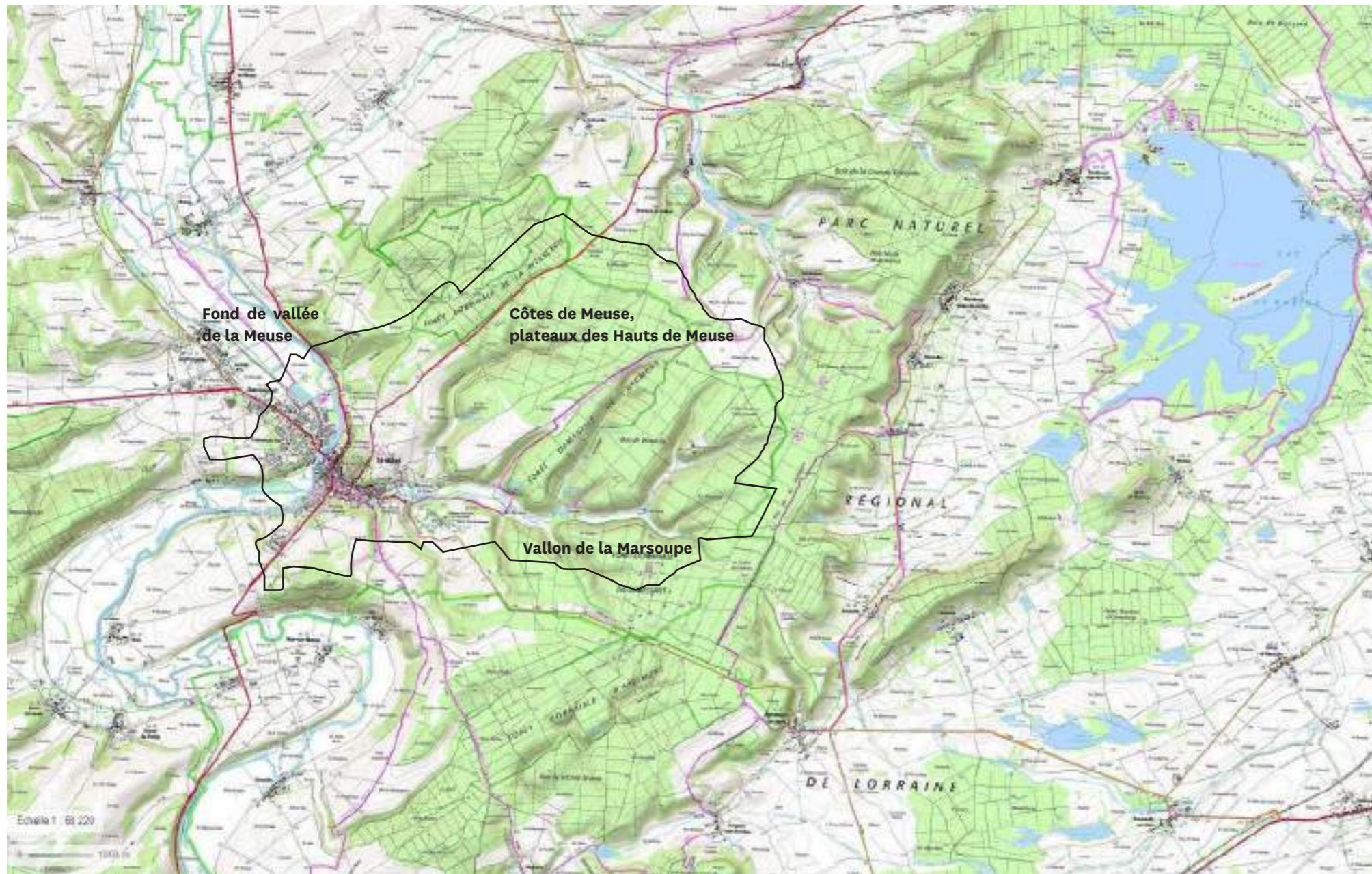
La commune de Saint-Mihiel se situe au bord de la Meuse et s'est développée d'abord sur la rive concave du fleuve. La ville s'est développée dans un vallon encaissé créé par le méandre de la Meuse, ainsi que dans un relief de côtes, celui des « Côtes de Meuse ». On retrouve alors un plateau calcaire boisé, faiblement incliné vers l'ouest et dont l'altitude est comprise entre 350 et 400 m. Il domine Saint-Mihiel et forme ce qui est appelé les « Hauts de Meuse ». Vers la vallée de la Meuse, un talus assez raide dans sa partie supérieure forme le front de côte. Ce talus se prolonge vers le bas par une pente plus douce. Au pied de la côte s'étend la ville jusqu'au bord du fleuve et au-delà, sur l'autre rive, dans ce qui est plus couramment nommé le « Val-de-Meuse ».

Le relief, alternant vallée et plateau, est typique du Bassin Parisien. L'alternance de roches dures (calcaires) avec des roches tendres (argiles, marnes) est également soumise à un pendage (les couches rocheuses sont relevées vers l'Est). L'érosion y a dégagé des reliefs de côte, et le réseau hydrographique a complété la formation du relief en incisant les plateaux.

### Hydrographie<sup>2</sup>

Le territoire de Saint-Mihiel appartient au bassin versant de la Meuse. Le fleuve s'écoule en effet dans la partie Ouest de la commune du Sud vers le Nord. D'une longueur de 950 km, la Meuse prend sa source au plateau de Langres à l'altitude de 382 m. Sur le territoire de Saint-Mihiel, la Meuse est méandreuse et se sépare en plusieurs bras. Son lit majeur est en partie urbanisé sur le ban de Saint-Mihiel, le reste étant occupé par des prairies. La présence d'un pont permet de relier la rive gauche, et le « Faubourg de Bar », à la rive droite qui est la plus grande partie de la ville.

Par ailleurs, le territoire est traversé d'Est en Ouest par le ruisseau de la Marsoupe, un affluent de la Meuse, et dont la vallée creuse le plateau calcaire en rive droite du fleuve. Le ruisseau de la Marsoupe prend sa source à 300 m d'altitude sur le mont Castellio, à l'emplacement de l'ancienne abbaye appelé le Vieux-Moutier qui a été construite en 709 ou 755, appelé de nos jours la ferme Saint-Christophe.



Contexte environnemental de Saint-Mihiel, carte IGN  
Source : geoportail.fr

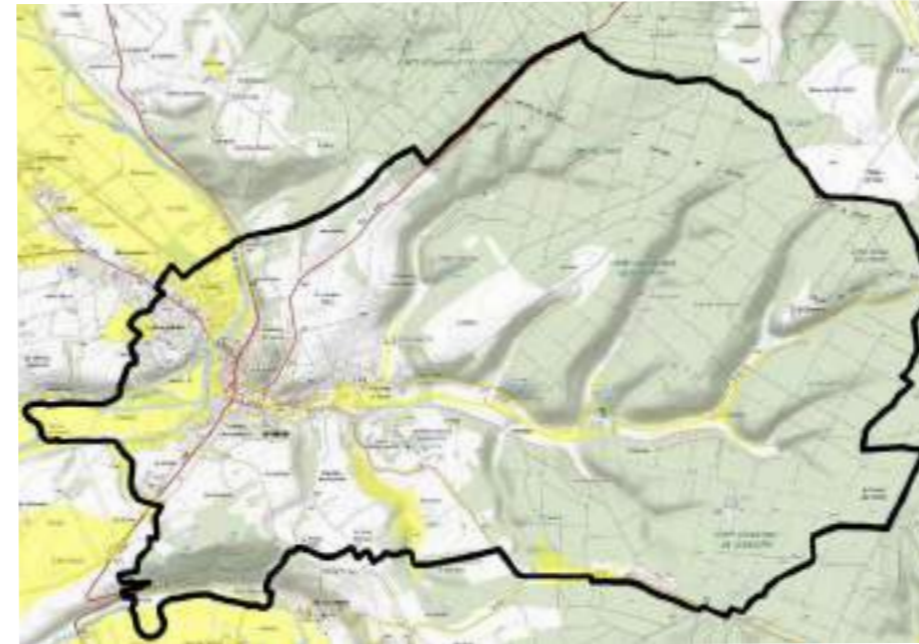
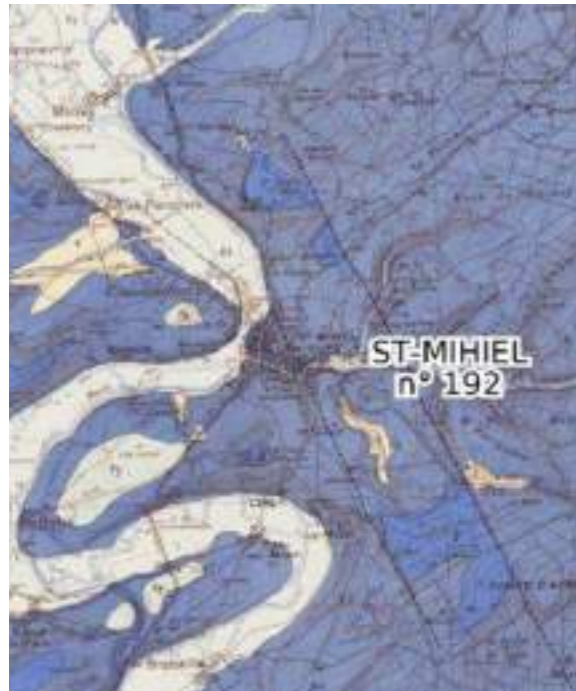
<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 16

<sup>2</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 62 et p.68



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## a. Analyse de l'état initial de l'environnement



### Géologie<sup>2</sup>

Saint-Mihiel, tout comme le reste du département de la Meuse, à l'entité géologique du Bassin Parisien (bordure orientale), et est assis sur des terrains sédimentaires. Plus précisément et plus localement, son territoire communal présente deux sortes de relief et donc deux types de formations géologiques.

À l'Ouest, il y a la vallée de la Meuse et ses affluents. Tandis qu'à l'Est, il y a les Hauts de Meuse, un massif entaillé sur Saint-Mihiel par la vallée du ruisseau de la Marsoupe.

Les Hauts de Meuse, plateau en prolongement des Côtes de Meuse, sont des massifs très disséqués, formant un front presque continu.

La vallée alluviale de la Meuse, large, verdoyante, tranche avec les plateaux secs qui la bordent, ici à l'Est. Le fleuve, la Meuse, y divague, et la submerge régulièrement lors de ses crues annuelles. Le reste du temps, la faiblesse du débit, disproportionné à l'importance de la vallée, traduit l'absence des eaux de la Moselle antéhistorique<sup>(1<sup>er</sup> quaternaire)</sup>, qui venait se déverser, plus en aval, dans le cours de la Meuse à Pagny-sur-Meuse.



### Mouvements de terrain et risque sismique<sup>1</sup>

#### Les mouvements de terrain

Les cavités souterraines : Deux cavités souterraines sont répertoriées Rue de Morvaux dans l'inventaire du BRGM. Une fois les risques définis et évalués, ils seront pris en compte dans l'élaboration du zonage, avec si nécessaire une limitation de l'urbanisation et/ou la prise de mesures adéquates.

Les chutes de blocs : La présence de falaises calcaires, notamment au nord de la ville, peut être à l'origine de chutes de blocs de rochers (rapport du BRGM/RP-60254-FR du 20 octobre 2011).

#### Le risque sismique

La commune de Saint-Mihiel se situe en zone de sismicité 1 (aléa très faible).

### Climat<sup>3</sup>

Les conditions climatiques rencontrées à Saint-Mihiel sont celles du climat lorrain, soit un climat de type océanique à influences continentales assez marquées.

En effet, on distingue deux saisons contrastées :

- une saison froide et peu ensoleillée, de novembre à avril, avec un minimum de température en janvier,
- une saison chaude et ensoleillée, de mai à octobre, avec un maximum de température en juillet.

La température moyenne annuelle est de 9,6°C ; et l'amplitude thermique, de 16,3°C, est élevée : elle souligne le caractère continental du climat lorrain.

Géologie et mouvement de terrain de la commune  
Source : extrait du Plan Local d'Urbanisme révisé en 2019, page 67

<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 64

<sup>2</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 64

<sup>3</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 91



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Photographie aérienne de l'ensemble de la commune  
Source : geoportail.fr



Vue aérienne  
Source : étude CAUE sur la  
place Ligier Richier

### Présentation de la ville<sup>1</sup>

Située dans l'est de la France, au cœur de la Meuse (en Lorraine, région Grand Est), à 300 kilomètres de Paris, Saint-Mihiel, ville-porte du parc naturel régional de Lorraine, culmine entre 215 et 388 mètres d'altitude. Quatrième ville du département de la Meuse, elle est située à seulement une soixantaine de kilomètres de deux grandes villes des départements limitrophes : Nancy en Meurthe-et-Moselle et Metz en Moselle.

La commune est traversée d'Est en Ouest par le ruisseau La Marsoupe, et du Sud au Nord par le fleuve Meuse, « frontière » entre la ville d'autrefois et la ville « nouvelle », franchissable par le pont Patton. La présence de ce fleuve implique des zones inondables dont les aléas représentent une contrainte dans le domaine de l'aménagement.

La commune se compose de quatre quartiers : le quartier du Bourg, berceau de la cité, situé sur la rive droite de la Meuse, le quartier de l'abbaye, cœur historique, le quartier des Halles, quartier commerçant avec son marché couvert également sur la rive droite du fleuve et le quartier des Avrils et des Prunus, zones d'extension résidentielle créées dans les années 1970 et situées cette fois sur la rive gauche. D'une superficie de 3 300 hectares, la commune compte 4 225 habitants appelés les Sammiellois(es). Population assez vieillissante, la ville se composait en 2014 de 49% d'actifs, de 22,5% non actifs, de 12% de chômeurs, de 10,5% de retraités et de 6% d'élèves, d'étudiants ou de stagiaires

### Une Petite Cité de Caractère<sup>® 2</sup>

Le label « Petite cité de caractère » a été imaginé en Bretagne en 1976. Il regroupe aujourd'hui plus de 180 communes en France. Il cherche à valoriser les petites villes ou bourgs dotés d'un patrimoine architectural et historique remarquable. Ville de moins de 6 000 habitants présentant un bâti suffisamment dense et un patrimoine historique exceptionnel et remarquable. En vue des efforts effectués par la ville dans la restauration et la mise en valeur de son patrimoine (40 critères évalués par la commission), Saint-Mihiel a reçu le label le 16 octobre dernier. Son entrée dans ce réseau de petites cités de caractère lui confère un réel atout touristique mais surtout la reconnaissance de son patrimoine.

<sup>1</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019

<sup>2</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Situation de Saint-Mihiel au sein du département de la Meuse  
 Source : Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019



Situation de Saint-Mihiel au sein de la Région Grand Est  
 Source : Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019



Communes adhérentes à la CODECOM du Sammiellois  
 Source : <http://www.cc-sammiellois.fr/>

### Communauté de communes du Sammiellois<sup>3</sup>

La commune de Saint-Mihiel siège à la communauté de communes du Sammiellois, créée le 1<sup>er</sup> janvier 2000. Elle se compose de 19 communes: Bannancourt, Bislée, Chauvencourt, Dompcevrin, Dompierre-aux-Bois, Han-sur-Meuse, Kœur-la-Petite, Kœur-la-Grande, Lacroix-sur-Meuse, Les Paroches, Ménil-aux-Bois, Maizey, Ranzières, Rouvrois-sur-Meuse, Saint-Mihiel, Sampigny, Seuzey, Troyon, Vaux les Palameix.

Elle est chargée des compétences suivantes :

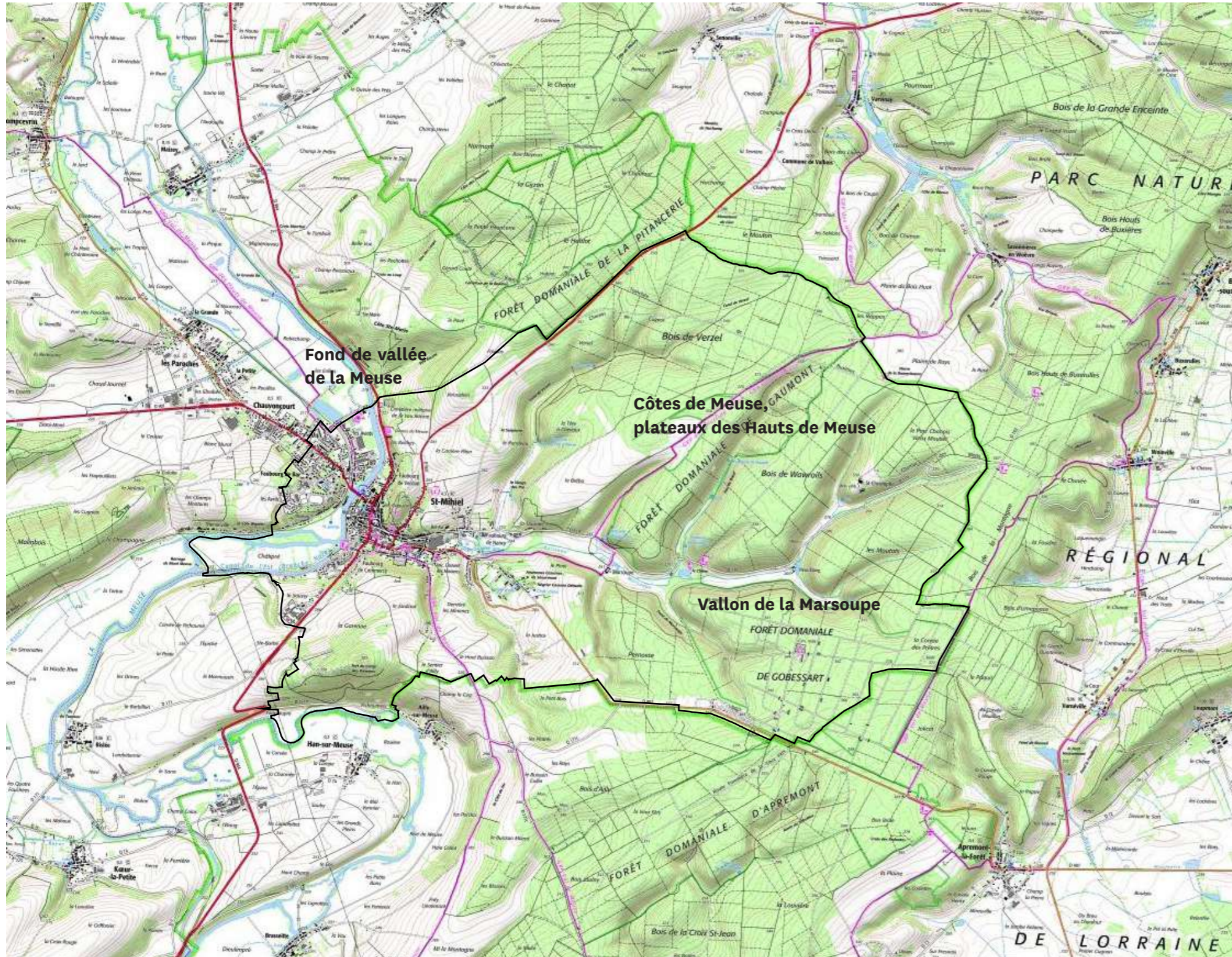
- Aménagement de l'espace
- Actions de développement économique
- Protection et mise en valeur de l'environnement : hydraulique, assainissement et déchets
- Politique du logement et d'amélioration du cadre de vie: politique de l'habitat, amélioration du cadre de vie et politique touristique
- Aménagement et entretien de la voirie
- Services publics
- Équipements culturels, sportifs et sociaux
- Action sociales : création, gestion et animation d'un relais d'assistantes maternelles, petite enfance, pôle santé, associations et aides aux personnes âgées
- Scolaire et périscolaire

<sup>3</sup> <http://www.cc-sammiellois.fr/>



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Carte IGN  
Source : geoportail.fr

### Topographie de la ville<sup>1</sup>

La commune de Saint-Mihiel présente deux types de relief différents : en effet, la ville elle-même est installée dans la vallée de la Meuse, alors que toute la partie orientale du ban, d'occupation forestière principalement, appartient à l'unité des "Hauts de Meuse", haut plateau prolongeant à l'Ouest les Côtes de Meuse.

La partie orientale du territoire sammiellois, le plateau issu des Hauts de Meuse, se situe entre 300 et 380 mètres d'altitude alors que le fond des vallées de la Meuse et du ruisseau de la Marsoupe, présente des altitudes entre 220 et 250 mètres. Les versants des vallées sont alors plus ou moins pentus.

On notera enfin que le point le plus haut du ban communal culmine à 387 mètres (à l'extrémité Nord, dans la Forêt Domaniale de la Pitance), alors que l'on trouve le point le plus bas à 216 mètres au niveau de la vallée de la Meuse (près du camping, en limite Nord Ouest).

<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 62



Carte des reliefs et plaines alluviales  
Source : geoportail.fr



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Photographies des différentes entités urbaines.  
Photographie : A. Husson architecte

### Entités urbaines de la ville

- Quartier de la Gare
- La Malterie
- Le Canal
- Faubourg de Verdun
- Quartier Colson Blaise
- La Halle
- Le Bourg
- L'Abbaye
- Les Abasseaux
- Faubourg Saint-Thiébaut
- Faubourg de Nancy

Carte de la structure urbaine



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



La promenade des Capucins. Photographie : A. Husson architecte



La promenade des Dragons. Photographie : A. Husson architecte

### Les espaces publics structurants à dominante végétale

Les espaces publics structurants à dominante végétale se situent principalement à Saint-Mihiel sur les coteaux et le long des berges de Meuse aménagées d'un chemin continu.

Deux promenades publiques sont connues. La promenade des Dragons longe la Meuse entre le pont Patton et l'écluse. Et la promenade des Capucins, sur le site de l'ancien couvent, surplombe la ville depuis l'un de ses coteaux. La promenade des Dames de Meuse et la promenade Sainte Julie font partie de ce réseau également.

Nombreuses places publiques sont également à dominante végétale. Il s'agit de la place des Alliées, de la place du Saulcy, de la place des Moines, de la place du Sahara et la place Ligier Richier.



La place des Alliées. Photographie : A. Husson architecte



La place du Saulcy. Photographie : A. Husson architecte



Berges de Meuse. Source : A. Husson



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Axe structurant nord-sud, la rue du Général Pershing. Photographie : A. Husson architecte



Axe structurant est-ouest, Rue de Nantes. Photographie : A. Husson architecte

### Les espaces publics structurants à dominante minérale

Les espaces publics structurants à dominante minérale sont principalement les axes structurants (tels que la rue de Nantes et la rue du général Pershing) et les places.

Certaines places restent minérales, notamment dans le Bourg. La place devant l'église Saint-Etienne se compose d'aménagements urbains sobres et qualitatifs. Tandis que la place Ligier Richier se compose autour d'une trame de stationnements.

Les zones de stationnements, le long des voies ou parkings, font également partie de cette catégorie. Certaines places, bien qu'à dominante végétale, sont occupées par des zones de stationnement : place des Moines, place Jean Bérain par exemples.

La voiture prend une place importante dans ces espaces publics.



Place devant l'Eglise Saint-Etienne, rue du général Audéoud. Photographie : A. Husson architecte



Place Ligier Richier. Photographie : A. Husson architecte

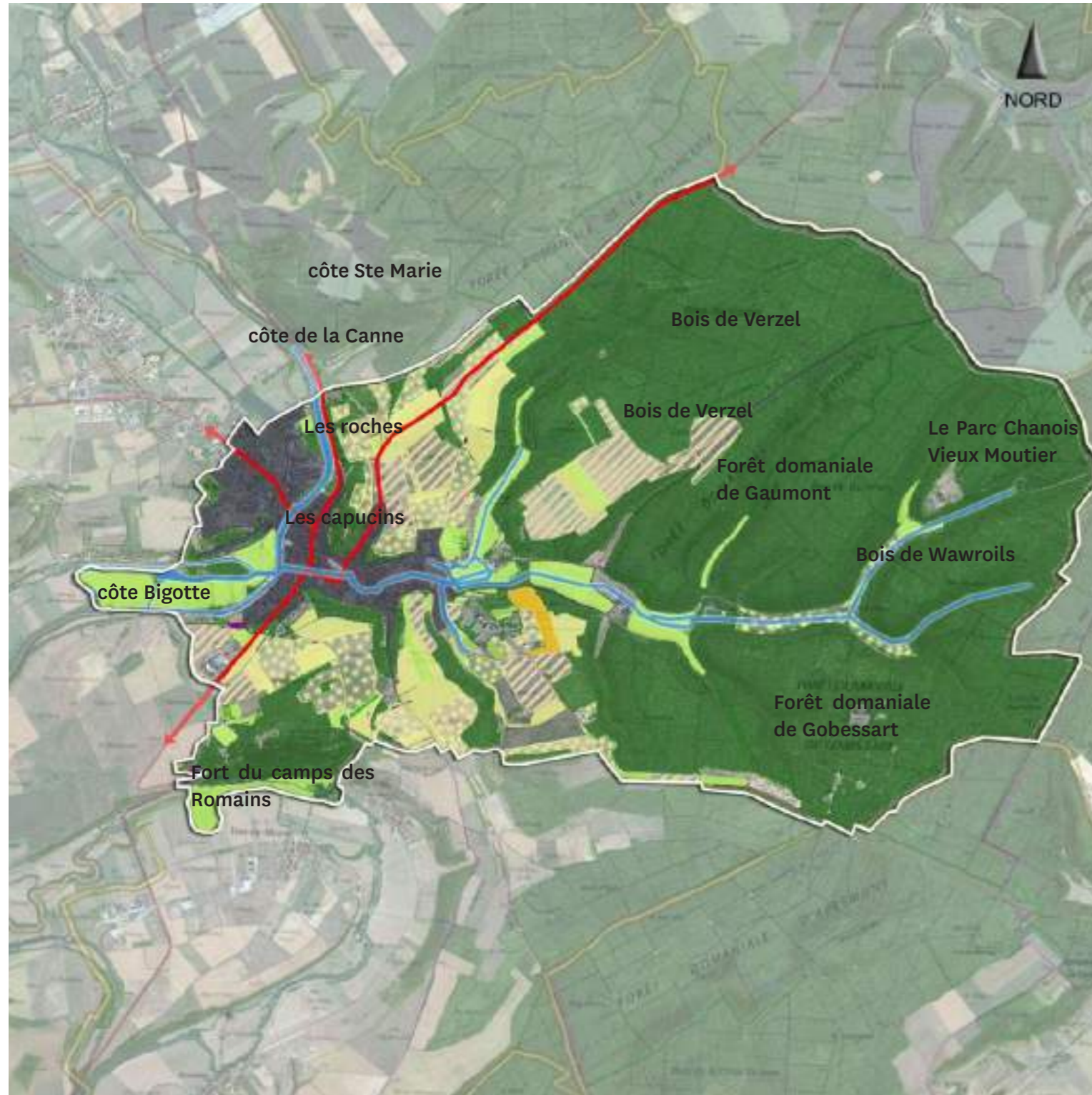


Place des Moines et du Sahara. Photographie : A. Husson architecte



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Carte de l'occupation du sol  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.101

### Les massifs forestiers et espaces agricoles<sup>1</sup>

Le territoire de Saint-Mihiel est principalement composé de forêt (feuillus et quelques conifères) ou de milieux semi ouverts (végétation arbustive en mutation) et sont répartis sur l'ensemble Est de la commune, les Côtes de Meuse, et représentent près de 68% du territoire. Les espaces agricoles représentent également un ensemble important du territoire avec près de 880 hectares majoritairement localisés à l'Ouest. Les espaces urbanisés représentent 5% environ du territoire et forment un noyau compact).

Ces espaces boisés couvrent les plateaux des Hauts de Meuse (moitié Est du ban), plus couramment appelé les Côtes de Meuse, ainsi que les versants des petits vallons rejoignant le vallon de la Marsoupe. Il s'agit des forêts domaniales de Gaumont (au Nord), et de Gobessart (au Sud), et des Bois de Verzel (Nord) et de Wawroils (Est). D'autres reliefs sont aussi boisés : au Sud-Ouest, le site autour du « Fort du Camp des Romains » ; au Nord, autour du cimetière et sur le site des Sept Roches, puis sur le petit relief qui domine la ville au Nord (« les Capucins »). Enfin, au Sud et à l'Ouest, les versants abrupts sont aussi occupés par des espaces boisés.

-  Périmètre du territoire communal
-  Desserte viaire principale
-  Réseau hydrographique
-  Espaces boisés
-  Espaces urbanisés
-  Exploitations agricoles
-  Blé tendre
-  Colza
-  Orge
-  Maïs, grain et ensilage
-  Fourrage
-  Pâtures
-  Autre oléagineux
-  Prairie permanente
-  Divers

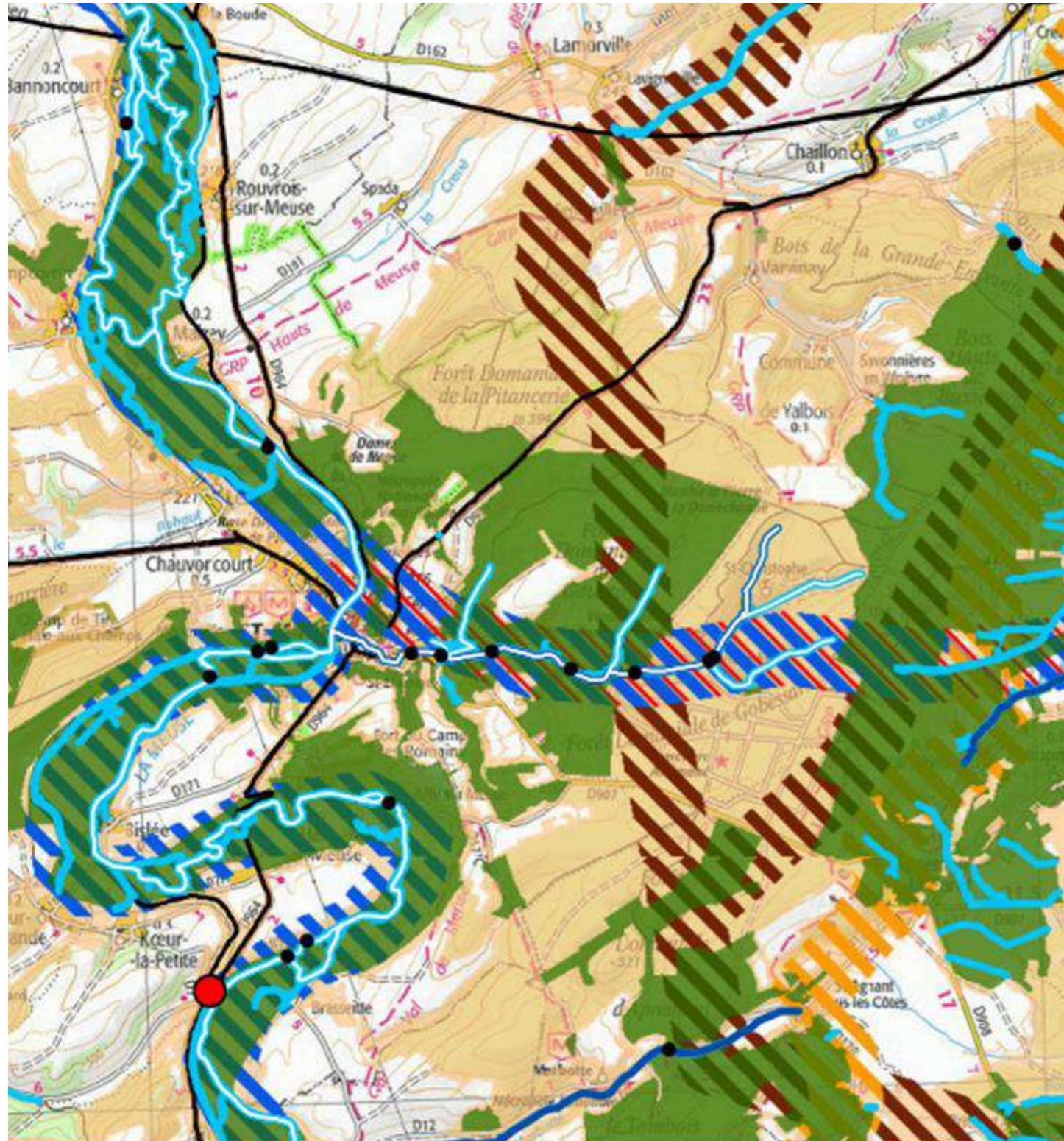
Echelle : 0 1km  
Source : Géoportail

<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 98 et 102



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



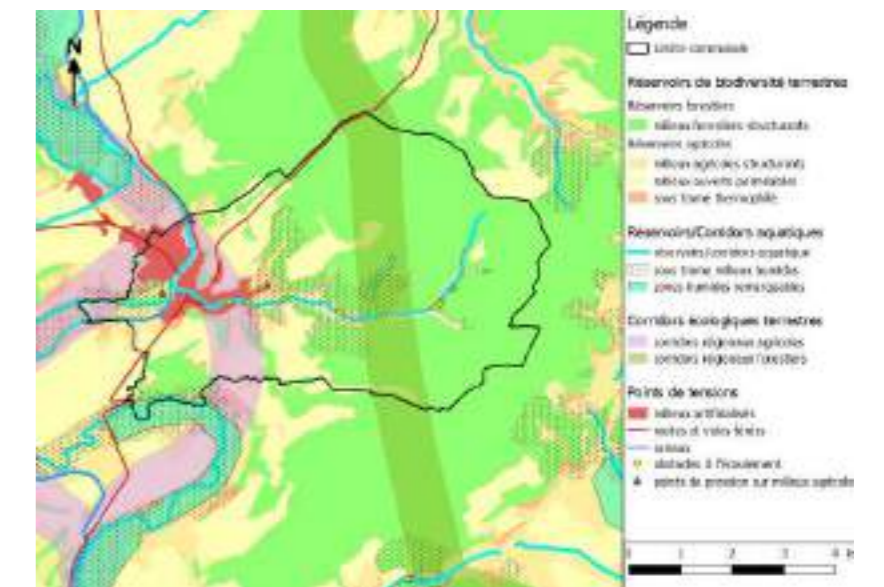
Extrait de la TVB du SRCE (Diagnostic)  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.85

## Trames verte et bleue et continuité écologique<sup>2</sup>

Les réservoirs de biodiversité sont les espaces de biodiversité remarquables (ZNIEFF de type 1, ZNIEFF de type 2, Site Natura 2000, sites du CENL, ENS, RNN) et correspondent aux zones en vert foncé sur la carte ci-contre. Les corridors écologiques identifiés à une largeur de 1 km représentent de grands principes de connexion entre les réservoirs de biodiversité et ils devront être affinés à l'échelle locale.

Sur le territoire communal, deux corridors/réservoirs aquatiques liés au cours de la Meuse et du ruisseau de la Marsoupe ont été identifiés. Les espaces boisés à l'Est du territoire sont quant à eux inclus dans un réservoir de biodiversité surfacique et traversés par un corridor de milieux forestiers.

<sup>2</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 83



Fonctionnement écologique de Saint-Mihiel (Biotope)  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.86



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Vue sur le relief des Capucins et sur le cloître des Jésuites.  
Photographie : A. Husson architecte



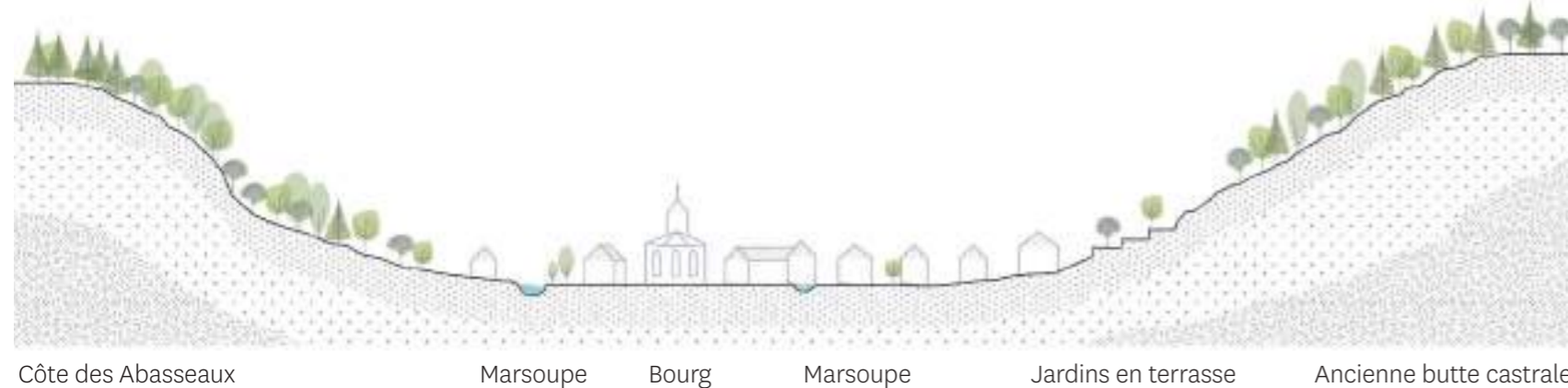
Vue depuis la ruelle de la Coutelotte sur les coteaux vers le relief sud  
Photographie : A. Husson architecte



Vue depuis la tour Romane de l'abbatiale sur le relief des Capucins.  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel



Vue depuis la tour Romane de l'abbatiale sur la côte de Bar.  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel



Côte des Abasseaux  
22

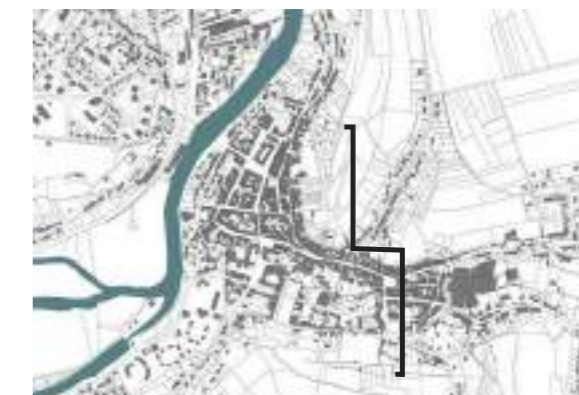
Marsoupe

Bourg

Marsoupe

Jardins en terrasse

Ancienne butte castrale



Repérage de la coupe

### Le rapport au grand paysage

La topographie de Saint-Mihiel et de son environnement proche dote la ville de points de vues sur le grand paysage exceptionnel.

D'une part, dans le centre historique, implanté sur les parties basses de la ville dans la vallée de la Meuse, les vues sur ce grand paysage sont rares. Rue de Nantes, une perspective s'ouvre par exemple sur le coteaux des Capucins.

D'autre part, la ville permet de prendre de la hauteur, non seulement depuis ces bâtiments mais aussi depuis ses coteaux et promenades. Ces points de vues hauts permettent d'identifier par exemple : les Capucins, les forêts sud, la côte de Bar.



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



Vue sur la ville et les côtes de Meuse depuis les plateaux agricoles de la Garenne  
Photographie : A. Husson architecte



Vue sur la ville et la côte de Bar depuis la promenade des Capucins  
Photographie : A. Husson architecte

### Les points de vue panoramiques

Les points hauts de la ville offrent des panoramas généreux sur la vallée, depuis :

- la promenade des Capucins
- la promenade urbaine empruntant le sentier du château
- le site autour du fort du camp des Romains
- la Roche du Calvaire
- la Garenne.



Vue sur la ville, le relief des Capucins et la côte Sainte Marie (arrière plan) depuis le chemin de la Garenne. Photographie : A. Husson architecte



Vue sur la Meuse depuis la Roche du Calvaire  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel



Rive gauche

Meuse

La Halle

Site des Capucins

Ancienne butte castrale

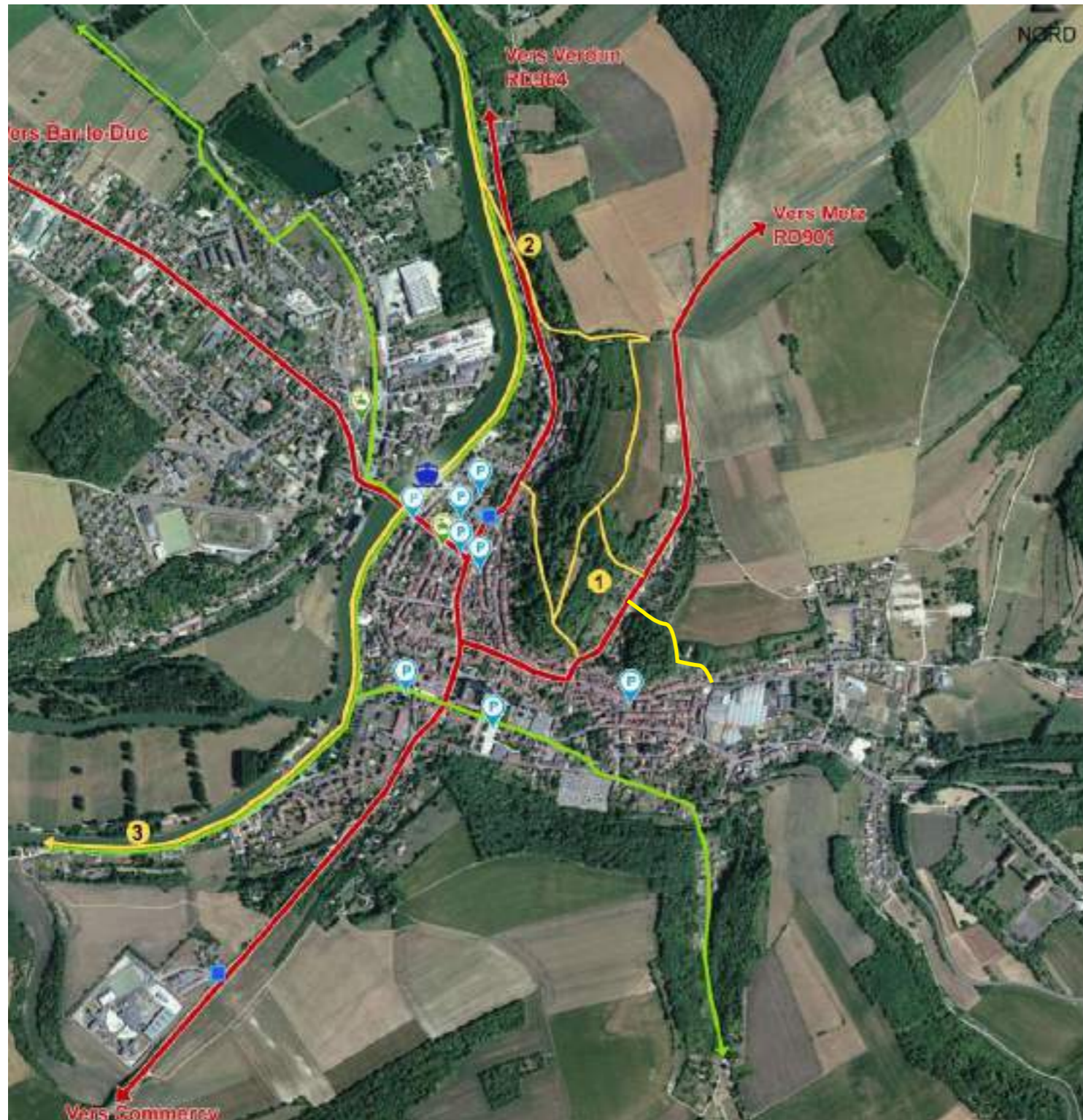


Repérage de la coupe



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## b. Analyse urbaine et paysagère



### Les circuits pédestres

Son passé monacal et militaire a légué quelques très belles promenades à la ville de Saint-Mihiel, où il fait encore bon se détendre aujourd'hui : la promenade des Dragons, des Capucins, des Dames de Meuse, le sentier du château, le rondeau, la vierge des prés, la promenade Sainte Julie et la route de Woinville avec ces sources, ces fontaines et ces monuments allemands de la Première Guerre mondiale, le vieux Moutier et la dame Schonne.

Les bords de Meuse sont très appréciés par la population et les visiteurs jusque Bislée, les Koeurs.

Enfin les sites de mémoires (hôpital Allemand, tranchées allemandes, tranchées françaises, sapes, etc...) dans la forêt domaniale de Gobessart, d'Apremont et d'Ailly sont régulièrement visités par les touristes et les visiteurs.

Saint-Mihiel est également connecté à un réseau de sentiers à plus grande échelle, celui des GR.

De plus, au cœur du département de la Meuse et à proximité de Saint-Mihiel, 6 villages ont choisi de partager depuis 21 ans leur patrimoine naturel et leur art de vivre en invitant des artistes en résidence de création. De ces séjours naissent des œuvres d'art en forêt, visibles au fil des sentiers balisés spécifiquement à cet effet

Déplacement et mobilités actives

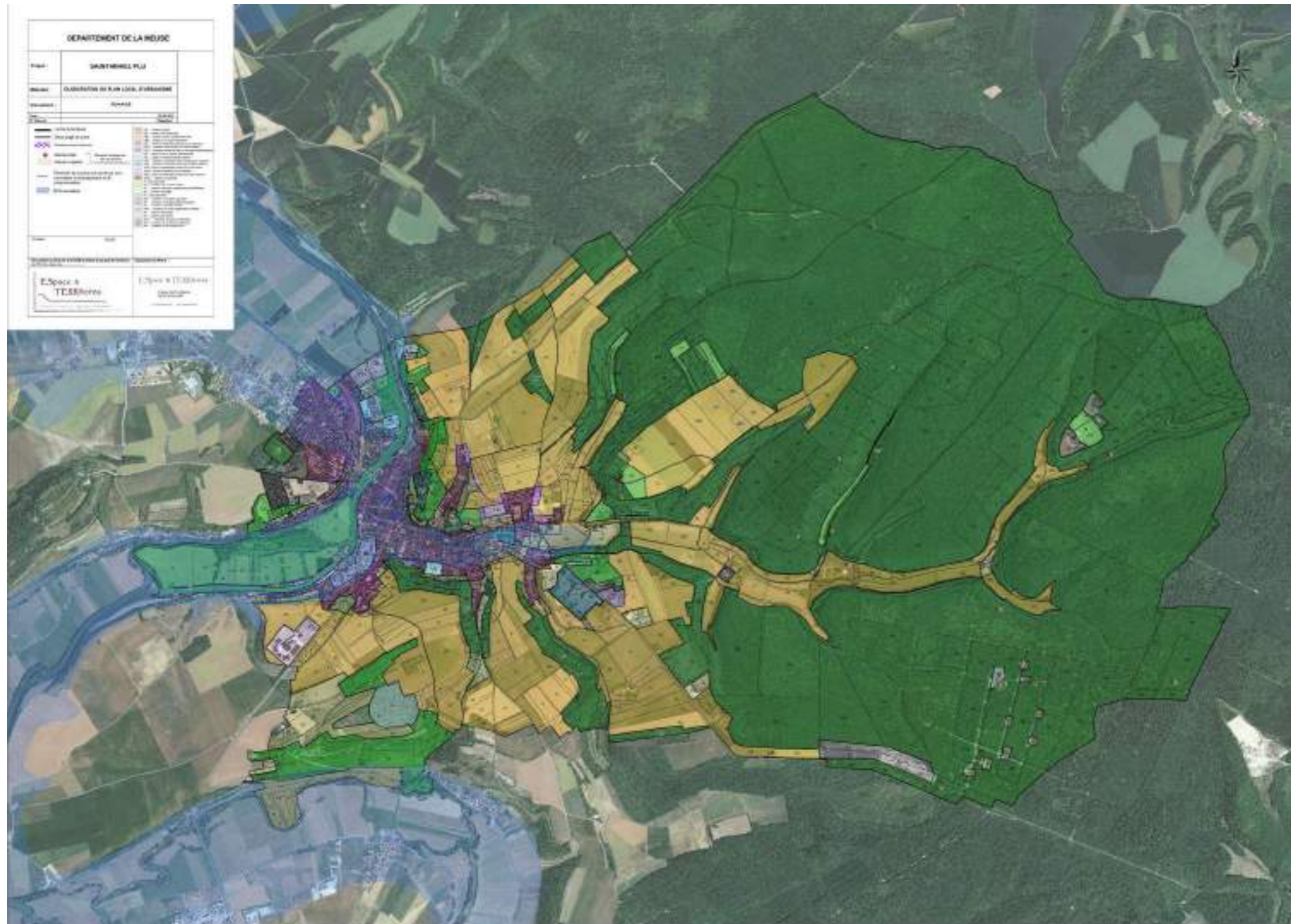
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.85

- Axes structurels
- Arrêts de bus
- Borne de recharge de voitures électriques
- Principaux parkings de centre ville
- Halte fluviale
- Chemin de randonnée (GR P)
- Promenades urbaines
  - 1-Les Capucins
  - 2-Les Dames de Meuse
  - 3-Les Dragons



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes



### Le Plan Local d'Urbanisme

Une délibération du conseil municipal a arrêté la révision du PLU le 11 juillet 2019.



Plan de zonage du PLU  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.85







# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes



Étang de Boucq  
Source : <https://www.pnr-lorraine.com/>



Lac de Madine vu de Buxières  
Source : <https://www.pnr-lorraine.com/>



Lac de Madine vu de Buxières  
Source : <https://www.pnr-lorraine.com/>

### Parc Naturel Régional de Lorraine<sup>1</sup>

La commune de Saint-Mihiel est une des neuf villes-portes du Parc Naturel Régional de Lorraine. Ce PNR a été créé par décret ministériel du 17 mai 1974, il s'étend sur près de 220 000 hectares et regroupe 188 communes situées à proximité des agglomérations de Nancy et Metz.

Le Parc se caractérise à l'Est par ses nombreux étangs et ses zones halophiles, située entre les villes portes de Château-Salins et Sarrebourg, et à l'Ouest par les Côtes de Meuse et de Moselle ainsi que les zones humides de la Woëvre. C'est un territoire essentiellement agricole (63% de terres agricoles, 34% de surface forestière, et 2,6 % de zones urbanisées).

Le Parc Naturel Régional a 5 objectifs :

- La protection et la gestion du patrimoine naturel et culturel, notamment par une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages
- L'aménagement du territoire en contribuant à la définition et l'orientation des projets d'aménagement
- Le développement économique et social, en animant et en coordonnant les actions économiques et sociales pour assurer une qualité de vie
- L'accueil, l'éducation et l'information du public, par une sensibilisation aux problèmes environnementaux
- L'expérimentation et la recherche de nouvelles procédures et méthodes d'action.



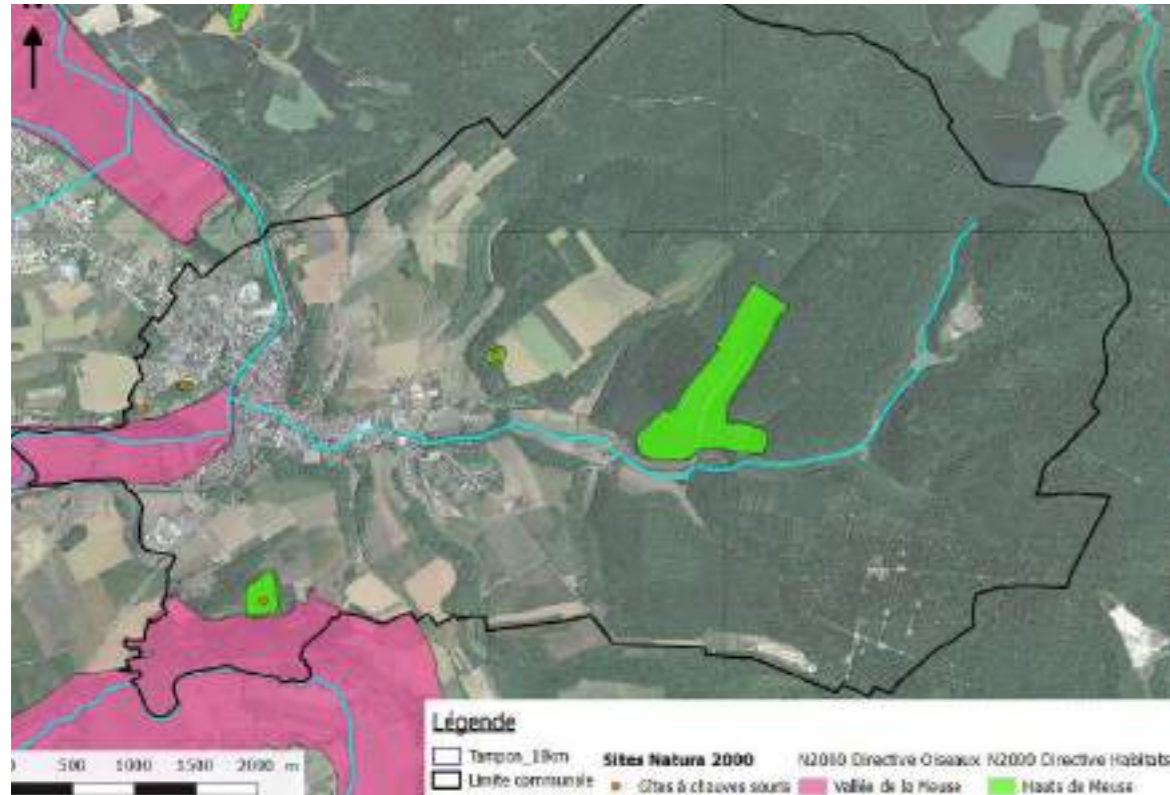
Situation du Parc Naturel Régional de Lorraine  
Source : <https://www.tourisme-meuse.com/>

<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, Évaluation environnementale du PLU, p. 36



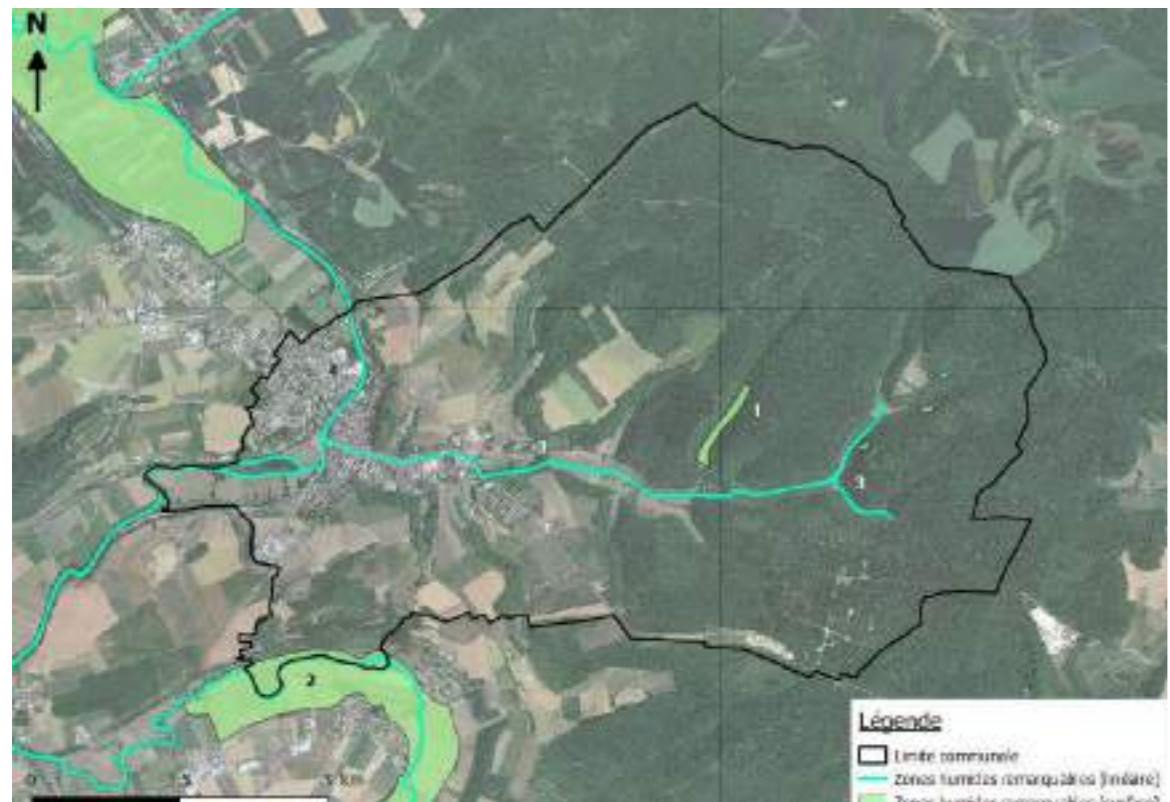
# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes



Zone Natura 2000

Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.75



Zones humides remarquables

Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.78

### Zone naturelle protégée sensible Natura 2000 et Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB)<sup>1</sup>

La commune de Saint-Mihiel est directement concernée par deux sites Natura 2000 :

- FR4100166 Natura 2000 ZSC Directive Habitats « Hauts de Meuse ». La ZSC compte 8 habitats d'intérêt communautaire. Le site Natura 2000 DH « Hauts de Meuse », s'étend sur une superficie de 846 hectares dont 79 hectares sur le territoire communal soit 9,34% du site. Le site est réparti en trois parties, la première englobe un fond de vallon au Nord du ruisseau de la Ma soupe, le deuxième concerne la grotte sainte Lucie et la troisième une zone au Sud-Ouest du territoire.

- FR4112008 Natura 2000 ZSP Directive Oiseaux « Vallée de la Meuse ». Le site compte 54 espèces d'intérêt communautaire dont 16 espèces résidentes. Ce site est basé sur le périmètre d'une zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO Vallée de la Meuse). Le site Natura 2000 DO « Vallée de la Meuse » à une superficie de 13562 hectares dont 165 hectares se trouvent sur le territoire communal soit 1,22% du site. Le site est réparti en deux secteurs tout deux proche de la Meuse.

Sur le territoire communal, un site est concerné par un arrêté émis le 8 juillet 1994 qui vise à la protection de la grotte sainte Lucie, identifiée comme un site-refuge de chauves-souris.

Après les élections municipales, la zone Natura 2000 sera agrandie sur plusieurs communes. À Saint-Mihiel, la zone sera agrandie sur plusieurs sites.

### Zones humides remarquables<sup>2</sup>

Le territoire communal compte quatre zones humides remarquables recensés au SDAGE Rhin-Meuse :

- La vallée de la Marsoupe (1), divisé en plusieurs parties dans les espaces boisés à proximité du ruisseau de la Marsoupe. L'ensemble des zones humides représente une surface d'environ 10 hectares.
- Les prairies mosanes près de Han-sur-Meuse (2) localisé au Sud-Ouest du territoire sur une surface d'environ 20,5 hectares.
- Deux plaines alluviales

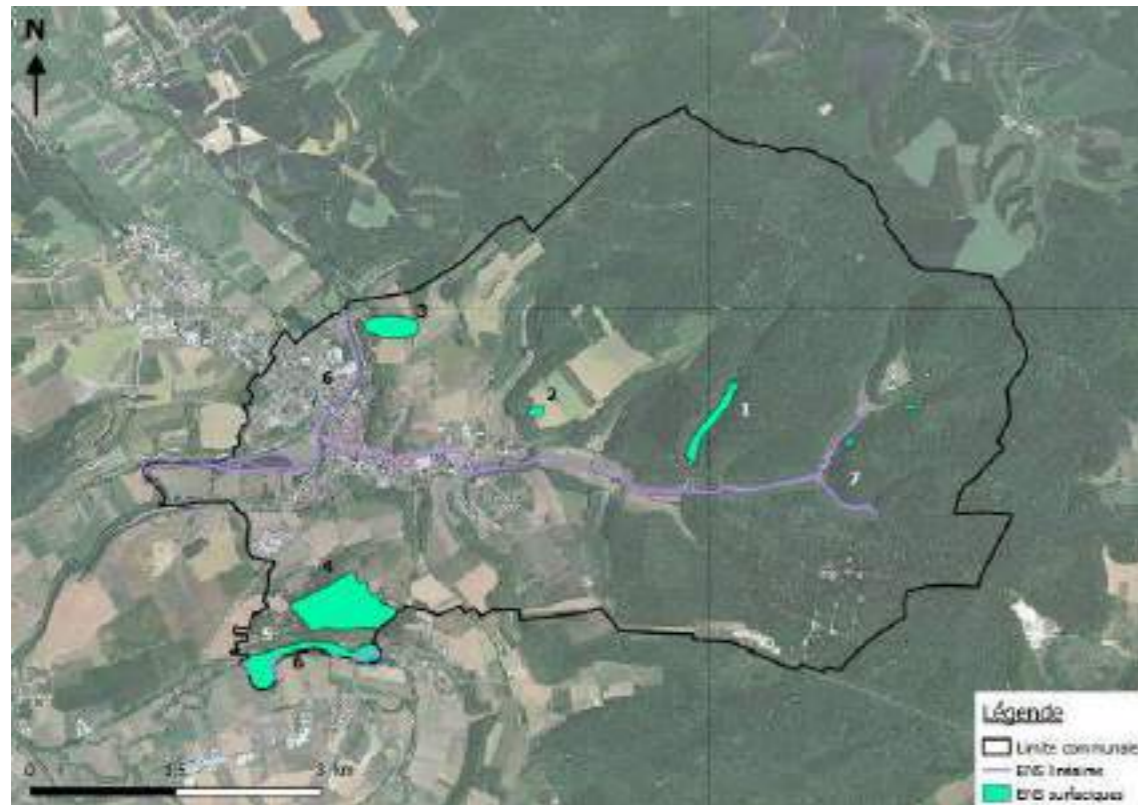
<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 73 et 75

<sup>2</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 77

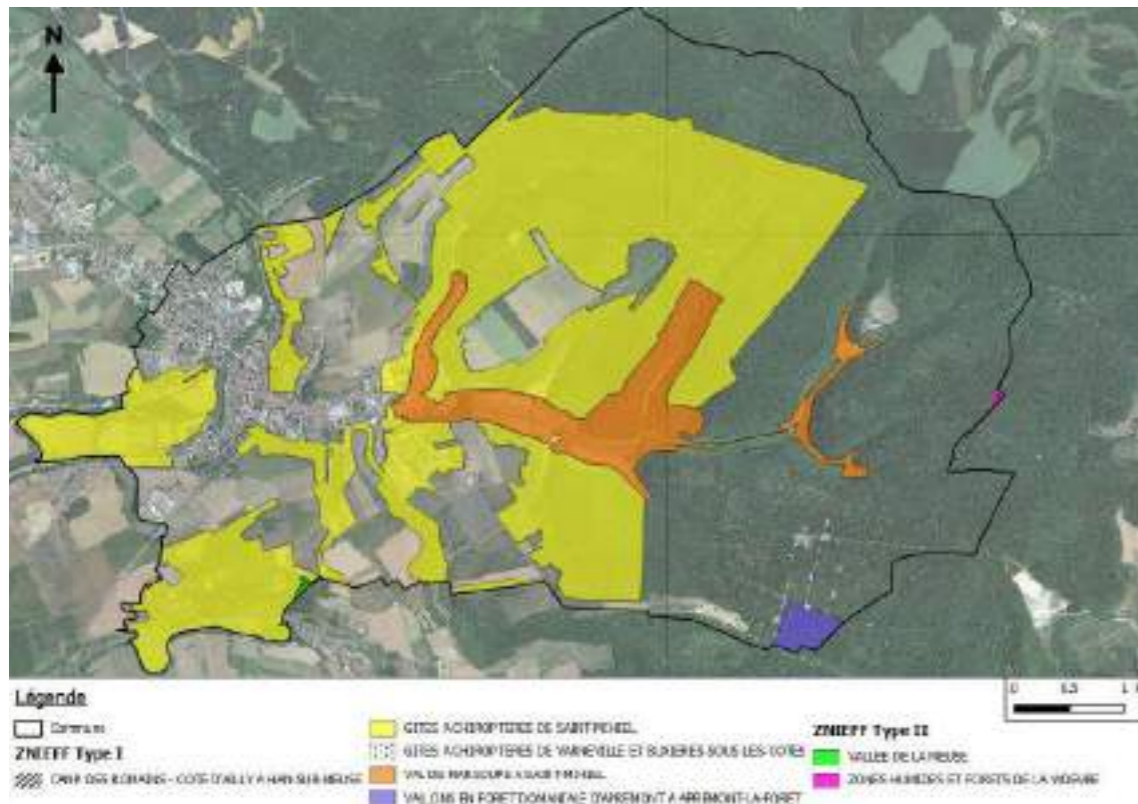


# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes



Zones humides remarquables  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.78



ZNIEFF présentes sur Saint-Mihiel  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.80

### Espaces naturels sensibles<sup>1</sup>

La commune compte 7 espaces naturels sensibles, 5 ENS superficiels et 2 linéaires :

- La vallée de la Marsoupe (1) qui recouvre 9,9 hectares du territoire communal
- Les anciennes carrières souterraines (2) qui englobent une surface de 1,8 hectares
- Les « Dames de Meuse », roches coralliennes (3) qui occupent une surface de 11 hectares
- Le Camps des Romains-Côtes d'Ailly (4) dont 40,2 hectares se trouve sur le territoire communal
- Les prairies mosanes près de Han-sur-Meuse (5) 20,5 hectares
- Le fleuve de la Meuse (6) qui traverse le territoire sur 5,2 km
- Le ruisseau de la Marsoupe et ses affluents (7) qui recoupe le territoire sur 7,2 km

### ZNIEFF<sup>2</sup>

Le territoire communal est concerné par 5 ZNIEFF de type I et 2 ZNIEFF de type II :

ZNIEFF de type I :

- Camps des Romains – Côtes d'Ailly à Han-sur-Meuse sur une superficie de 1,3 hectare
- Gites à chiroptères de Saint-Mihiel qui occupe une surface d'environ 1184,9 hectares
- Gites à chiroptères de Varneville et Bruxière-sous-les-Cotes sur environ 2 hectares
- Val de la Marsoupe à Saint-Mihiel qui concerne 184,4 hectares
- Vallons en forêt domaniale d'Apremont à Apremont-la-Forêt environ sur une superficie 17,7 hectares

ZNIEFF de type II :

- Vallée de la Meuse sur 1,6 hectare
- Zones humides et forêt de la Woëvre qui concerne environ 2 hectares

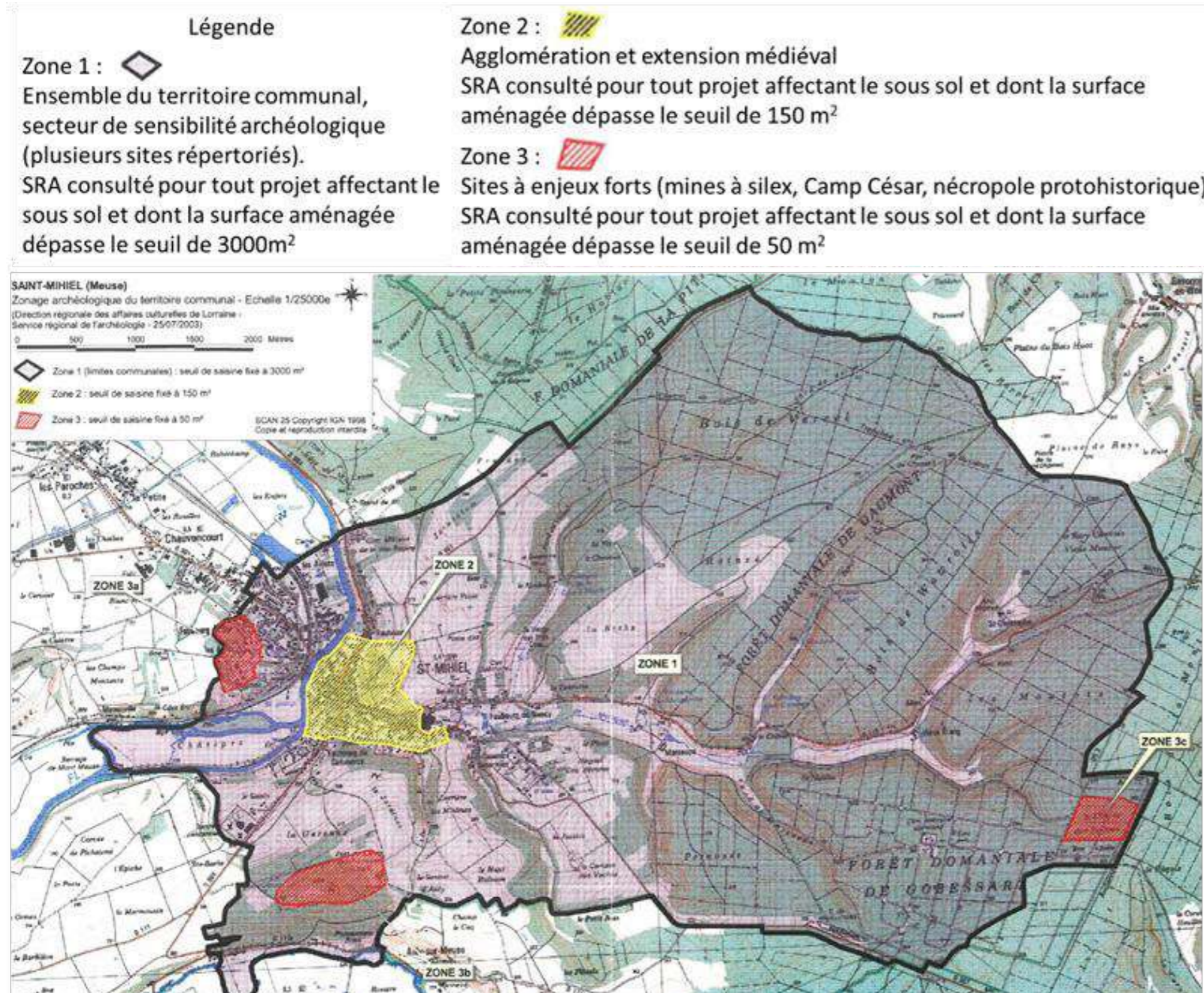
La commune a pour projet l'extension du périmètre de la zone Natura 2000 (après les élections municipales).

<sup>1</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 78  
<sup>2</sup> Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p. 80



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes



### Zonage archéologique

La commune a fait l'objet d'un arrêté de zonage archéologique le 17 septembre 2003.

Les premières traces d'habitation datent d'il y a 15 000 ans, de la période du paléolithique supérieur appelée Magdalénien.

Des traces de foyers, des zones de travail du silex et des tas de déchets (bois de rennes) ont été trouvés sous les « Dames de Meuse ».

De l'autre côté de la Meuse, sur la cote de Bar, d'anciennes mines de silex ont été découvertes dès 1878, 1973 et 1977. Le site s'étend sur 6 hectares. Des galeries de mines à 1,30 sous le sol actuel ont été découvertes à plusieurs endroits avec des silex taillés, des haches, des ciseaux, des pics... **Ce site est exceptionnel, à ce jour il n'en existe que 4 minières de silex de cette importance et de cette qualité en Europe, deux sont maintenant classés au Patrimoine de l'UNESCO.** Ce site dans les années qui viennent devra être aménagé. Les puits ont été comblés pour les protéger. Une partie du site des minières appartient à la DRAC.

Zonage archéologique présent sur la commune

Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie évolution environnementale p.27



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes

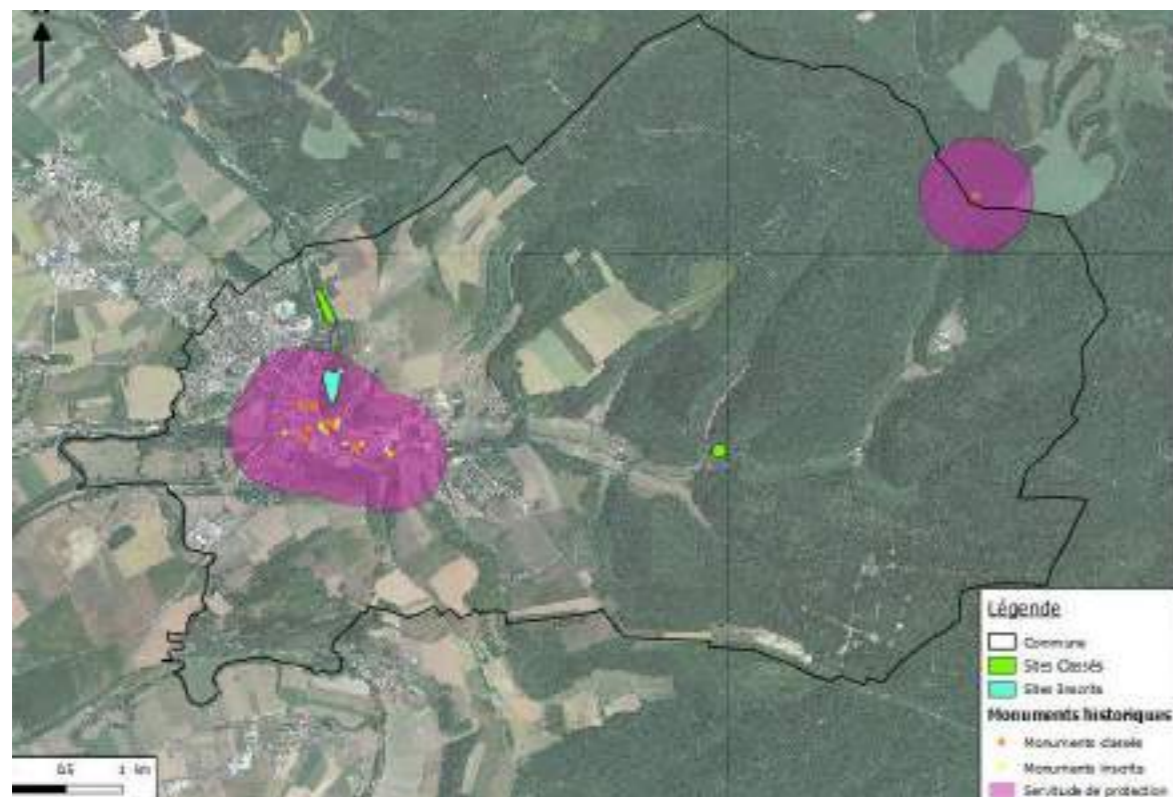


- Périimètre du territoire communal
- AC1 Servitudes de protection des monuments historiques :
  - ★ Monuments inscrits
  - ★ Monuments classés
  - Périimètre de protection
- AC2 Servitudes de protection des sites et des monuments naturels :
  - ▨ Sites inscrits
  - ▨ Sites classés

### Espaces protégés : abords des Monuments Historiques et sites classés et inscrits

La commune de Saint-Mihiel compte plusieurs monuments inscrits et classés. Elle est concernée par 19 périmètres de protection au titre des monuments historiques :

- Église St Etienne, classé au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 27/08/1907
- Eglise St Michel (ancienne église abbatiale) classé au titre des monuments historiques par arrêté Ministériel du 19/03/1982
- Maison aux Gargouilles (façades et toitures) classé au titre des monuments historiques par arrêté Ministériel du 19/05/1994
- Maison du Roi (la façade) classé au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 10/09/1913
- Maison Ligier-Richier (le plafond sculpté) classé au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 11/06/1921
- Ancien Palais Abbatial (Eglise en totalité ; façades et toitures ; deux salles capitulaires au rez-de-chaussée du grand corps du logis ; deux galeries du cloître) classé au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 19/03/1982
- Ancien Palais Abbatial (Bibliothèque avec son décor ; escalier d'honneur avec sa rampe en fer forgé dans l'aile sud de l'ancien palais abbatial) inscrit au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 07/10/1975
- Ancien hôtel de Gondrecourt inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 09/09/1992
- Ancien Hôtel de Ville (façades sur rue) inscrit au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 23/12/1926
- Ancien prieuré St Thiébault et couvent inscrits au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 27/02/1989
- Domaine de l'ancien hôtel de Rouyn inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 22/09/1995
- Fronton central du quartier Colson-Blaise inscrit au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 24/10/1929
- Immeuble dit "Café des arcades" (façade sur rue et arcades) inscrit au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 09/11/1984
- Immeuble dit "Hôtel de Bousmard" inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 06/03/1995
- Immeuble, 17 rue Porte-à-Metz (la cheminée) inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du Préfet de Région le 05/11/2002
- Maison 29 rue Carnot (cage d'escalier Renaissance) inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 23/12/1926
- Maison aux Gargouilles (cour intérieure, jardin, second corps de bâtiment sur l'arrière) inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 31/07/1991
- Pavillon du XVIII<sup>e</sup> s dans le jardin, 8 ruelles de la tête d'or inscrit au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 24/12/1912
- Menhir dit "la Dame Schonne" de la commune de VALBOIS, classé périmètre de monument par la liste de 1887



Menhir dit "la Dame Schonne" (gauche) et Sept Roches dites «Dames de Meuse» (droite). Photographie : A. Husson architecte

Espaces protégés  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic, p.112, 113

La commune compte également de sites naturels d'intérêt qui bénéficie d'une protection :

- Promenade des Capucins et ses abords, site inscrit par arrêté ministériel du 10/09/1947
- Sept Roches dites «Dames de Meuse», site classé par arrêté ministériel du 23/09/1911



# 1. ANALYSE DU CONTEXTE URBAIN ET RÉGLEMENTAIRE

## c. Aspect réglementaire et servitudes



Site classé des septs Roches  
Photographie : A. Husson architecte



Site inscrit de la promenade des Capucins  
Photographie : A. Husson architecte

### Des outils adaptés à chaque problématique

La commune de Saint-Mihiel est dans une démarche de protection, sauvegarde et mise en valeur de son patrimoine architectural, urbain et paysager.

A ce titre, la commune travaille à la mise en place de différents outils spécifiques et adaptés à chaque problématique en concertation avec les services de l'État.

Récents ou en cours, le label Petite Cité de Caractère®, l'étude préalable à la création d'un Site Patrimoine Remarquable et une étude récente lancée par la DREAL défendent le patrimoine de la ville à différentes échelles.

Cette dernière étude est un plan de gestion pour le site inscrit la Promenade des Capucins et le site classé Les Dames de Meuse. Cette étude s'articule en deux temps :

- Partie 1 : Etat des lieux, dynamiques et enjeux
- Partie 2 : Orientation de gestion (préconisations et fiches actions)

Ce plan de gestion renforce les outils réglementaires de la commune adaptés à chaque problématique. Il permet de mieux répondre aux problématiques et enjeux de territoire que sont les sites naturels classés et inscrits.



**Commune de Saint-Mihiel (55)**  
**Étude préalable à la création d'un**  
**Site Patrimonial Remarquable (SPR)**  
**Proposition d'un périmètre**

**2 - Diagnostic historique et patrimonial**

a / Synthèse de l'évolution historique de la ville

b / Diagnostic par entités urbaines cohérentes

Secteur Abbaye

Secteur Bourg

Secteur Halle

Secteur Les Abasseaux

Secteur Rive Droite

Secteur Faubourg Saint-Thiébaud

Secteur Faubourg de Nancy

Secteur Malterie

Secteur Colson Blaise

Secteur Quartier de la Gare

Secteur Faubourg de Verdun

c / Diagnostic des intérieurs

d / Proposition outils réglementaires et projet du SPR



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### Des premières formations de la ville jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle

période : jusqu'à 1400

##### **Aux origines de Saint-Mihiel**

Bien que la petite cité sammielloise n'ait été fondée qu'au Moyen-Âge, des travaux ont mis en évidence la présence celte puis gallo-romaine sur l'ensemble du territoire communal. La ville s'est en effet développée sur plusieurs anciennes voies romaines et des vestiges d'un camp de César construit sur un ancien oppidum, datant du II<sup>e</sup> siècle, qui furent découverts sur les hauteurs de Saint-Mihiel au XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>1</sup>

La ville est née de l'intersection entre deux axes de circulation privilégiés, l'axe nord-sud, constitué par la Meuse, au moins navigable jusqu'à Commercy, doublé par un itinéraire routier, d'origine gallo-romaine, sur sa rive droite et un axe routier ouest-est, également d'origine gallo-romaine. Cette voie permettait la communication entre la Champagne et les pays rhénans et, au plan régional, constituait le passage commercial obligé entre Bar-le-Duc, capitale du Comté de Bar et la vallée de la Moselle (Pont-à-Mousson), entre les possessions des Sarrebruck (Commercy) et de Verdun, qui échappaient à la tutelle des comtes de Bar.<sup>2</sup>

##### **IX<sup>e</sup> siècle : transfert de l'Abbaye**

Si des découvertes sporadiques de l'époque gallo-romaine attestent une occupation précoce de la rive droite de la Meuse au débouché de la Marsoupe, la fondation véritable de Saint-Mihiel ne remonte pas au-delà du 1<sup>er</sup> quart du 9<sup>e</sup> siècle. Elle semble intimement liée au transfert de l'abbaye, avant 830, sur la rive droite de la Meuse.<sup>3</sup>

Fondée au VIII<sup>e</sup> siècle, en 709 ou 755, sur le mont Castillon, la première abbaye, Saint-Christophe, se situe sur une colline boisée à quelques kilomètres de l'emplacement actuel de la ville. Entre 815 et 824, le monastère Saint Michel est transféré sur le site de l'actuelle ville au confluent de la Meuse et de la Marsoupe. À cette époque, il existait déjà à cet endroit un hameau de quelques fermes dénommé Godonecurte ou, plus communément, Godinécourt. C'est au moment du transfert du monastère de Saint-Michel que la ville prend le nom de Saint-Mihiel par la déformation du latin Sanctus Michaëlis. Le déplacement de l'abbaye est probablement lié au manque d'eau et de commodité de l'emplacement primitif. L'abbaye deviendra l'une des trois entités fortifiées de la ville.<sup>4</sup>

1 Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019

2 Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

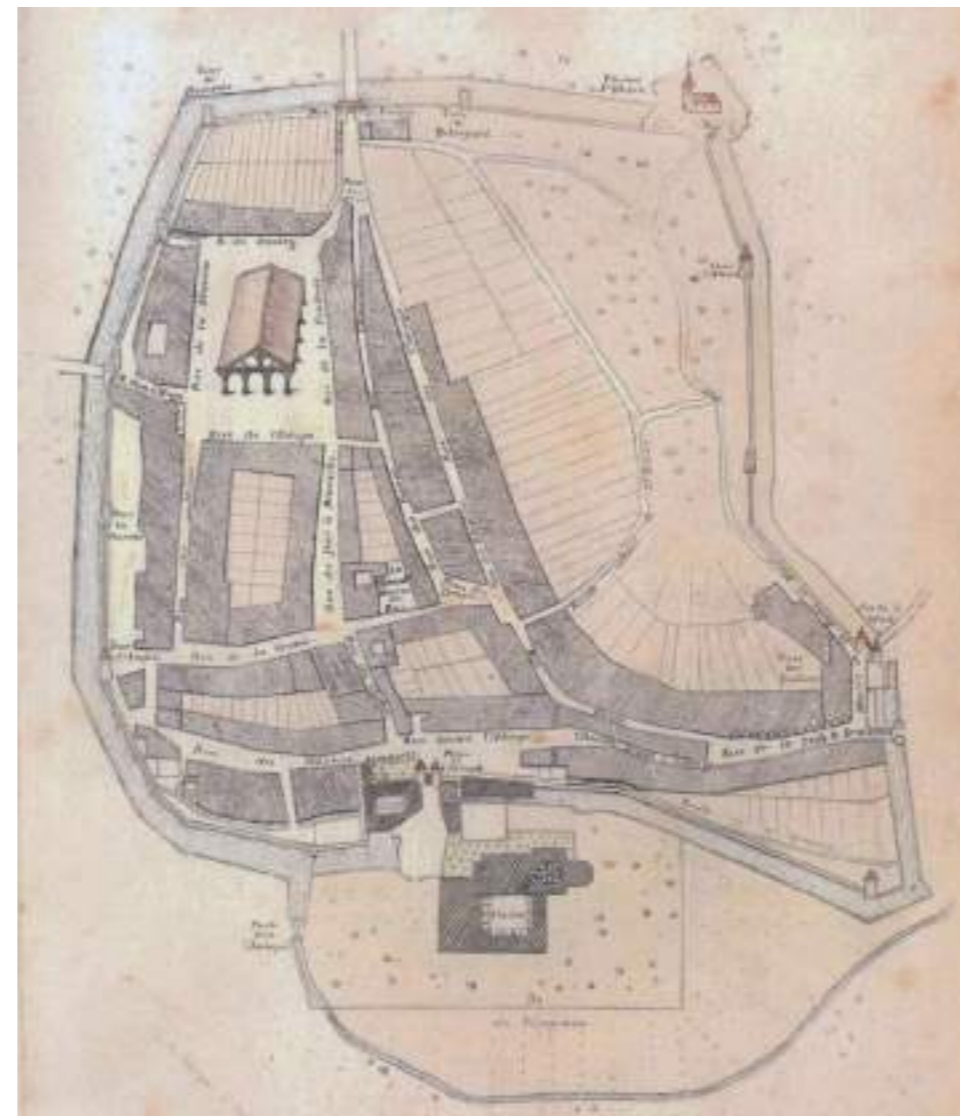
3 Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

4 Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019



Le bourg au XII<sup>e</sup> siècle

Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



La Halle au XIV<sup>e</sup> siècle

Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### Des premières formations de la ville jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle

période : jusqu'à 1400

##### X<sup>e</sup> siècle : le Bourg

Le Bourg est doté d'une église paroissiale (Saint-Etienne) attestée en 967. Vers la fin du 11<sup>e</sup> siècle, il est entouré, à l'initiative des comtes de Bar, d'une enceinte fortifiée, encore bien lisible dans la topographie. Quatre porte principales donnent entrée dans l'enceinte. La Marsoupe borde la citée au sud et la traverse en la ponctuant de deux moulins.<sup>5</sup>

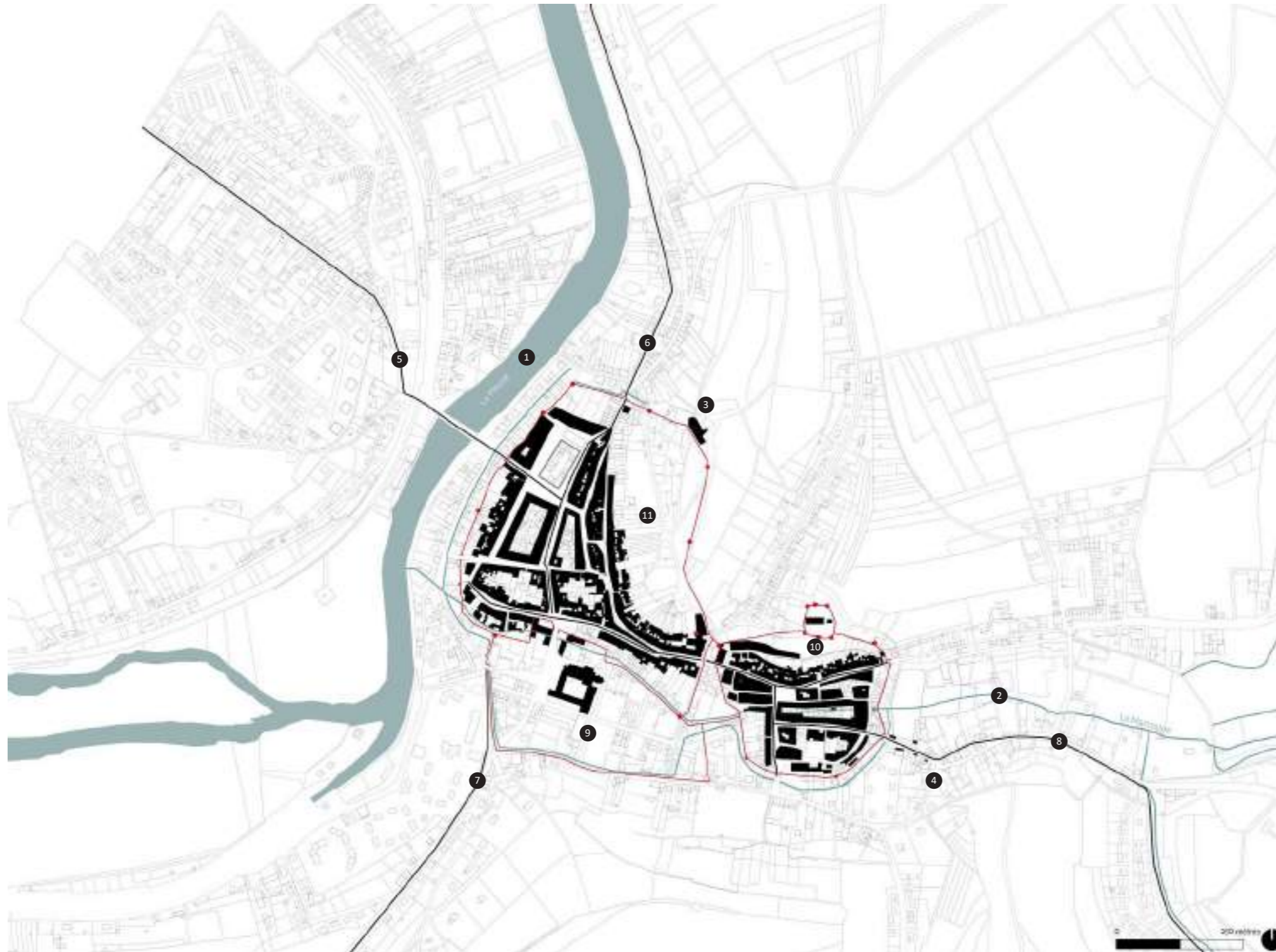
Entre 1078 et 1090, un château fort est édifié par la comtesse Sophie de Bar sur une côte boisée dominant le bourg. Le château a pour objectif de défendre la ville et le monastère pendant la querelle des Investitures qui oppose la papauté à l'empereur du Saint Empire Romain Germanique. Le château ne sert pas à loger les comtes de Bar, voués à l'Abbaye. Sa destinée est défensive. C'est près de l'église qu'ils se sont préparés un petit palais, le Paliol. Deux lieux deviennent centraux : la place du Châtel entourée de maisons à arcades et l'hôtel de la prévôté : lieu des assemblées et des adjudications publiques. Dans la 2<sup>e</sup> moitié du 12<sup>e</sup> siècle, la ville qui profite du développement des foires de Champagne et du commerce rhénan, développe l'activité drapière, le travail du cuir, la boucherie, le commerce du sel et se dote d'hôpitaux, de moulins et d'une foire.<sup>6</sup>

##### XIII<sup>e</sup> siècle : la Halle

Le développement commercial entraîne l'extension de la ville au-delà du Bourg. En 1251, le comte de Bar crée, au nord de l'abbaye, une halle avec le concours de celle-ci. Ce n'est qu'un hangar en bois, couvert

<sup>5</sup> Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

<sup>6</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019  
DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



- |                           |                                    |
|---------------------------|------------------------------------|
| 1 La Meuse                | <b>Intra muros</b>                 |
| 2 La Marsoupe             | 9 L'Abbaye                         |
| — Axes gallo-romains      | 10 Le Bourg                        |
|                           | 11 La Halle                        |
| <b>Extra muros</b>        |                                    |
| 3 Prieuré Saint Blaise    |                                    |
| 4 Prieuré Saint Thiébaut  |                                    |
| 5 Faubourg de Bar         |                                    |
| 6 Faubourg de Verdun      |                                    |
| 7 Faubourg de Commercy    |                                    |
| 8 Faubourg Saint-Thiébaut |                                    |
|                           | Période                            |
|                           | ■ Jusqu'au XIV <sup>e</sup> siècle |



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### Des premières formations de la ville jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle

période : jusqu'à 1400

de tuiles où personne n'est abrité du vent que par son industrie particulière. (p88). La halle est progressivement lotie aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles et donne naissance à une seconde ville, dite "la Halle", elle-même pourvue d'une enceinte fortifiée distincte de celle de l'abbaye, baignée par une dérivation de la Marsoupe. L'accès au quartier se fait par cinq portes. Le quartier est destiné à accueillir des corporations de métiers (drapiers).<sup>7</sup>

#### La vie extra-muros

Dès le Moyen Age, les 2 noyaux : le Bourg et la Halle, sont dotés de faubourgs extra-muros : celui de Verdun au nord, de Bar sur la rive gauche de la Meuse, de Commercy au sud, de Nancy succédant à Saint-Thiébaud, du nom du prieuré fondé avant 1135.<sup>8</sup>

#### Éléments patrimoniaux remarquables de cette période<sup>9</sup>

##### La Halle

L'histoire de la place du Saulcy est intimement liée à l'implantation, dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, d'une halle en bois, à l'initiative du comte de Bar Thiébaud II et de l'abbé Pierre Ier afin d'abriter les marchés et les foires de Saint-Mihiel et du village de Condé. Sur cette même place est construit, en 1588, un bâtiment en pierre. Cette halle se composait d'une cour de 50 mètres sur 20 mètres, ceinturée d'une galerie à trente arcades en plein cintre, onze sur la longueur et quatre sur la largeur, à laquelle on accédait par huit passages. De cette grande halle ne restent que quelques vestiges des arcades. Elle est rebouchée dès la construction de la nouvelle halle à la demande de la mairie pour obliger les artisans à aller au nouveau marché. Une grande partie des immeubles ont été détruits ou touchés pendant la Première Guerre Mondiale.

<sup>7</sup> Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860

<sup>8</sup> Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

<sup>9</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019



L'abbatiale Saint-Michel. Photographie : A. Husson architecte



Coeur d'îlot sur l'ancien emplacement de la Halle. Source : A. Husson

#### L'Abbaye

- ① Abbaye Saint Michèle (avant 830)
- ② L'île du Pissonier
- ③ Porte aux Champs
- ④ Porte de l'Abbaye
- ⑤ Place de l'Abbaye

#### La Halle

- ⑥ Porte à Verdun
- ⑦ Porte à Metz
- ⑧ Porte Saint-André
- ⑨ Porte à Meuse
- ⑩ La Halle
- ⑪ Moulin



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### Des premières formations de la ville jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle

période : jusqu'à 1400

##### L'abbatiale Saint-Michel

À la première église, fondée au moment du transfert de l'abbaye avant 830, succède un autre édifice, reconstruit dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Il en subsiste le gros œuvre des parties basses de la tour-porche occidentale, ainsi que le voûtement du rez-de-chaussée, ainsi que le 1<sup>er</sup> étage avec ses peintures médiévales. La tour porche est une avant-nef de tradition carolingienne. L'église fait l'objet de travaux jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. À la suite du premier conflit mondial, une réfection importante est nécessaire.

##### La collégiale Saint-Etienne

Construite dans le noyau initial de la ville, le Bourg, l'église Saint-Etienne est une fondation de l'abbaye bénédictine. Un premier édifice est bâti en 779 avant d'être rebâti dans un style roman au XI<sup>e</sup> siècle.

##### Fortifications

Ce pan de mur est un des rares vestiges de l'ancienne enceinte qui entourait la cité de Saint-Mihiel au Moyen Âge. C'est à la fin du XI<sup>e</sup> siècle que la comtesse Sophie de Bar décide d'adjoindre à la courtine du château une enceinte autour du Bourg. Le développement du quartier de la halle à partir du XIII<sup>e</sup> siècle voit l'agrandissement de l'enceinte à l'ouest, se greffant ainsi à celle de l'abbaye bénédictine. Fortifiée au début du XV<sup>e</sup> siècle par Perrin de Watronville, capitaine de Saint-Mihiel, elle est réhabilitée sur ordre du duc René II de Lorraine pour cause de délabrement. Elle fait l'objet d'une deuxième campagne de restauration à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle suite à l'occupation des Bourguignons et des Espagnols. Fortement endommagée lors du siège de la ville ordonné en 1635 par Louis XIII, l'enceinte est finalement démantelée dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle : ses huit portes et ses douze tours sont successivement démolies au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont « la porte à Nancy » et la « porte à Verdun » en 1775.

##### **Le Bourg**

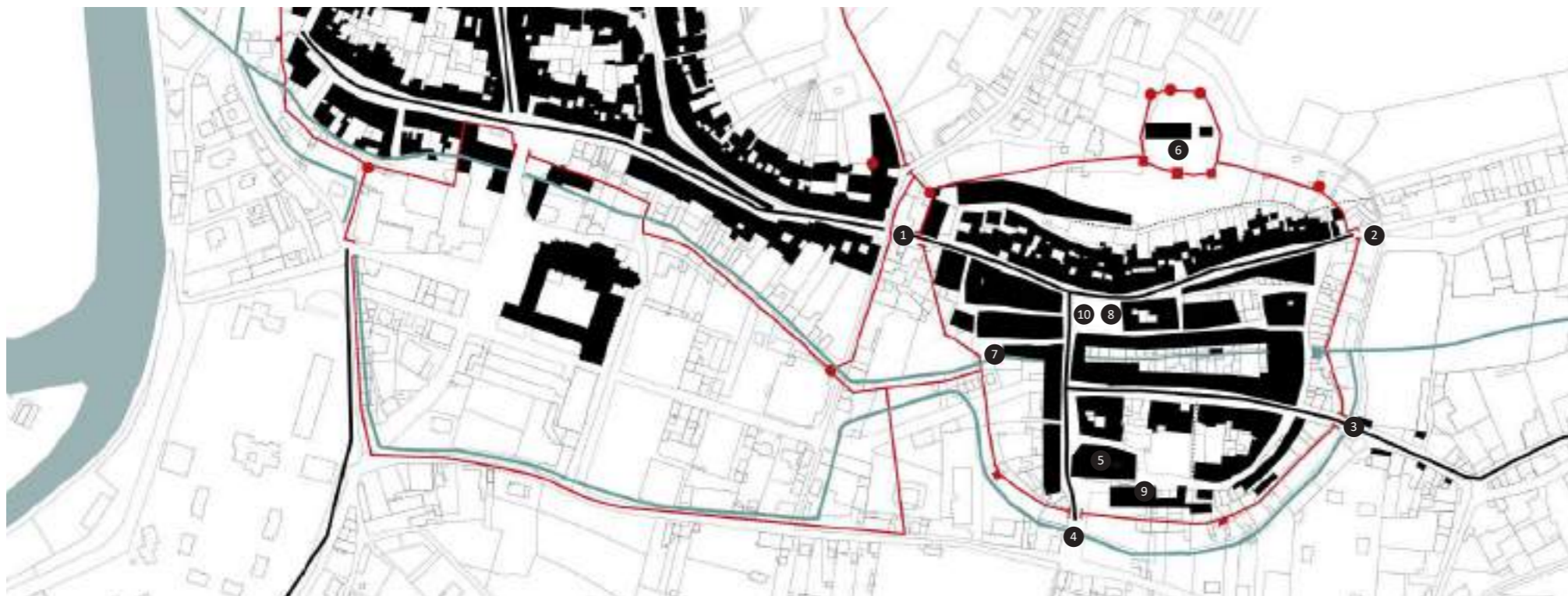
- ① Porte à Grougnot
- ② Porte à Wey
- ③ Porte des Regards
- ④ Porte de l'Âtre
- ⑤ Église Paroissiale Saint-Etienne
- ⑥ Château
- ⑦ Moulins
- ⑧ Hôtel de la Prévôté
- ⑨ Hôtel le Paliolle
- ⑩ Place du Châtel



Eglise Saint-Etienne  
Photographie : A. Husson architecte



Ancien mur de fortifications présent dans le Bourg. Photographie : A. Husson





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

Entre fusion de la Halle et du Bourg, et l'autonomie de l'Abbaye jusqu'à la veille de la Révolution période : jusqu'à 1775

#### **Climat artistique de la Renaissance**

Vers 1440, lorsque le duc fut investi du royaume de Naples, son nouvel hôtel, après celui de la Paliole, fut appelé Grand'Maison du Roi : l'actuelle maison du roi. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'élan intellectuel insufflé par l'abbaye crée un climat de foisonnement artistique qui voit naître l'école de sculpture sammielloise de Ligier Richier (vers 1500-1567). Le Sépulcre est l'une de ses œuvres majeures réalisée en 1554, présente encore aujourd'hui dans l'église Saint-Etienne. En 1301, l'implantation d'une cour de justice appelée « Cour des Grands-Jours » est transformée en « Cours permanente du Parlemant », puis « Parlement des Lorrains ». Elle participe à l'attraction et à l'installation d'une population à la fois bourgeoise et aristocrate.<sup>1</sup>

Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, la croissance de l'économie s'accompagne d'un fort mouvement de reconstruction, les 2 agglomérations fusionnant mais les administrations restant dans le Bourg. Les façades des nombreux hôtels particuliers portent les éléments caractéristiques de cette époque, témoignant ainsi de l'essor économique de la cité. Parmi les hôtels particuliers datant du XVI ou XVII<sup>e</sup>, subsistent encore aujourd'hui les hôtels Rouÿn, Bousmard, Faillonet et Gondrecourt.<sup>2</sup>

#### **Apogée puis crise de l'Abbaye**

Suite au Concile de Trente au XVI<sup>e</sup> siècle, l'abbaye Saint-Michel de Saint-Mihiel rejoint la puissante congrégation bénédictine de Saint-Vanne et de Saint-Hydelphie en 1606. L'abbaye est alors choisie pour la tenue des chapitres généraux de la congrégation. Ce foyer intellectuel confère à la cité une influence spirituelle de taille et dès lors une attractivité en conséquence. L'abbaye bénédictine devient la plus riche de la congrégation. Le bâtiment de l'abbaye s'agrandit : une bibliothèque bénédictine achevée en 1775 s'installe au deuxième étage de l'ancien palais abbatial. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les répercussions de la Révolution Française forcent les religieux bénédictins au départ et, de fait, font perdre à la ville son rôle spirituel.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860

<sup>2</sup> Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

<sup>3</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019



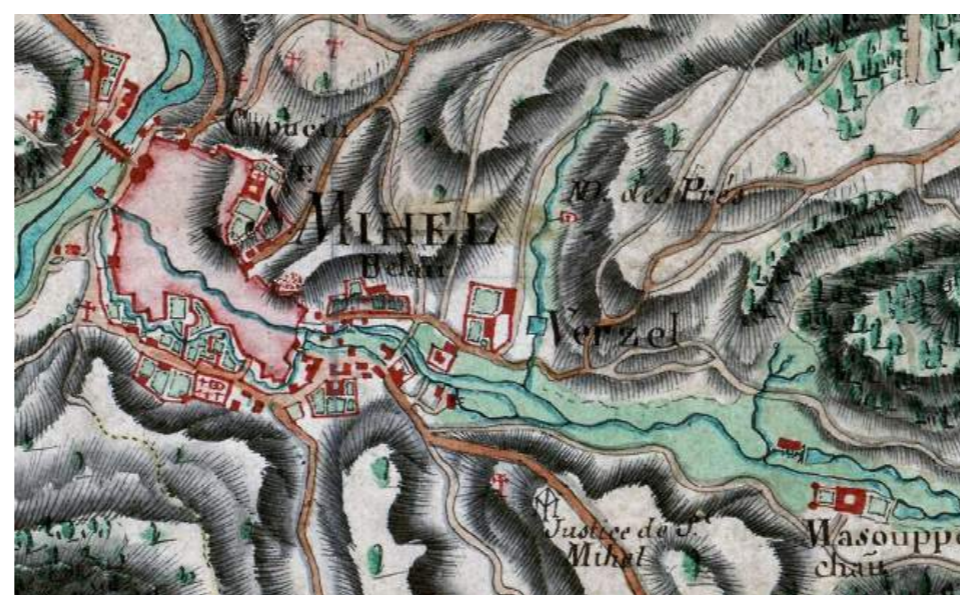
Les trois entités urbaines au XVIII<sup>e</sup> siècle  
Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



Les alentours de Saint-Mihiel, 1738  
Source : Bibliothèque nationale de Metz, présent dans la thèse : Noëlle Gauthier, *Les bénédictins de Saint-Michel de 1689 à 1790*, 2018



Carte de Cassini, milieu du XVIII<sup>e</sup>  
Source : geoportail.fr



Les alentours de Saint-Mihiel, 1738  
Source : Bibliothèque nationale de Metz, présent dans la thèse : Noëlle Gauthier, *Les bénédictins de Saint-Michel de 1689 à 1790*, 2018



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

Entre fusion de la Halle et du Bourg, et autonomie de l'Abbaye jusqu'à la veille de la Révolution période : jusqu'à 1775

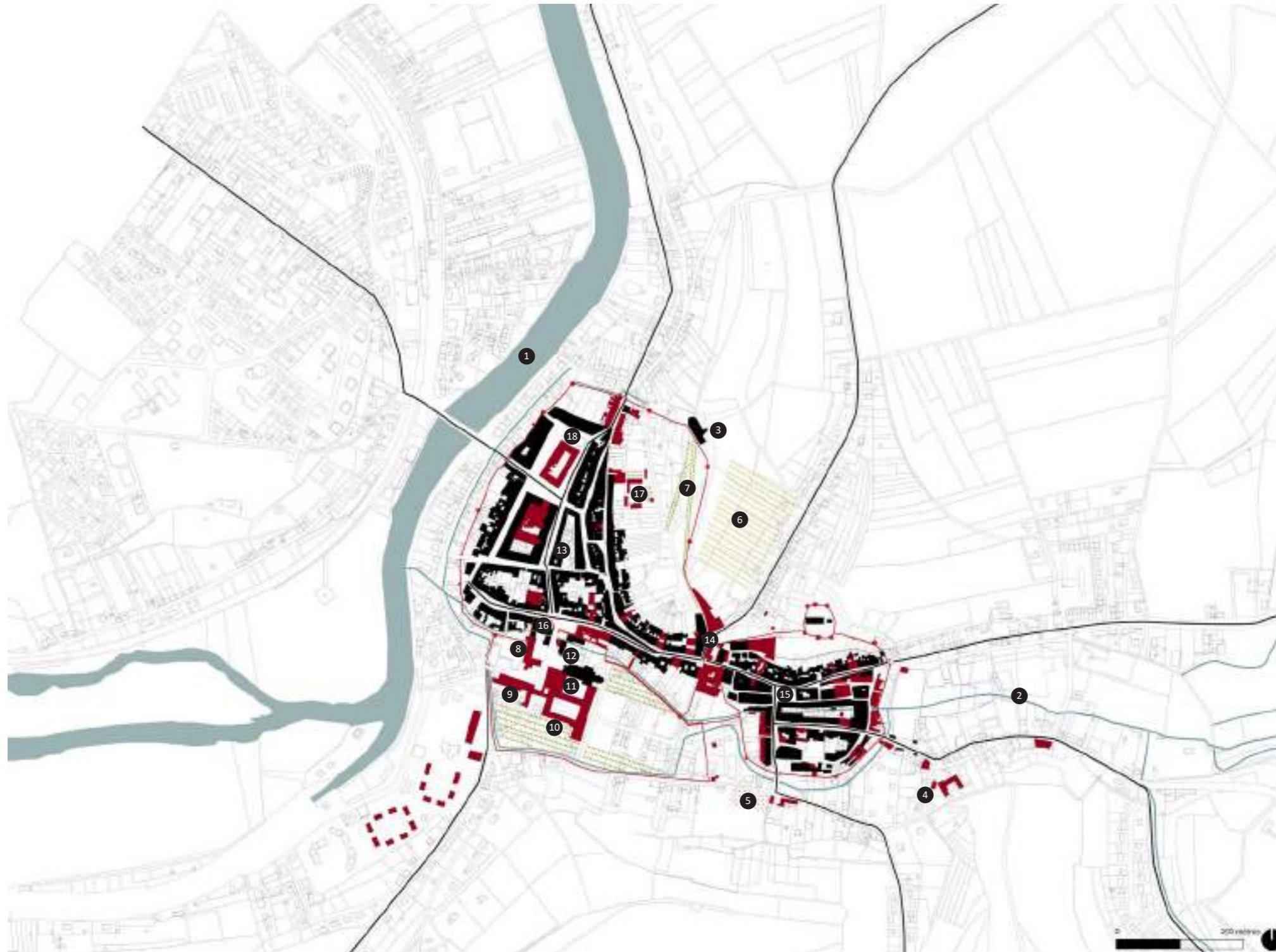
#### Les changements urbains du XVIII<sup>e</sup>

Alors que le XVII<sup>e</sup> siècle apporte peu de changements dans l'urbanisme, dès la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle plusieurs projets urbains sont réalisés : numérations, pavage, alignements.<sup>4</sup>

En 1787, dans le quartier de l'abbaye, les habitants se plaignent du manque de promenade publique à l'exception de celle des Capucins (lié au couvent, situé sur l'ancien prieuré Saint-Blaise), peu fréquentée. Ils proposent la plantation d'arbres sur la place de l'abbaye. La même année, la place est arborée et bordée de mur en pierre de taille.<sup>5</sup>

<sup>4</sup> Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990

<sup>5</sup> DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



- ① La Meuse
- ② La Marsoupe
- Axes gallo-romains

#### Extra-muros

- ③ Couvent des Capucins
- ④ Couvent des Minimes
- ⑤ Cimetière
- ⑥ Vignes
- ⑦ Promenades des Capucins

#### L'Abbaye

- ⑧ Grange aux Dîmes
- ⑨ Bergerie
- ⑩ Bibliothèque bénédictine
- ⑪ Cloître
- ⑫ Abbatiale
- ⑬ Maison du Roi

#### Le Bourg

- ⑭ Hôtel de ville
- ⑮ Place du Bourg

#### La Halle

- ⑯ Hôpital
- ⑰ Annonciades
- ⑱ Manège
- ⑲ Place de la Halle
- ⑳ Place des Drapiers

#### Périodes

- Jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle
- du XIV<sup>e</sup> siècle à 1775



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

Entre fusion de la Halle et du Bourg, et autonomie de l'Abbaye jusqu'à la veille de la Révolution période : jusqu'à 1775

#### **Éléments patrimoniaux remarquables de cette période<sup>6</sup>**

##### Maison du Roi

Roi de Naples et de Sicile, Comte de Provence, Duc d'Anjou et de Lorraine, René était aussi duc de Bar. Cette demeure gothique du XIV<sup>e</sup> siècle devint une de ses propriétés en 1428. La maison du Roi est un très bel exemple d'architecture gothique civile, unique dans le duché de Lorraine, par la régularité de son élévation et la symétrie des baies géminées – façade classée depuis le 10 septembre 1913.

##### La Bibliothèque bénédictine

Achevée vers 1775, la bibliothèque bénédictine, située au deuxième étage de l'ancien palais abbatial, abrite près de 8800 ouvrages dont 86 incunables, 74 manuscrits et de rares éditions précieusement conservées, les plus anciennes datant du VIII<sup>e</sup> siècle. Ce fonds exceptionnel se découvre dans l'antichambre richement décorée à travers diverses expositions temporaires, ainsi qu'une partie de la grande salle.

##### Le Sépulcre de Ligier Richier

La réalisation de cette mise au tombeau constituée de treize personnages légèrement plus grands que nature, a débuté en 1554 pour s'achever une dizaine d'années plus tard sans Ligier Richier qui, gagné par les idées calvinistes, quitte la France pour Genève où il décède en 1567. La Route Ligier Richier offre l'occasion de parcourir la Meuse sur le thème des plus belles sculptures de la Renaissance Lorraine, dont Saint-Mihiel est une étape. Cette mise au tombeau est considérée par les experts comme étant une des plus belles d'Europe.

##### Ancien hôtel de ville

Jusqu'en 1776, le siège de l'administration communale et judiciaire était établi dans le Bourg (hôtel de la prévôté). La ville décida de se doter d'un édifice communal plus adapté à ses besoins. Le bâtiment fut édifié en 1777 par un architecte nancéien à la place d'un bâtiment jugé trop vétuste. Jusqu'à la Révolution, l'édifice, de style Louis XVI, était orné de médaillons qui contenaient les portraits du roi de France et de la reine Marie-Antoinette – inscrit depuis le 23 décembre 1926.

<sup>6</sup> Commune de Saint-Mihiel, Dossier de candidature Petite Cité de caractère, 2019



Maison du Roi. Photographie : A. Husson



Ancien hôtel de ville. Photographie : commune de Saint-Mihiel



Bibliothèque bénédictine, classée deuxième de France par son fond bénédictin. Photographie : commune de Saint-Mihiel



Le sépulcre de Ligier Richier, église Saint-Etienne à Saint-Mihiel. Photographie : <https://www.tourisme-meuse.com/>



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

Entre fusion de la Halle et du Bourg, et autonomie de l'Abbaye jusqu'à la veille de la Révolution période : jusqu'à 1775

#### Café des Arcades

De l'ancien « café des Arcades », utilisé comme auberge par les voyageurs au XVI<sup>e</sup> siècle, n'est inscrit que la façade sur rue avec galerie à arcades et la toiture depuis le 9 novembre 1984.

#### Hôtel de Bousmard

Cet hôtel réalisé au XVI<sup>e</sup> siècle, mais transformé au XVIII<sup>e</sup> siècle, a été légué à la Ville en 1855 par la famille de Bousmard. L'immeuble, y compris le jardin et ses deux pavillons sont inscrits depuis le 6 mars 1995.

#### Ancien hôtel de Faillonnet

Hôtel construit en 1554 et remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle. La façade est de style Renaissance avec un décor de gargouilles zoomorphes – façades et toitures classées le 19 mai 1994

#### Ancien hôtel de Rouÿn

L'hôtel de Rouÿn fut construit vers 1650. Il servit d'habitation aux ascendants de Monsieur de Rouÿn. Cet hôtel est d'époque Louis XIV : la façade a gardé son caractère originel et n'a pas été modifiée depuis sa construction. Inscrit le 22 septembre 1995. Les pèlerins qui allaient à Saint Jacques de Compostelle s'arrêtaient dans cet hôtel, ils pouvaient manger et se reposer dans les caves.

#### Ancien hôtel de Gondrecourt

C'est sans doute à Maître Didier Galliot, greffier du tribunal de Saint-Mihiel, que nous devons la construction de l'hôtel de Gondrecourt au cours du XVI<sup>e</sup> siècle – inscrit depuis le 9 septembre 1992.



Hôtel de Gondrecourt. Photographie : monumentum.fr



Hôtel de Rouÿn. Photographie : A. Husson architecte



Hotel Bousmard. Photographie : commune de Saint-Mihiel



Hotel Faillonnet. Photographie : commune de Saint-Mihiel



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### L'ouverture du centre historique et le développement d'une ville de garnison

période : jusqu'à 1914

Le démantèlement des fortifications commence dès 1635 sous l'ordre de Louis XIII et durera jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la disparition de la dernière porte, la porte à Meuse en 1817. Les trois entités sont libérées, la ville s'ouvre au paysage et à de nouvelles terres d'urbanisation. L'une des premières est un terrain de l'Abbaye situé en bord de Meuse, libéré pour la construction de casernes en 1777 : de grands bâtiments articulés autour d'une cour, clos d'un mur, précédés par une place publique, reliée par la rue L. Barthou en 1800. En effet, en 1766, Saint-Mihiel comme tout le barrois et la Lorraine, entre dans le royaume de France à la mort du roi Stanislas. Dès 1755, des troupes françaises étaient présentes d'où la construction d'une caserne dont le fronton du bâtiment central. C'est l'actuelle gendarmerie mobile dite caserne Colson-Blaise.<sup>1</sup>

Ces nouvelles perspectives s'accompagnent des progrès de la Révolution Industrielle qui ouvrent également la ville au plus grand territoire. En 1872, les voies navigables sont rétablies après un temps d'interruption par la nouvelle frontière ; un port est construit à Saint-Mihiel dont les travaux prennent fin en 1881. La voie ferrée arrive à Saint-Mihiel en 1874. Mais l'extension autour de la gare reste modeste, comparativement au développement de la commune voisine de Chauvencourt.

Quelques progrès économiques voient le jour dans la cité, restée jusqu'alors surtout agricole. La première industrie est celle du textile, spécialisée dans le coton à broder. Deux autres entreprises importantes s'implantent : la fonderie de cuivre, devenue aujourd'hui la robinetterie Huot, et la société des lunetiers installée sur deux moulins (Morvaux et Morguesson) devenue Essilor, mais aujourd'hui disparue.

Un théâtre est construit place des Moines en 1828. L'un des édifices témoignant des progrès techniques avec l'utilisation d'une structure métallique est le marché couvert construit en 1902 et la galerie Art Nouveau qui a été détruite pendant la guerre. Les écoles se multiplient du fait de l'importance du nombre d'enfants de militaires.

<sup>1</sup> Causin G., *étude d'abord de la ville de Saint-Mihiel*, date inconnue



Plan de la ville en 1822 « Saint-Mihiel, ville jardin », par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Plan de la ville en 1907 : arrivée de la voie ferrée et des casernes progressivement  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Cadastre napoléonien (partie Bourg), 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Cadastre napoléonien (partie Halle), 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

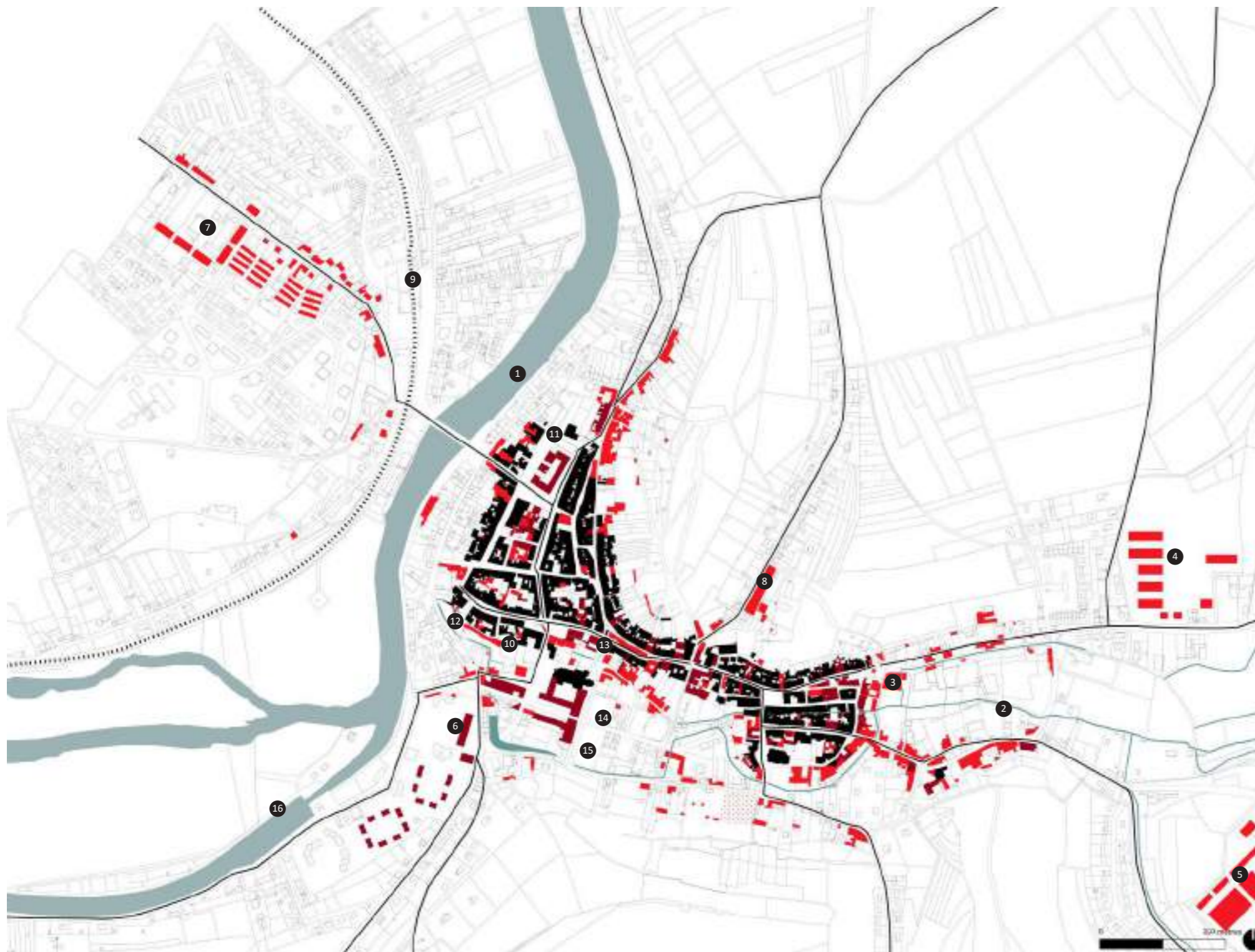
### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### L'ouverture du centre historique et le développement d'une ville de garnison

période : jusqu'à 1914

Lors du déclenchement de la guerre de 1870, les unités de garnison de Saint-Mihiel sont engagées dans le conflit. L'installation des militaires de la 40<sup>e</sup> Division d'Infanterie redonne de l'importance à la cité qui devient ville de garnison. En 1873, l'intégration de la ville au système défensif de l'Est amène une importante garnison entraînant l'agrandissement du quartier C. Blaise et la construction des casernes Senarmont, route de Nancy, de 1889 à 1894, des quartiers du général de Négrier et Audéoud en 1913. La ville se développe alors de façon linéaire en direction de Verdun, en moindre part en direction de Commercy. Cet important développement militaire s'explique par la proximité de la frontière avec l'Allemagne après l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Moselle. Saint-Mihiel est défendue par deux forts, le fort des Paroches et le fort du Camp des Romains. Aux portes de Saint-Mihiel à Chauvencourt les casernes de Mac Mahon et de Canrobert ont été inaugurées en 1896 et 1897. <sup>2</sup>

<sup>2</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019  
Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990



- ① La Meuse
- ② La Marsoupe
- Axes routiers structurants

#### Faubourgs

- ③ Fonderie Huot
- ④ Casernes Audéoud
- ⑤ Casernes Senarmont
- ⑥ Casernes Colson Blaise
- ⑦ Casernes de la 40<sup>e</sup> Division d'Infanterie
- ⑧ Magasin à fourrage
- ⑨ La Gare
- ⑫ Le Port

#### La Halle

- ⑩ Hôpital
- ⑪ Marché (1902)
- ⑫ Société des lunetiers
- ⑬ Caisse d'épargne

#### L'abbaye

- ⑭ Le Kiosque
- ⑮ Théâtre

#### Périodes

- Jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle
- du XIV<sup>e</sup> siècle à 1775
- De 1775 à 1914



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### L'ouverture du centre historique et le développement d'une ville de garnison

période : jusqu'à 1914

#### Éléments patrimoniaux remarquables de cette période<sup>3</sup>

##### Front Colson Blaise

Des anciennes casernes militaires, **détruites en l'absence d'un secteur sauvegardé**, seul subsiste aujourd'hui un fronton qui ornait le bâtiment principal – inscrit depuis le 24 septembre 1929. Ce fronton fut réalisé par le Sammiellois Mangeot à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

##### Kiosque

Un premier kiosque à musique, simple estrade de chêne et sapin, est construit en 1858 sur le côté nord de la place des Moines. Jugé vétuste, il fait l'objet, en 1902, d'un projet de reconstruction. Ce dernier a été démantelé en 1969 par la société Del à la demande de la ville pour éviter de réparer les colonnes en fonte. Ce dernier, démantelé en 1969, est inscrit à l'inventaire général du patrimoine culturel de la région Lorraine.

##### Caisse d'épargne

C'est à l'architecte de la ville, Gaston Périn, que l'on confie en 1906 la



Carte postale destructions des bords de Meuse de la guerre 1914-1918  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Carte postale de l'ancien kiosque  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Carte postale de la gare, autrefois en service  
Source : Commune de Saint-Mihiel



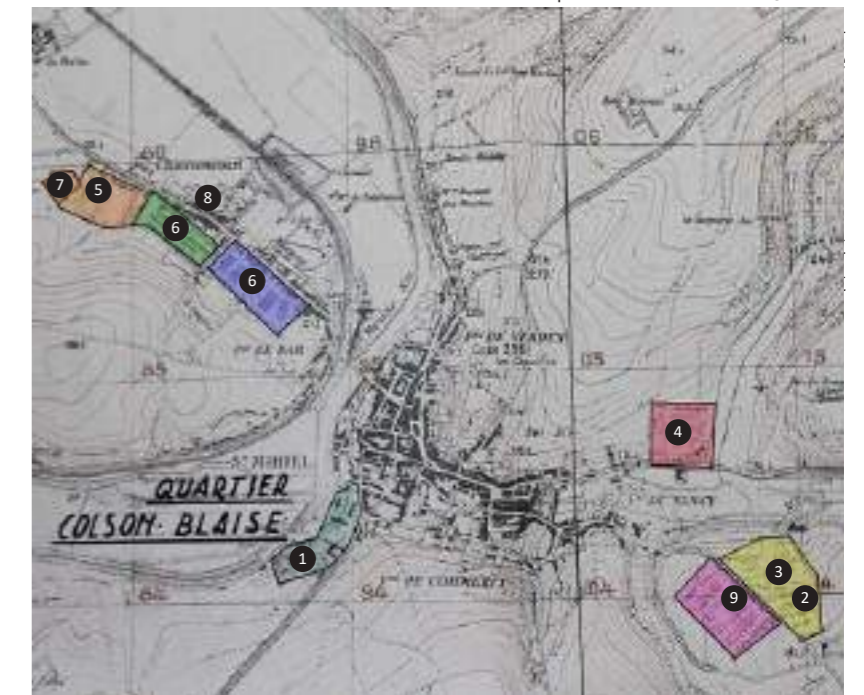
Carte postale du quartier de l'Infanterie  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Le marché couvert, 1902  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel



Ancienne caisse d'épargne  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### L'ouverture du centre historique et le développement d'une ville de garnison

période : jusqu'à 1914

#### **Histoire des différentes casernes de Saint-Mihiel**

La présence des militaires a marqué le grand paysage de Saint-Mihiel. Aujourd'hui, ces éléments ont disparus ou ont été fortement remaniés. Les vestiges restants sont cependant des composantes importantes du territoire de Saint-Mihiel.



Casernes Colson : 12<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs  
Le quartier Colson Blaise a été construit à partir de 1777 et agrandi en 1842. Le 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs l'occupe de 1896 à 1914. Depuis 1929, le quartier accueille la gendarmerie.



Casernes de Zadigré : 25<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.



La caserne Négrier a été construite en 1886-1887 pour recevoir le 25<sup>e</sup> et le 26<sup>e</sup> bataillon à pied qui y stationna jusqu'en 1914. En 1900, le 26<sup>e</sup> bataillon des chasseurs à pied complète les effectifs de cette caserne. La caserne est détruite lors de la Grande Guerre.



La caserne Audéoud a été construite en 1886-1887 pour recevoir le 26<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied auquel succède en 1900, le 29<sup>e</sup> bataillon de chasseur à pied qui y reste jusqu'en 1914. La caserne est détruite lors de la grande Guerre.

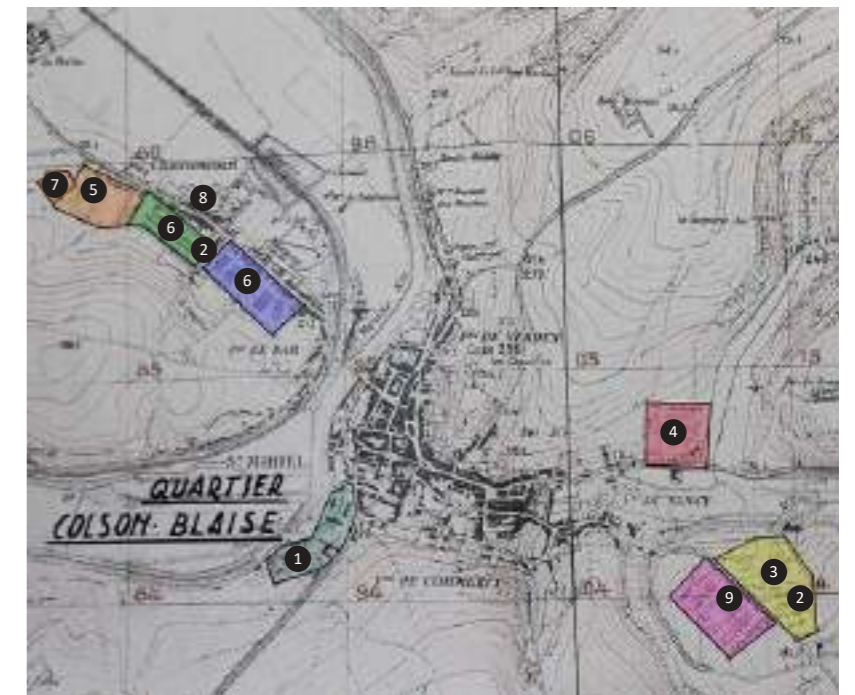


Photographies actuelles des casernes Colson Blaise. UDAP 55



Photographies actuelles des casernes Négrier. UDAP 55

Casernes de Woinville.  
Elles sont restées inoccupées, du fait du commencement de la guerre avant la fin des travaux. Elles se trouvent au même emplacement que la caserne Audéoud.



Source de l'ensemble de ces cartes postales : Commune de Saint-Mihiel





5  
Casernes Mac Mahon : le 150<sup>e</sup> régiment d'infanterie.  
La caserne Mac Mahon a été construite en 1895-1897, elle accueillait le 150<sup>e</sup> régiment d'infanterie jusqu'en 1914. Elles se trouvaient à la sortie de Chauvencourt. Elle a été détruite lors de la Grande Guerre.



6  
Casernes Canrobert : 161 Régiment d'infanterie  
Elles furent inaugurées en 1896. Le 161<sup>e</sup> régiment d'infanterie l'occupe jusqu'en 1914. Elle est détruite en grande partie lors de la Grande Guerre. Son entrée existe encore (en face de la rue du Pâquis). Il reste des bâtiments dont un en ruine à côté de l'entreprise DEL.

7 Le Pentagone : infirmerie



8  
**La Manutention**  
En face des baraquements, il y avait des bâtiments en dur qui servaient aux différentes casernes, appelés "La Manutention". (Substances militaires et magasins de vivres). La manutention fut construite en 1907, 1908. Ces bâtiments longeaient la route jusqu'au niveau de l'ancienne parcelle KOSKA. Il reste six bâtiments. Certains d'entre eux ont été transformés en usine, un autre le cadastre (Auberge de jeunesse actuellement) et les autres en maison d'habitation.



9  
Casernes de Sénarmont : accueille un détachement du 25<sup>e</sup> régiment d'artillerie, le 40<sup>e</sup> régiment d'artillerie et un détachement du 154<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Le quartier Sénarmont est construit en 1892, il accueille un détachement du 25<sup>e</sup> régiment d'artillerie (1894-1898), le 40<sup>e</sup> régiment d'artillerie (1894-1914) et un détachement du 154<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Lérrouville. Ces casernes ont été restaurées par les Américains afin d'installer une base américaine avec des bureaux (à partir de 1950/1967).



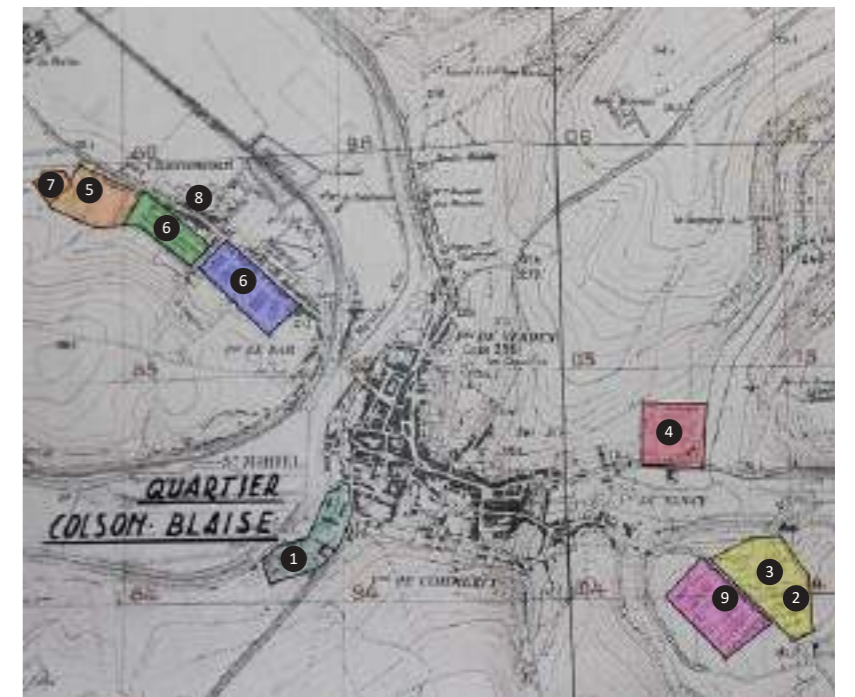
Photographies actuelles des casernes Canrobert. UDAP 55



Photographies actuelles de la Manutention. UDAP 55



Photographies actuelles des casernes Sénarmont. UDAP 55









## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### La position stratégique de la ville pendant les Guerres

période : jusqu'à 1975

##### Une ville occupée durant les deux Guerres

À la veille de la Grande Guerre, Saint-Mihiel compte près de 14 000 habitants dont près de 8000 militaires. La ville et le territoire environnant constituent les zones occupées les plus avancées pour les Allemands au sein de la ligne de front. Celle-ci trace un angle droit autour de la ville : le Saillant de Saint-Mihiel. Devenue un point stratégique important, Saint-Mihiel fait l'objet de tentatives françaises de reconquêtes. La ville est régulièrement bombardée et les contre-attaques françaises sont un échec.<sup>1</sup>

La ville est occupée pendant les quatre années du conflit. Il faut attendre l'intervention de l'armée américaine le 13 septembre 1918 pour obtenir la libération de la ville. La ville est alors détruite de moitié. Durant toute la guerre, les 2700 habitants, qui n'avaient pas pu quitter la ville à temps, sont utilisés comme un « bouclier humain » par les soldats allemands. Les destructions concernent le quartier de la Halle dès 1914, entre la Meuse et les rues su Meuse-du Saulcy, est détruit puis reconstruit vers 1920. Toutes les maisons situées à proximité de la Meuse sont détruites. Le reste du centre historique est de façon miraculeuse peu touché.<sup>2</sup>

Saint-Mihiel restera célèbre pour sa place lors de la Grande Guerre, mais peu pour la Seconde durant laquelle elle sera occupée dès juin 1940 et libérée en septembre 1944.

##### Les extensions urbaines post-guerre

Dans le centre historique, toujours traversé par la Marsoupe, le changement majeur du XX<sup>e</sup> siècle sera la reconstruction du quartier de la Halle. De nouvelles fonctions et équipements investissent le centre, tels que les écoles et la gendarmerie.



Carte de la ville, date interminée entre les deux Guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Carte de la ville en 1975  
Source : commune de Saint-Mihiel



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### La position stratégique de la ville pendant les Guerres

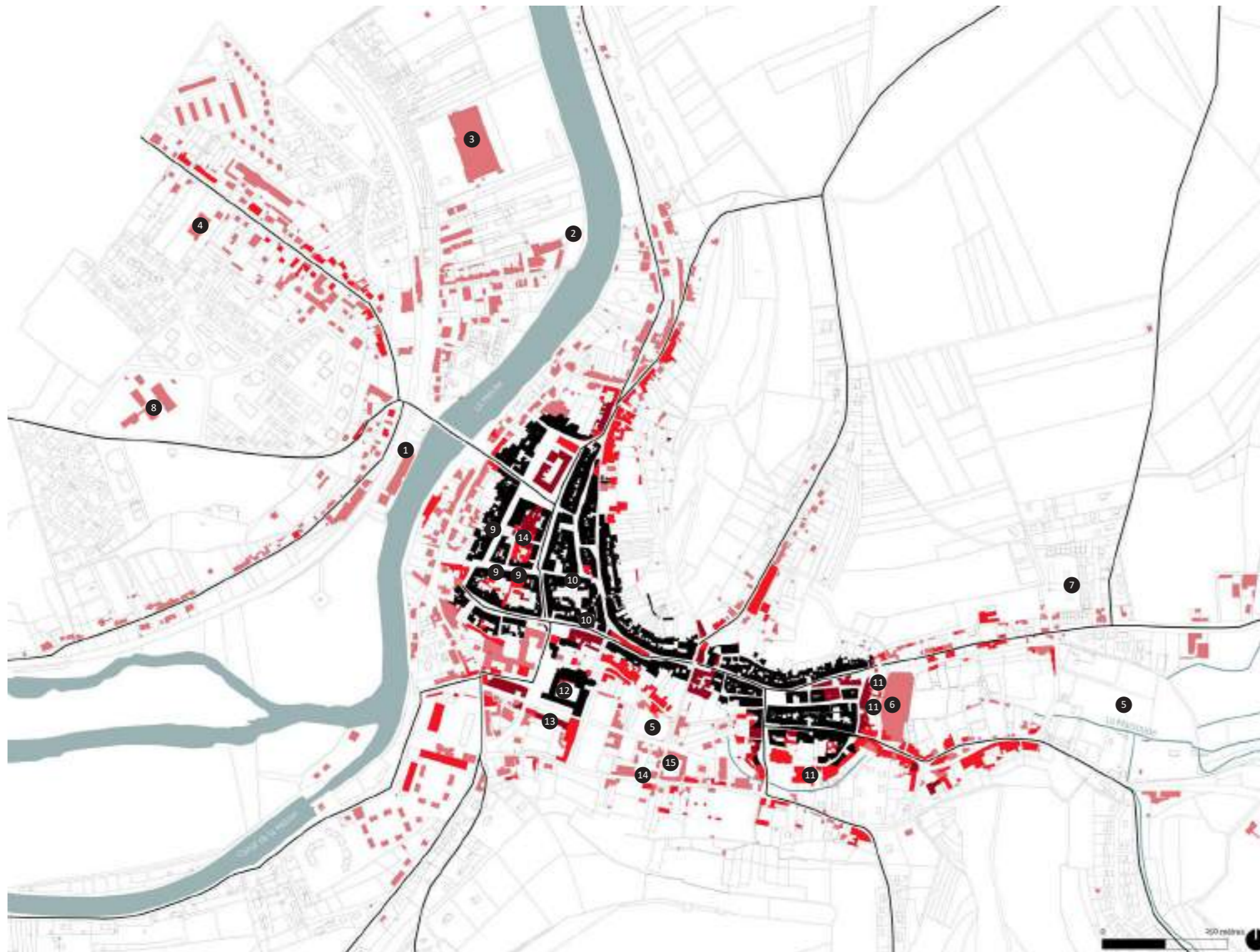
période : jusqu'à 1975

Les faubourgs se développent :

- celui de Commercy avec la gendarmerie sur le site des casernes Colson Blaise,
- celui de Nancy avec la Colonie de Bel-Air et la cité Rameaux,
- celui de Saint-Thiébaud avec les entrepôts, les couches puis les serres horticoles Marchal,
- celui de Verdun où les maisons sont reconstruites.

Enfin, l'extension de la ville se poursuit rive gauche. Dans un premier temps, le quartier « Les Avrils » se développe le long de l'avenue de la 40<sup>e</sup> division. Puis à proximité direct, « Les quartiers » proposent un habitat collectif et individuel. En 1972, le collège Les Avrils est construit.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*, 1990



#### Faubourgs

- ① Malterie de la Meuse
- ② Club nautique
- ③ Société des Lunetiers
- ④ Gendarmerie
- ⑤ Entreprises Marchal
- ⑥ Fonderie Huot
- ⑦ Cité Rameau
- ⑧ Collège Les Avrils (1972)

#### La Halle

- ⑨ Ecoles
- ⑩ Pharmacies

#### Le Bourg

- ⑪ Ecoles

#### L'Abbaye

- ⑫ Lycée Ligier Richier
- ⑬ Palais de justice
- ⑭ Cinémas
- ⑮ Abbatoirs

#### Périodes

- Jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle
- du XIV<sup>e</sup> siècle à 1775
- De 1775 à 1914
- De 1914 à 1975



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

#### Des trentes glorieuses à la période contemporaine

période : 2020

##### Extensions périphériques

Depuis les années 70, la ville connaît une nouvelle extension de ses périphéries par un tissu pavillonnaire peu dense. Les dernières extensions gagnent :

- la côte de Bar, avec le quartier « Les Quartiers » et « Les Avrils »
- le quartier Colson Blaise avec le quartier de la gendarmerie
- le faubourg Saint-Thiébaud
- le quartier de Bel-Air

L'une en entrée de ville ouest, la seconde en bord de Meuse, deux zones industrielles et commerciales sont aménagées. De même, le pôle des Avrils, création d'un pôle sportif (stade de football avec une cendrée, gymnase, la pelouse synthétique, le dojo et le tennis). Rue des Abasseaux, se trouve un gymnase rénové en 2013 avec une salle polyvalente à l'étage.

##### Le centre historique

Dans le centre historique, se concentrent les services et commerces. Certains bâtiments historiques voient leur fonction se renouveler. Par exemple, l'ancien palais abbatial accueille désormais les services de la commune et de la communauté de commune du Sammiellois. Au rez-de-chaussée de la bibliothèque bénédictine se trouve désormais l'office de tourisme et le musée d'Art Sacré. L'école de la Halle a connu des travaux de réhabilitation. Rue des Abasseaux se trouve un équipement construit récemment : la salle polyvalente et sportive.

##### Orientations d'aménagements actuelles et futures

Les investissements actuels de la commune pour le centre se concentrent sur la sauvegarde de son patrimoine (exemple : sauvetage et mise en valeur des façades et des toitures du Grand Logis du Palais Abbatial ainsi que les 3 élévations de la cour du cloître (chantier à plus de 2,3 millions d'euros du palais abbatial, restauration de l'orgue de l'abbatiale, campagne de ravalement de façades etc). La mutation d'îlots, suite à l'étude de revitalisation du centre-bourg, est aussi l'un des axes d'aménagements de la commune (par exemple avec l'îlot des Carmes ou le futur éco quartier sur l'ancienne colonie de Bel Air). De plus, d'autres projets ont été réalisés telle que la rénovation d'une ancienne caserne en auberge de jeunesse et l'achat d'une ancienne friche pour créer une salle multisports (pour les associations et la pétanque), la rénovation thermique de qualité de 3 logements communaux. Quant à elle, la promenade des Dragons (espace de loisirs et de promenade) fera partie des aménagements de l'an prochain. Enfin, la Codecom a rénové entièrement la piscine, le groupe scolaire de la halle, mis en place d'un espace multi-accueil crèche pour les parents et d'une maison de santé.



Habitats individuels pavillonnaires sur la côte de Bar. Photographie : A. Husson architecte



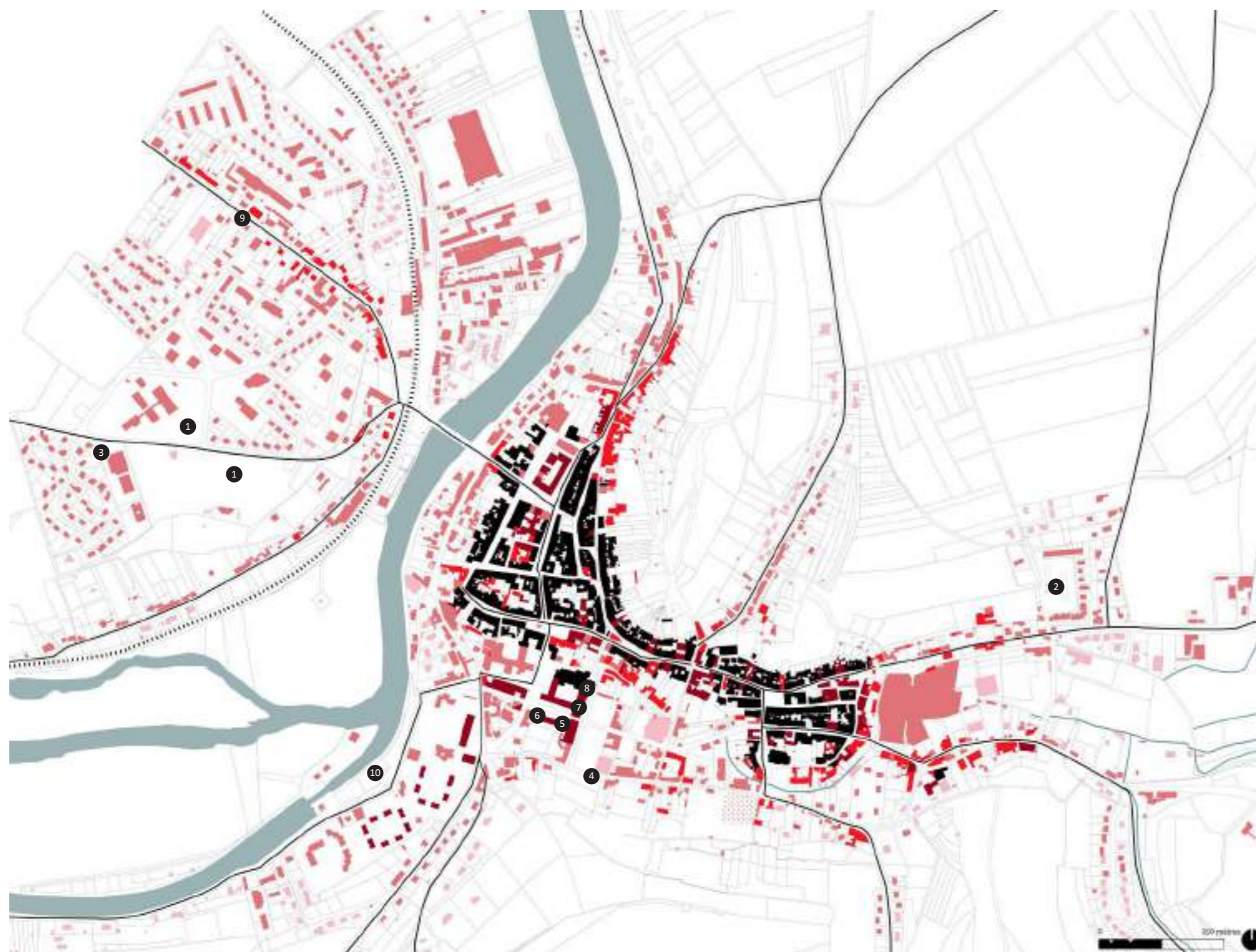
Salle polyvalente et sportive. Photographie : A. Husson architecte



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.a - Synthèse de l'évolution historique de la ville

Des trentes glorieuses à la période contemporaine  
période : 2020



Périodes

- Jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle
- du XIV<sup>e</sup> siècle à 1775
- De 1775 à 1914
- De 1914 à 1975
- De 1975 à aujourd'hui

Faubourgs

- ① Pôle les Avrils
- ② Futur projet d'éco-quartier sur le site de Bel-Air
- ③ Réhabilitation et extension en cours du COSEC

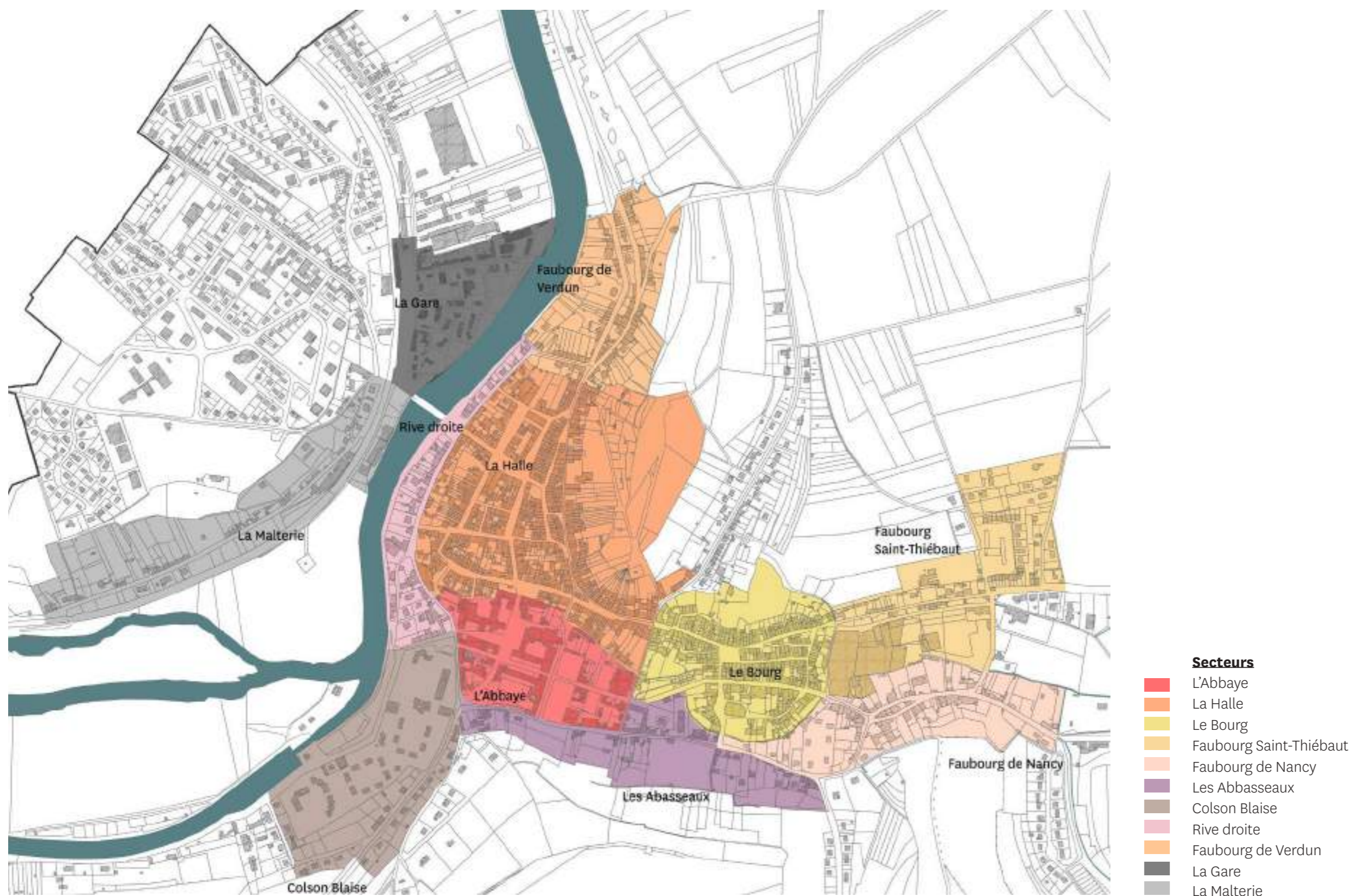
Centre historique

- ④ Salle de sport et polyvalente
- ⑤ Musée d'Art Sacré
- ⑥ Office du Tourisme
- ⑦ Siège de la communauté de communes du Samiellois
- ⑧ Siège de la commune de Saint-Mihiel
- ⑨ Réhabilitation d'une auberge de Jeunesse
- ⑩ Création d'un espace multi-accueil et réaménagement de la promenade des Dragons



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine au sein du périmètre proposé /carte des entités





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Abbaye

#### Présentation et historique<sup>1</sup>

Le secteur de l'Abbaye est situé rive droite de la Meuse. Il s'est implanté à la confluence de la Meuse et de la Marsoupe.

#### **Jusqu'au Moyen-Âge, l'origine de l'abbaye**

La première abbaye se trouve jusqu'au début du 9<sup>e</sup> siècle sur des collines éloignées du centre historique actuel. Son transfert, à l'emplacement actuel, est à l'origine de la fondation de la ville de Saint-Mihiel. La première église du même nom bâtie date de 812, puis une seconde de style roman, de 1068. L'Abbaye est la première des trois entités de la ville à être fortifiée.

#### **XVIII<sup>e</sup> siècle, la structuration du site**

Alors que la Halle et le Bourg fusionnent l'Abbaye reste, quant à elle, ceinturée par un mur et accessible par deux portes. Les religieux préfèrent garder leur autonomie. Cette protection sera détruite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la porte de l'Abbaye en 1798.

Le rapport à l'eau caractérise le site, bordé par la Marsoupe et ceinturé par des vergers et jardins qui l'entourent à l'est et au sud. (ci-joint maquette). Un réseau installé par les moines permettait d'alimenter l'abbaye en eau et servait à l'alimentation des bassins qui ornaient les jardins. Une partie des canalisations du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> ont été sauvées lors des travaux dans les anciens jardins, sauvé par M. Dante Donzelli, elles sont déposées au tribunal.



Emplacement de l'ancienne porte place de l'Abbaye  
Photographie : A. Husson architecte



L'Abbaye au XVIII<sup>e</sup> siècle  
Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



Maquette de l'Abbaye au XVIII<sup>e</sup>  
Source : Musée d'Art Sacré



Gravure de reconstitution de la cour d'honneur  
Source : M. Goutal



Dessin de J. Poitte de 1911 : « Vue de l'abbaye de Saint-Mihiel à vol d'oiseau », avant la percée de la voie de circulation vers Nancy.



Localisation du secteur

<sup>1</sup> Commune de Saint-Mihiel, *Panneaux des circuits découverte de la ville*, 2019  
Causin G., *étude d'abord de la ville de Saint-Mihiel*, date inconnue



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Abbaye

#### Présentation et historique

L'ensemble bâti se construit au cours de XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle :

- la majeure partie de l'église Saint-Michel actuelle date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et du début du XVIII<sup>e</sup> siècle,
- l'aile orientale est édifiée au XVII<sup>e</sup> siècle pour accueillir la sacristie, la salle capitulaire, le réfectoire et les appartements de l'abbé
- l'aile de la bibliothèque est construite entre 1768 et 1775
- le reste du site est structuré par une grande cour autour de laquelle s'articulent une bergerie, une grange aux dîmes, l'hôpital...

#### **XIX<sup>e</sup> siècle, évolution des fonctions**

Au lendemain de la Révolution Française, en 1791, l'abbaye fut vendue comme bien national après la dispersion des moines. Des terres sont libérées et seront par exemple données à la construction de casernes. L'Abbaye sera raccordée au Bourg par l'actuelle rue du D. Thierry en 1850 et à la Halle en 1801 avec la rue de la Tête d'or.

L'aile orientale est percée d'une voie en direction de Nancy. Le premier passage est fait en 1800 par les caves. La grande percée se fait dès 1810. Elle supprime la plus belle entrée d'honneur des abbayes en Lorraine. En 1820 pour sauver le bâtiment d'effondrement les travaux sont effectués par l'architecte M.Villers.

Les fonctions des bâtiments évoluent, le Grand Logis en 1791 ou 1799 accueille le tribunal criminel et le tribunal de district. Le tribunal criminel départemental change de nom en 1810, cela devient la Cour d'Assises. Sous la bibliothèque, la maison d'arrêt s'installe en 1796 jusqu'en 1965. En face la gendarmerie investit le bâtiment en 1806 et en totalité en 1812. La dernière aile refermant le cloître vers l'abbatiale



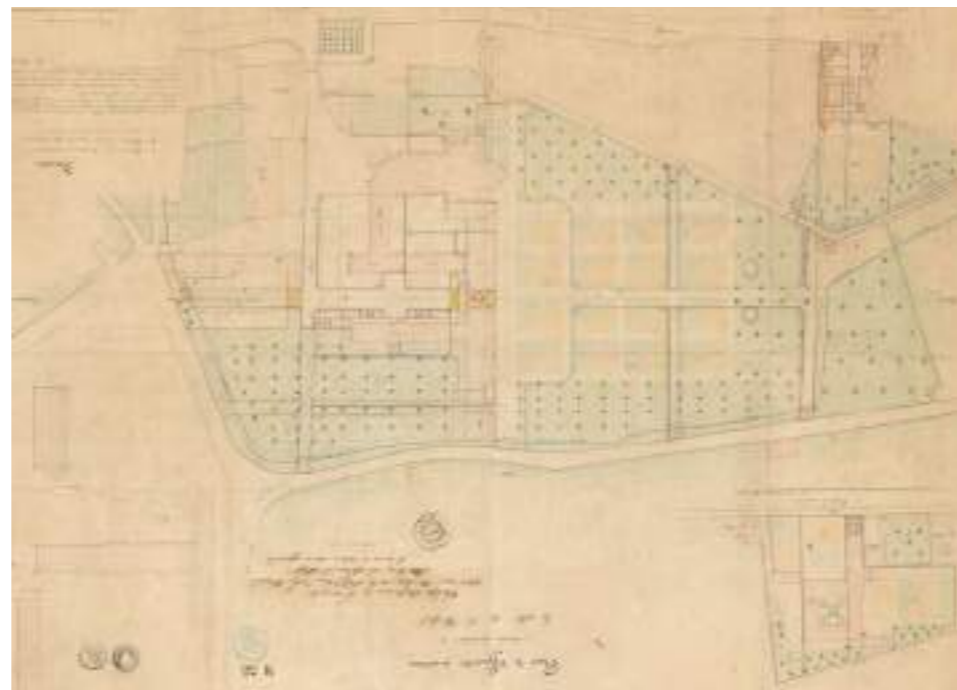
Percement de l'aile orientale et intégration de la gendarmerie dans l'édifice  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Carte postale de l'ancien kiosque  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Plan de la ville en 1822, par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Plan de l'abbaye de 1842  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Vestiges de murs de fortifications  
Source : A. Husson



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Abbaye

#### Présentation et historique

est occupée par une école secondaire en 1804, qui deviendra un collège, en 1881 il s'agrandira vers la gendarmerie. De 1893 à 1914, la 40ème division militaire installe ses bureaux dans le Grand Logis (salle capitulaire, salle des mariages...). Puis ce sera un collège et lycée jusqu'en 1972.

Le quartier s'ouvre à une dimension culturelle qu'apporte le théâtre en 1828 place des Moines et le kiosque autour duquel s'organisent des événements tels que des concerts. De plus, vers 1850 l'hôpital actuel est construit.

#### **Du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, densification et mutation**

La libération de terrains entraîne aussi la construction d'habitations ponctuelles et d'un îlot triangulaire au sud ouest du secteur. La densification résidentielle s'accompagne du développement d'un quartier d'équipements plus récents dans des bâtis anciens et neufs : musée d'art sacré, office du tourisme, salle polyvalente. Les serres Marchal sont supprimées. Un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle et la partie basse d'un ancien bassin circulaire qui ornait les jardins de l'abbaye ont été détruits. Plus récemment, est construit sur les anciens jardins de l'abbaye un supermarché.



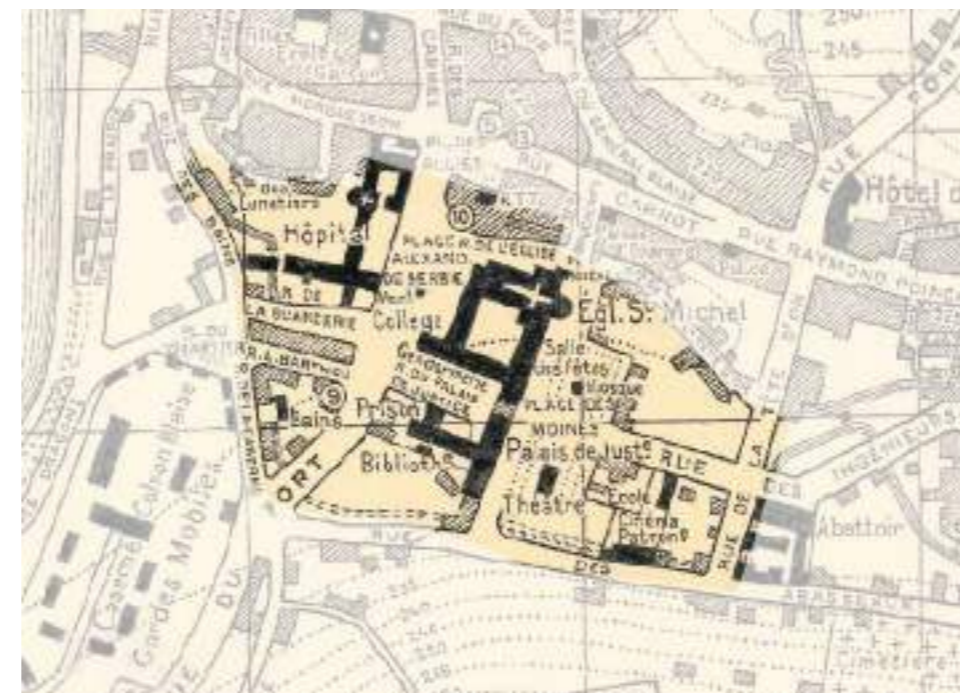
Photographie aérienne avant 1969 (avant démolition du kiosque)  
Source : DRAC grand est



Photographie aérienne actuelle  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel, image d'Hervé Colson



Photographie aérienne de 1961  
Source : Remonter le temps, géoportail



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Abbaye

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Le quartier de l'Abbaye se découpe en trois parties :

- à l'est avec les deux îlots très denses, rectangulaires et triangulaires
- à l'ouest avec deux îlots accueillant équipements et habitations
- la partie centrale avec les deux îlots sur lesquels se sont implantés les édifices de l'Abbaye d'origine.

##### **Permanence de parcellaire**

Longtemps uniquement habité par l'Abbaye et ses dépendances, les parcelles d'origine du quartier sont de grandes tailles permettant d'accueillir les grands édifices religieux. On peut établir la superficie bâtie et non bâtie de l'ordre de 70 hectares clos de murs

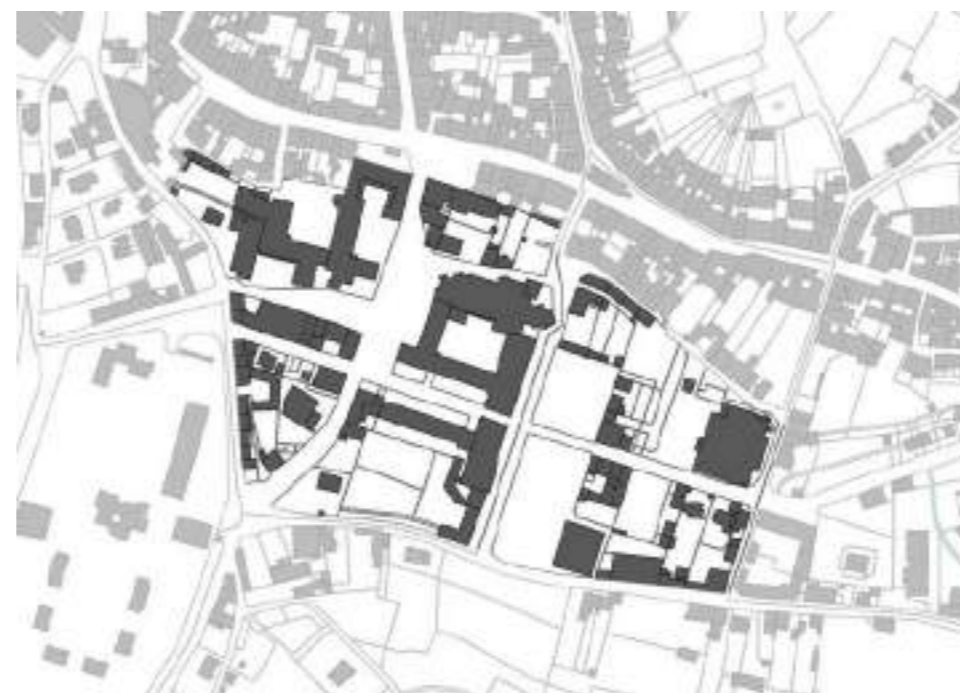
La période de densification par l'habitat de certains îlots, a entraîné le découpage parcellaire de certaines de ces grandes parcelles. Résulte alors un certain nombre de parcelles de plus petites tailles aux formes et dimensions variées, permettant d'accueillir les maisons.

##### **Tracés viaires**

L'orientation des différents édifices de l'Abbaye ont eu un impact direct sur le tracé des voies qui suivent ces axes orthogonaux. Seule la rue du Four n'est pas d'origine. Elle est la seule voie sinueuse, car rejoignant la rue de Commercy.



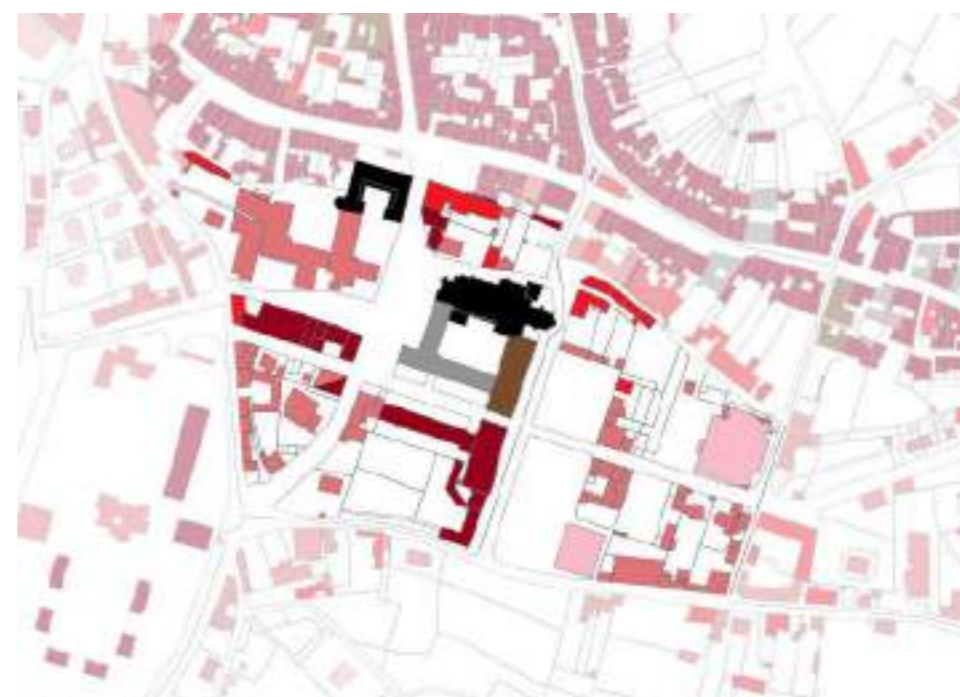
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Abbaye

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Espaces publics

##### **Places**

Les places du Sahara et des Moines ont été aménagées à l'emplacement d'anciens jardins à la française bordés de vergers de chaque côté de l'Abbaye. Tandis que la place Jean Bérain prend place sur l'ancienne grande cour.

Elles sont les deux places structurantes du quartier, devenues en grande majorité des espaces de stationnements et d'accueil d'événements.

##### **Axes structurants**

Les axes structurants sont orthogonaux aux édifices de l'Abbaye. Il s'agit de :

- de la rue du palais de justice, en continuité de la rue Albert Thierry
- de la rue du four en continuité de la place Jean Bérain
- la rue de la Buanderie

#### Places



Place du Sahara et place des Moines  
Photographie : A. Husson architecte



Place Jean Bérain  
Photographie : A. Husson architecte

#### Axes structurants



La croisée de deux axes structurants : la rue du palais de Justice et place Jean Bérain  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel



Rue du docteur Albert Thierry  
Photographie : A. Husson architecte



Rue de la Buanderie  
Photographie : A. Husson architecte



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Abbaye

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Typologies de bâtis

**Le patrimoine religieux**, correspond à l'ensemble abbatial : église Saint-Michel et ancien palais abbatial.

**Les équipements publics remarquables** et principaux sont :

- les sièges de la commune et de la C.C du Samiellois
- l'office du tourisme
- le musée d'art Sacré
- la salle polyvalente
- la poste

**Les édifices privés remarquables** se trouvent

- à proximité direct du cœur abbatial
- de rue de la Caserne et Louis Barthou.

Elles témoignent d'une continuité urbaine et d'une diversité typologique de maisons d'habitations urbaines isolées ou mitoyennes.

#### patrimoine religieux



L'ancien palais abbatial et l'église Saint-Michel, depuis les coteaux



Église Saint-Michel, depuis le rue des Boucheries.

Photographies : A. Husson architecte

#### équipements publics remarquables



Siège de la commune et la de communauté de communes du Samiellois.



Office du tourisme et musée de l'art sacré



La Poste

Photographie : A. Husson architecte

#### édifices privés remarquables



Maison individuelles du XIX<sup>e</sup>



Maison individuelles du XX<sup>e</sup>



Ancien bain douche de la ville

Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Ce secteur témoigne de l'origine de Saint-Mihiel : le déplacement de l'Abbaye Saint-Michel à la croisée de la Marsoupe et de la Meuse au Moyen-Âge. Il était une des trois entités fortifiées jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La structuration actuelle du secteur émane directement du plan d'aménagement de l'Abbaye, entre espaces bâtis et paysagers. Il s'articule autour du palais abbatial et de l'église Saint-Michel, aujourd'hui protégés au titre des Monuments Historiques, et se structure autour d'axes orthogonaux et linéaires, autour desquels se sont densifiés un bâti plus récent des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

##### **Notion d'homogénéité**

Épargné des destructions de guerres, le quartier rassemble des constructions d'époque successives. L'ensemble abbatial, l'ancien hôpital ainsi que les bâtis denses témoignent de la vie du quartier jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. La ruelle de la Tête d'Or rassemble les constructions du XIX<sup>e</sup> siècle, témoins du nouveau lien entre l'Abbaye et la Halle. Outre les constructions récentes du XXI<sup>e</sup> siècle plus diffuses, les bâtis construits au cours du XX<sup>e</sup> siècle forment un ensemble dense, aux constructions stylistiques variées mais souvent remarquables. Ainsi, par sa densité, sa composition marquée par l'ensemble abbatial, le quartier est un ensemble cohérent homogène.

##### **Notion d'authenticité et de conservation**

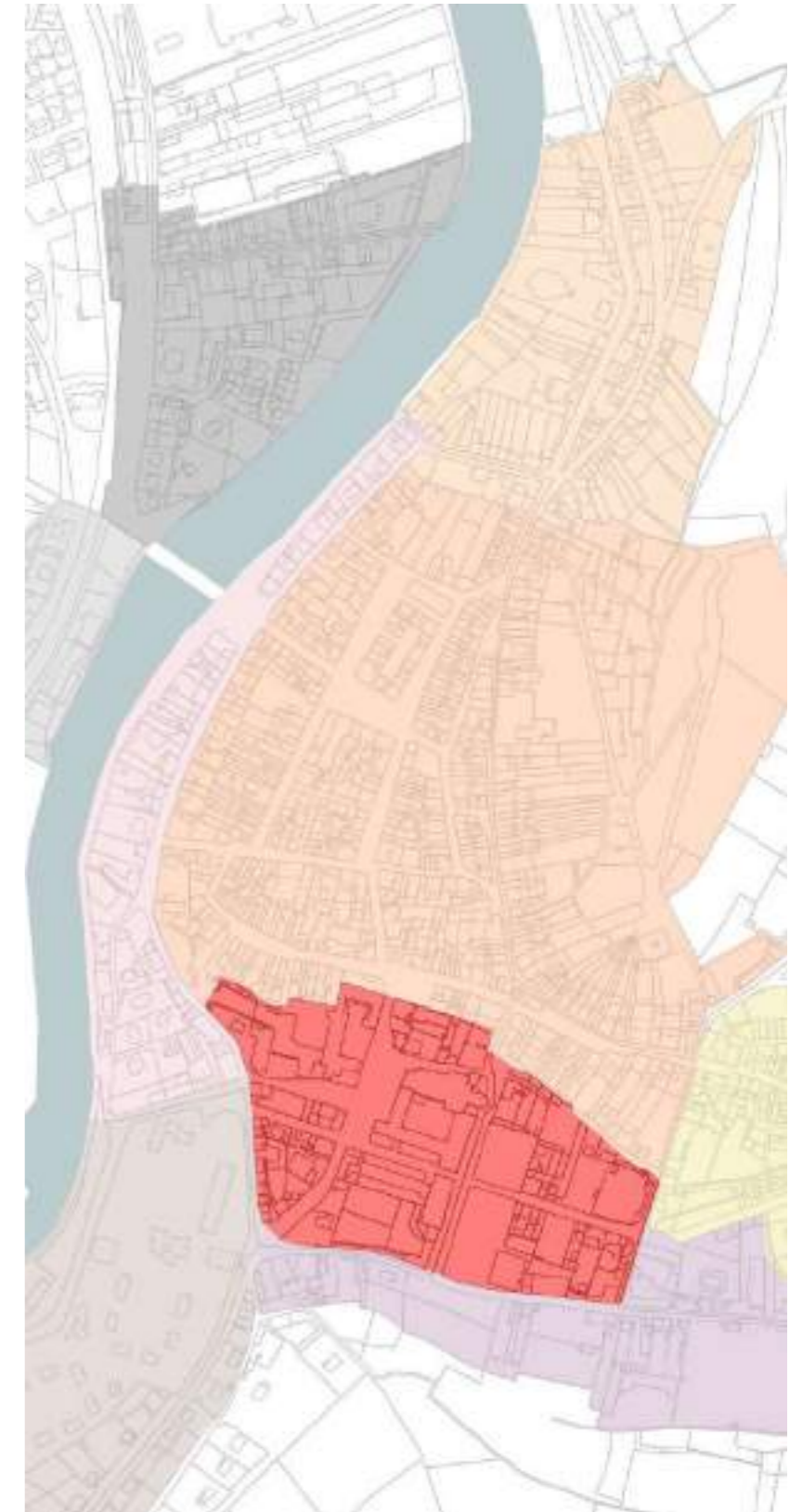
L'ancien palais abbatial et l'église Saint-Michel forment un ensemble symbolique, régulier, cohérent dans le système urbain et paysager. De par les travaux de restauration successifs menés par la commune, il préserve son caractère d'origine. La structure viaire est celle héritée du XIX<sup>e</sup> siècle. Les édifices remarquables n'ont pas subi de dommages et sont conservés. Rares sont les façades méritant des travaux de ravalement. Enfin, le quartier a également préservé une grande partie des murs de fortifications, une richesse patrimoniale de valeur à préserver pour le quartier.

##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

Ce quartier composé d'un patrimoine architectural exceptionnel doit alors poursuivre la préservation de son bâti remarquable, dont il ne faut pas perdre la qualité patrimoniale et la cohérence d'ensemble.

Depuis quelques décennies, le quartier a subi quelques modifications fonctionnelles avec la construction récente d'équipements sur les anciens jardins de l'Abbaye. Ces constructions ont un impact paysager et interrogent un nouvel urbanisme plus diffus qui doit faire l'objet d'un projet global au sein d'un secteur protégé.

**> Ensemble urbain cohérent et préservé, le quartier de l'Abbaye est entièrement intégré au périmètre du SPR au titre de son patrimoine exceptionnel et de son homogénéité d'ensemble et d'authenticité.**





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Bourg

#### Présentation et historique<sup>1</sup>

##### **Moyen-Âge : Le bourg, la cité médiévale**

Le Bourg s'est protégé d'une enceinte dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Elle s'est construite avant celle de la Halle et s'est greffée sur celle de l'Abbaye en 1409. Aujourd'hui, nous retrouvons ponctuellement des vestiges de fortifications, murs et extraits de portes (ci-joint). La cité était en effet accessible depuis quatre entrées, les portes Groinet, Wey, des Regards et de l'Âtre.

Elle s'est également constituée en fonction du relief en incluant le promontoire sur lequel s'est stratégiquement implanté le château entre 1078 et 1090. Un château fort est édifié par la comtesse Sophie de Bar sur une côte boisée dominant le Bourg. Le château a pour objectif de défendre la ville et le monastère pendant la querelle des Investitures qui oppose la papauté à l'empereur du Saint Empire Romain Germanique. Le château ne sert pas à loger les comtes de Bar, voués à l'Abbaye. Sa destinée est défensive. Il sera détruit en 1665.

Les institutions importantes s'implantent au cœur du bourg : l'église Saint-Etienne édifée en 967, le petit palais la Paliolle, l'hôtel de la Prévôté, à proximité de l'actuelle place Ligier Richier, appelée autrefois la place du Châtel puis la cour des Grands Jours et après le parlement.

<sup>1</sup> Causin G., *étude d'abord de la ville de Saint-Mihiel*, date inconnue  
Commune de Saint-Mihiel, *Panneaux des circuits découverte de la ville*, 2019  
Service Régional de l'Inventaire, *Étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*,  
DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



Le bourg au XII<sup>e</sup> siècle  
Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



Emplacement de l'ancien hôtel de la Prévôté  
Photographie : A. Husson architecte



Vestige sur façade de l'ancienne Porte des Regards  
Photographie : A. Husson architecte



Vestiges d'ancien mur de fortification de l'abbaye  
(quartier de l'abbaye)  
Photographie : A. Husson architecte



Vestiges d'ancien mur de fortification, rue du Tribel  
Photographie : A. Husson architecte



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Bourg

#### Présentation et historique

Au XV<sup>e</sup> siècle, l'hôtel de Gondrecourt s'installe également rue Larzillière Beudant avant d'être modifié au XVI<sup>e</sup> siècle. Le Bourg accueille également des entités religieuses tels que les Chanoines dès 1543 et les Carmélites en 1630.

#### **XVIII<sup>e</sup> siècle : ouverture et connexion**

Le démantèlement des fortifications commence dès 1635 sous ordre de Louis XIII. La porte de Nancy est démolie en 1775, celle des Regards en 1777, celle de l'Âtre en 1786 et celle à Grounot en 1696.

Les maisons sont numérotées en 1766. Les maisons à arcades, principalement place Ligier Richier, sont frappées d'alignement (jusqu'en 1826) et subissent des travaux de restauration et de démolition progressifs. En 1777, la ville décide de transférer les fonctions administratives de l'hôtel de la prévôté vers un nouveau bâtiment : l'hôtel de ville.

#### **XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, maintien d'une structure historique**

À son tour, l'hôtel de ville rue Raymond Poincaré changera d'emplacement pour rejoindre l'ancien palais abbatial. Le quartier verra accueillir trois écoles.

Aujourd'hui, le Bourg reflète toujours la structure urbaine médiévale. Les moulins ont disparus mais le rapport à l'eau est toujours prédominant, voir parfois problématique quant aux habitations construites sur les circuits de La Marsoupe. Une étude est en cours avec la Codecom pour le nettoyage et la remise en état des deux bras canalisés de cette rivière.

La place devant l'église Saint-Etienne a également été aménagée et offre un aménagement urbain de qualité.



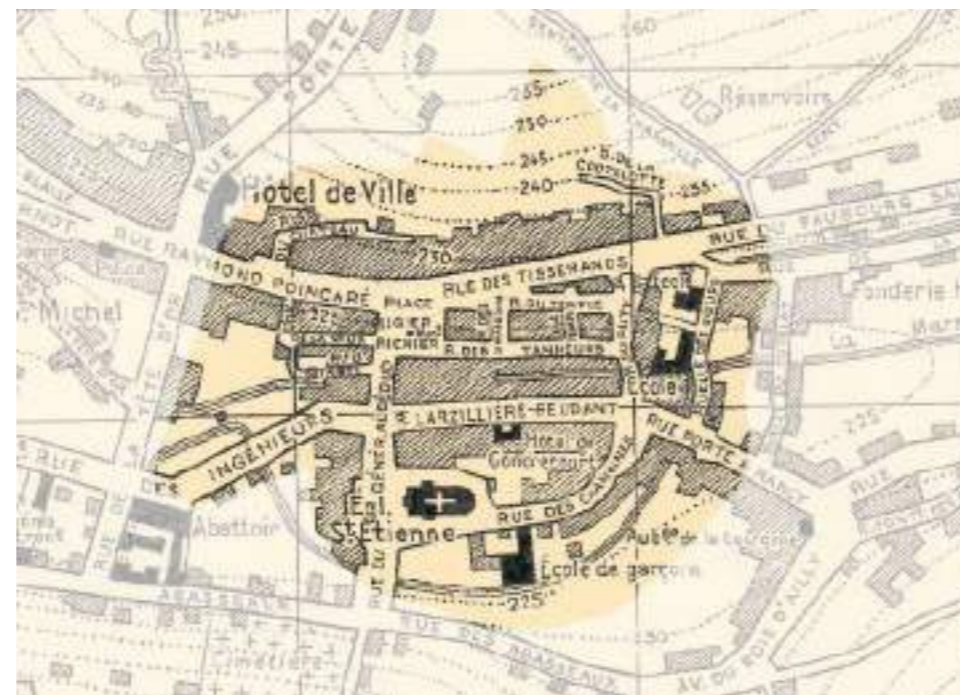
Place Ligier Richier au début du siècle  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Ancien hôtel de ville. Photographie : commune de Saint-Mihiel



Photographie aérienne de 1961  
Source : Remonter le temps, géoportail



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Bourg

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Le quartier de l'Abbaye se présente comme un noyau historique dont la structure globale témoigne encore d'une organisation urbaine médiévale. L'ensemble des bâtiments d'habitations en périphérie du quartier s'orientent vers le cœur où se trouvent les places et bâtiments publics. La Marsoupe a également joué un rôle important dans le développement et l'organisation du quartier, elle est encore visible ponctuellement

##### **Permanence de parcellaire**

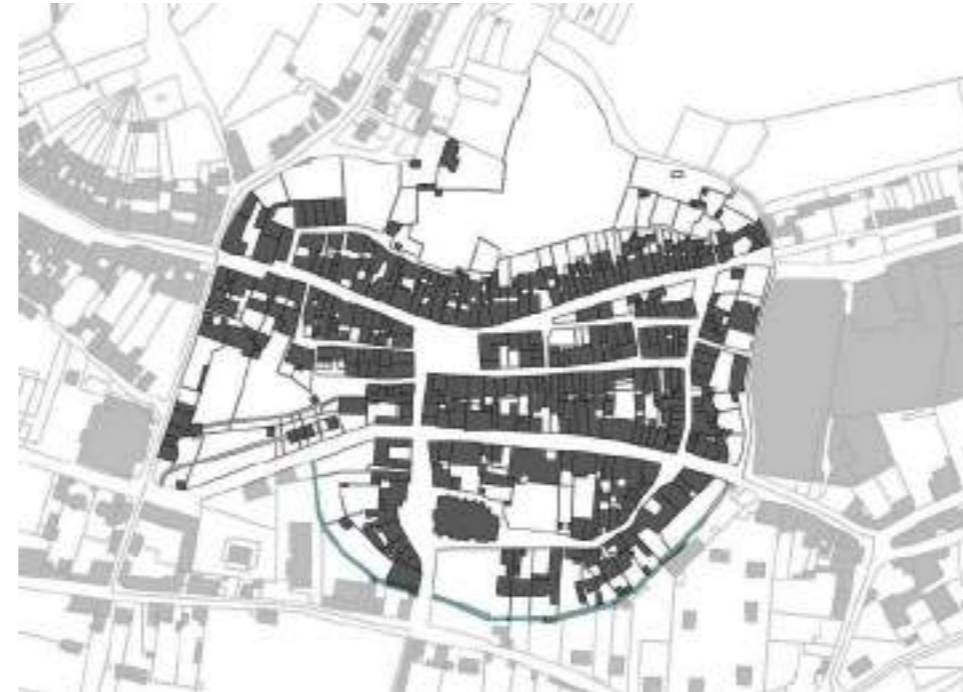
La présence de fortifications a guidé la structure parcellaire. Résulte de cette période des parcelles très profondes qui présentent de petites largeurs côté rue. Elles se situent plutôt en périphérie. Il s'agit d'un parcellaire en lanière. Ces contraintes ne se retrouvent pas sur le second type de parcelles dans la partie centrale du bourg, le long de la rue Larzillière Beudant notamment. C'est également dans ces parties centrales moins contraintes que l'on trouvait dans la ville médiévale les grandes institutions tels que la prévôté.

##### **Tracés viaires**

La conformation du relief et la présence de la Marsoupe ont historiquement obligé un système de rues parallèles à ces derniers. Cette caractéristiques concernent les rues principales (rue des Tisserands, des Tanneurs et L. Beudant).



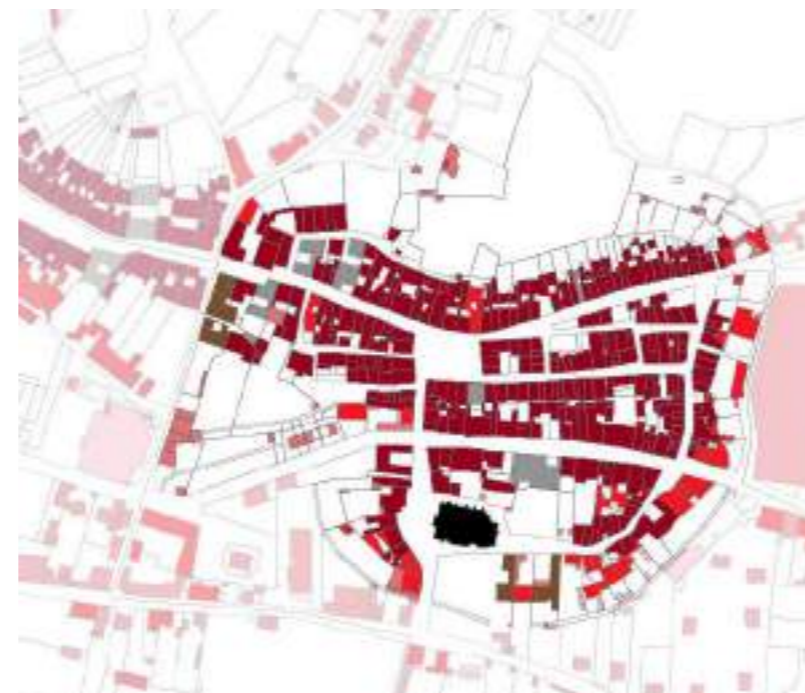
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



La Marsoupe à ciel ouvert dans un jardin privé rue des Chanoines  
Source : A. Husson



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Bourg

#### Places



Place Ligier Richier  
Photographie : A. Husson architecte



Place devant l'église Saint-Etienne  
Photographie : A. Husson architecte

#### Axes structurants



Rue Raymond Poincaré  
Photographie : A. Husson architecte



Rue Larzillière Beudant  
Photographie : A. Husson architecte

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

##### Espaces publics

###### **Places et axes structurants**

Depuis la place Ligier Rigier partent deux axes structurants en continuité : la rue R. Poincaré et des Tisserands. Tandis que la place devant l'église Saint-Etienne est longée par la rue G. Audéoud, perpendiculaire à un axe également structurant : la rue L. Beudant. Ces axes principaux permettent la connexion du Bourg avec les faubourgs, l'Abbaye et la Halle.

#### Patrimoine religieux



Église Saint-Etienne  
Photographie : A. Husson architecte

#### Équipements publics



Associations dans l'ancien Hôtel de Ville  
Photographie : A. Husson architecte

#### Édifices privés remarquables



Ruelle du château  
Photographie : A. Husson architecte



Rue Raymond Poincaré  
Photographie : A. Husson architecte

##### Typologies de bâtis

###### **Équipements publics remarquables**

L'église Saint-Etienne, construite dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, et l'ancien hôtel de ville, construit en 1777, sont les deux édifices majeurs du Bourg.

L'église Saint Étienne construite dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle (sur les fondations d'une ancienne église construite à l'époque franque dédiée aux Martyrs de Saint Cyr et Saint Julitte). Au XII<sup>e</sup> siècle l'église prit le nom de Saint Étienne. La hallenkirche (église halle) actuelle date du XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle devient une collégiale. En 1823 la ville détruit la partie romane et gothique du XIII<sup>e</sup> siècle. Sa façade actuelle date de 1824, son classement en 1907 à sauver cet édifice.

###### **Édifices privés remarquables**

Le quartier du bourg, préservé des destructions de guerre, offre une diversité remarquable de typologies de bâti de différentes périodes :

- maisonnettes médiévales
- immeubles et hôtels particuliers Renaissance
- immeubles XVIII<sup>e</sup>
- devanture Art Nouveau
- maison de villégiature XX<sup>e</sup>.

#### Édifices privés remarquables



Allée des Hêtres  
Photographie : A. Husson architecte



Place Ligier Richier  
Photographie : A. Husson architecte



Hôtel de Rouyun, inscrit M.H  
Photographie : A. Husson architecte



Rue du Général Audéoud  
Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

#### **Notion d'ensemble**

Ce secteur est l'une des trois entités fortifiées formant le cœur historique de la ville. Il est le premier à recevoir les grandes institutions, notamment politiques, dont le château au XI<sup>e</sup> siècle dont il reste aujourd'hui la butte castrale. Dans l'écrin urbain, la qualité paysagère du centre est en effet une particularité du Bourg et du centre historique. La Marsoupe joue également son rôle, comme autrefois, de délimitation de cette entité urbaine. Le Bourg comporte cinq édifices protégés au titre des Monuments Historiques. Il forme un ensemble dense et distinct.

#### **Notion d'homogénéité**

Le Bourg est caractérisé par une forte continuité urbaine de façades alignées sur rues, très souvent sinueuses. A contrario, cet ensemble est structuré autour de deux places aux tracés réguliers : les places Ligier Richier et de l'église Saint-Etienne. Les typologies se répètent. Les tracés régulateurs des façades s'alignent. La matérialité se répond. Dès lors que l'on franchit les anciennes portes de la cité médiévale fortifiée, ce caractère homogène est évident.

#### **Notion d'authenticité et de conservation**

Les constructions sont en grande partie issues du XVIII<sup>e</sup> siècle. Quelques unes, dont des hôtels particuliers, témoignent encore de la période Renaissance. L'état de conservation général est hétérogène. Bien que le secteur soit un ensemble cohérent, la qualité architecturale de certains bâtis a été fragilisée. La majorité des bâtisses les plus anciennes, difficilement habitables, sont altérées, de mêmes pour certains édifices vacants dont les façades reflètent un manque d'entretien. L'état général du secteur atteste donc d'une forte authenticité au détriment de sa conservation qui doit devenir un des enjeux de ce projet.

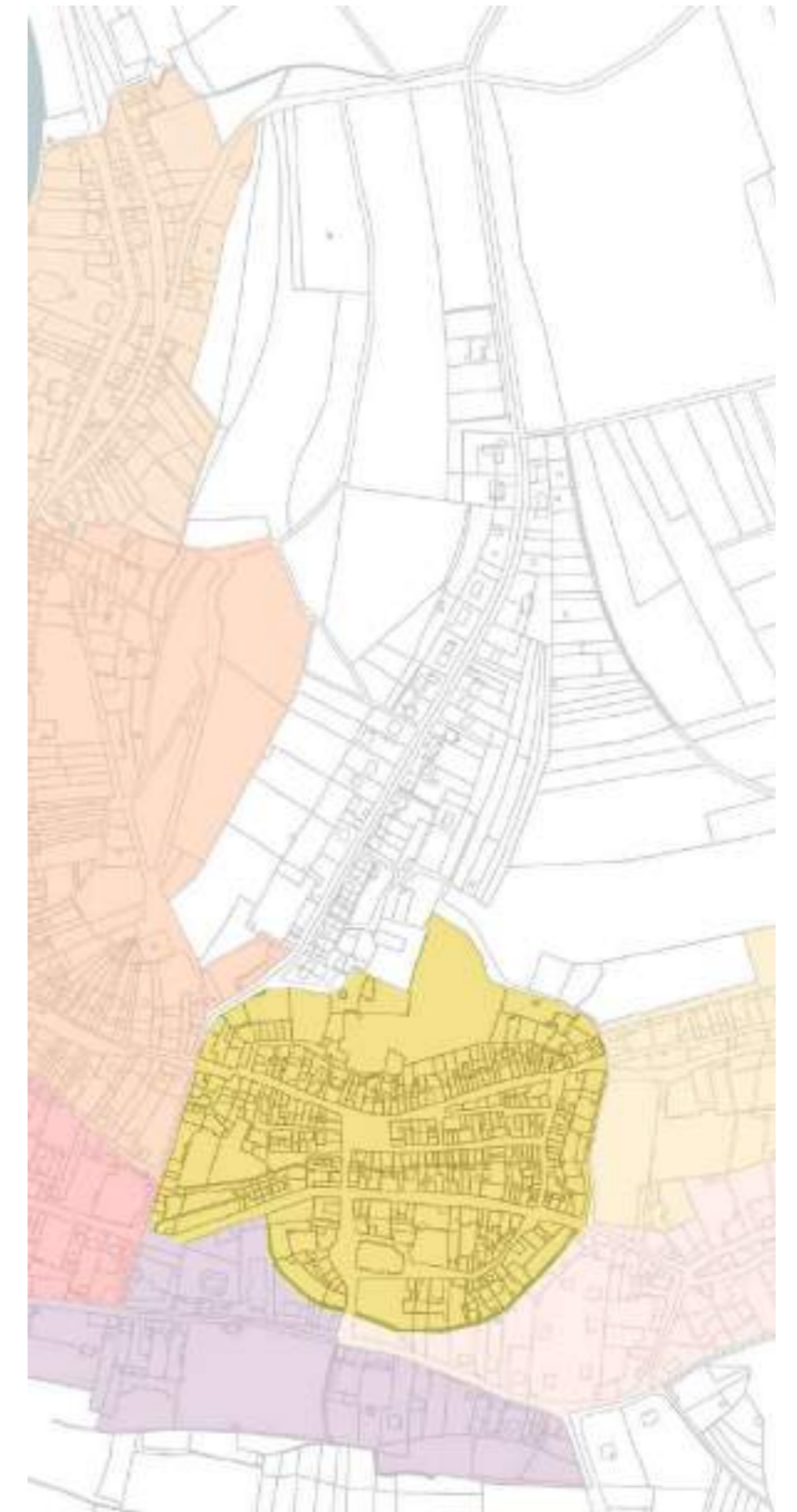
#### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

L'un des enjeux principaux pour le quartier est la préservation et mise en valeur de ses qualités architecturales et de sa cohérence urbaine. Le renouvellement de l'image vétuste de certaines de ses façades est l'une des priorités.

**L'ensemble de ces caractéristiques permettent de porter un intérêt pour intégrer l'ensemble du quartier dans le périmètre du SPR.**



Lien entre le cœur historique du Bourg et le paysage de la côte des Abasseaux  
Croquis : A. Husson architecte





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / **secteur Halle**

#### Présentation et historique

##### **Moyen-Âge, le besoin d'étendre la ville : création de la Halle**

Le Bourg devenu trop exigu, il convient de penser l'extension de la ville à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. À cette fin, les Bénédictins céderont une terre qu'il s'agit de morceler en multiples propriétés privées desservies par un système de rues.

Pour répondre aux besoins d'un commerce florissant, une grande place carrée est dessinée. En son centre, se trouve le marché couvert: la Halle. Les anciens chemins se transforment en rues tout en conservant leur tracé courbe telle que la rue des Annonciades.

##### **Du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>: l'ouverture au grand paysage de la Halle**

Suite au démantèlement des fortifications au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, les portes disparaissent successivement : la porte à Verdun en 1775, la porte de l'Abbaye en 1798, la porte à Meuse en 1817. La fin des fortifications marque une ouverture vers le paysage. Les potagers s'ouvrent et forment une ceinture verte autour de la Halle.

La Halle multiplie l'accueil d'entités diverses :

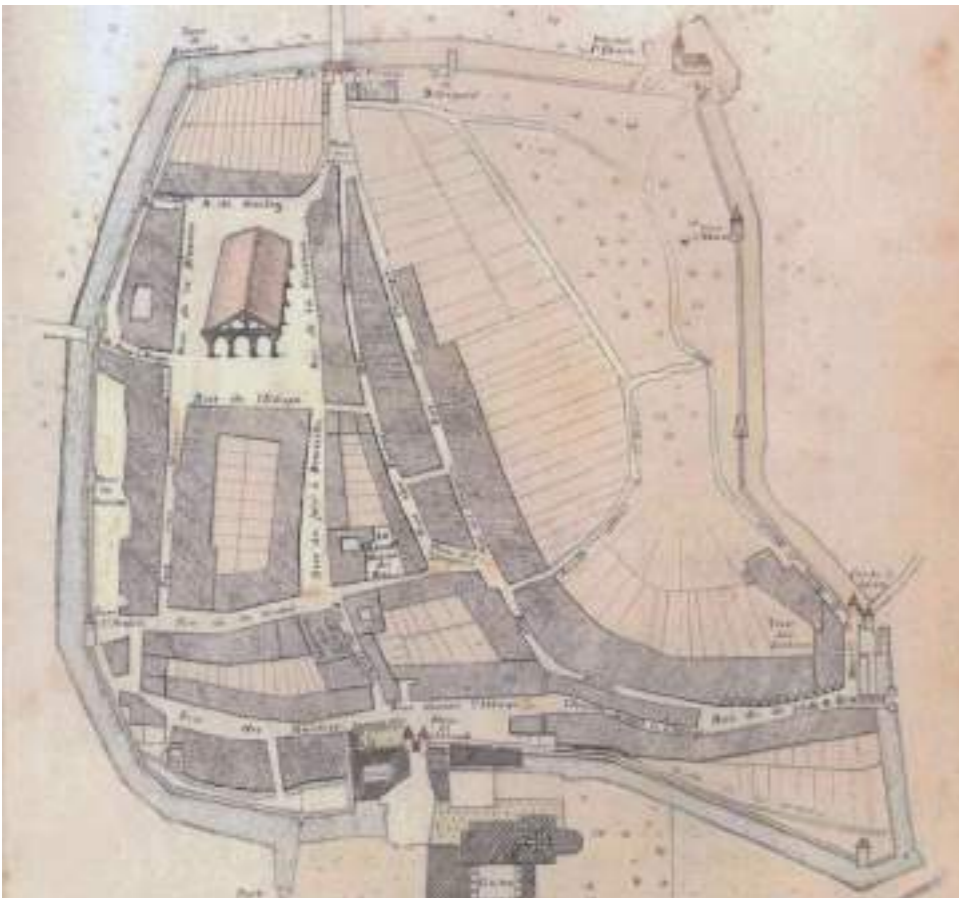
- commerciale : la première halle initialement en bois construire en 1251 devient en pierre en 1592,
- religieuses : couvent des Annonciades en 1626, les sœurs de la congrégation en 1601, les Carmélites en 1628, les Jésuites en 1625.
- hôtels particuliers (Bousmard en 1520, Faillonnet en 1554).



Maison du Roi. Photographie : A. Husson architecte



Vestiges de mur de fortification. Photographies : A. Husson architecte



La Halle au XIV<sup>e</sup> siècle

Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



Plan de la ville en 1822, par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / **secteur Halle**

#### Présentation et historique<sup>1</sup>

Le domaine actuel des Capucins, initialement sous la propriété de l'abbaye bénédictine (prieuré de Saint-Blaise), est donné aux Capucins en 1587. Cette colline arborée (291 m d'altitude) deviendra parc public accessible par des escaliers ou une pente enherbée. Le couvent n'existe plus aujourd'hui.

#### **XX<sup>e</sup> siècle : un secteur marqué par les deux Guerres**

Le début du XX<sup>e</sup> siècle est marqué par les évolutions de la Révolution Industrielle. Historiquement commerçante, la ville joue encore de cette attractivité en adaptant la forme du commerce notamment par la construction de bâtiments tels que les grands magasins ou encore le marché couvert.

Cette période prospère sera ralentie par la Grande Guerre. Pendant quatre ans, la ville a vécu à l'heure allemande dès le 24 septembre 1914. Zone stratégique contrôlant les voies d'accès à Verdun, le secteur de Saint-Mihiel constitue un saillant à l'intérieur des lignes françaises. Plusieurs attaques meurtrières ont tenté de le réduire en 1915, sans succès, les Allemands s'étant solidement retranchés. Grâce à la « bataille de Saint-Mihiel » du 12 septembre 1918, les Américains libèrent la ville. Cette bataille est commandée par le général Pershing, à qui nous devons la rue du même nom. Au lendemain de la Libération, la ville est meurtrie. Selon un bilan fait en 1935 par le Maire, la guerre aura causé « 512 immeubles détruits et 625 endommagés ».



Carte postale de la place Bailleux et les magasins réunis, début du XX<sup>e</sup> siècle

Source : Service Régional de l'Inventaire



Le marché couvert, 1902

Source : Commune de Saint-Mihiel



La cour de la halle avant 1902

Source : M. Goutal



La rue Jeanne d'Arc suite aux destructions de la Guerre 1914-1918

Source : Archives départementales



Pont de Saint-Mihiel, détruit par les troupes françaises en 1914

Source : Archives départementales

<sup>1</sup> YONQUE Monique, *Le Saillant Saint-Mihiel et la Région quatre ans de guerre 1914-1918*, 2001

YONQUE Monique, *La Guerre 1939-1945 Saint-Mihiel et la Meuse*, 2000



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / **secteur Halle**

#### Présentation et historique



La Brasserie Lorraine, rue du Pont  
Source : Remonter le temps, géoportail



Vue panoramique sur la Halle bordée par la colline des Capucins  
Photographie : commune de Saint-Mihiel

Quant à la Seconde Guerre mondiale, elle sera moins connue mais tout autant vécue par les Sammiellois. Jusqu'en 1940, la ville connaît les activités logistiques liées à la guerre (trains de ravitaillement, terrains d'entraînement, évacuations malades et blessés, hôpitaux militaires). à cette période, Saint-Mihiel siégeait le Grand état Major de la Direction des Étapes de la III<sup>e</sup> armée. La ville a connu quelques bombardements. Dès 1940, la ville est occupée jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1944. Une partie de l'hôpital est détruite. Certaines maisons ont été ébranlées à la suite de la destruction du pont et du train de munition : 4 immeubles détruits, 8 immeubles inhabitables et 376 immeubles endommagés.

Les habitants renouent avec les horreurs de l'occupation, les déportations, les déportations... Certains habitants se laisseront mourir ne supportant plus une deuxième occupation. (La Lorraine est en zone interdite). Grâce à la rapidité des troupes du Général Patton, ce dernier sauve la ville d'une destruction et d'un grand massacre. Il fait fuir les divisions Allemandes dont la 3<sup>ème</sup> Panzergrenadier responsable des massacres de la vallée de la Saulx et dans le Sud de la France. Elle est libérée le 1<sup>er</sup> septembre 1944.

Les destructions de la ville seront bien plus importantes durant la Première que la Seconde Guerre mondiale. Les bords de Meuse et une partie de Halle seront notamment touchées puis reconstruites, ainsi que le pont.



Photographie aérienne de 1961  
Source : Remonter le temps, géoportail



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Halle

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

La croissance du quartier de la Halle s'est effectuée en fonction de trois données : naturelle, géométrique et commerciale (chemins du commerce et marché). Les permanences viaires et parcellaires sont clairement identifiables entre le cadastre actuel et Napoléonien. La majorité des constructions date du Moyen-Âge, mais la densification des îlots s'est faite jusqu'au XIX<sup>e</sup> avant la reconstruction ponctuelle suite aux deux Guerres.

##### **Permanence de parcellaire**

Une première logique montre que les tracés parcellaires s'inclinent en fonction du paysage de la Meuse et du relief des Capucins. Il s'agit de parcelles fines en lanière. Les tracés parcellaire répondent aussi à une seconde logique au sein d'îlots centraux de plus grande taille, guidés par les axes orthogonaux et initialement par la place de la Halle. Certains îlots suivent les deux logiques.

##### **Tracés viaires**

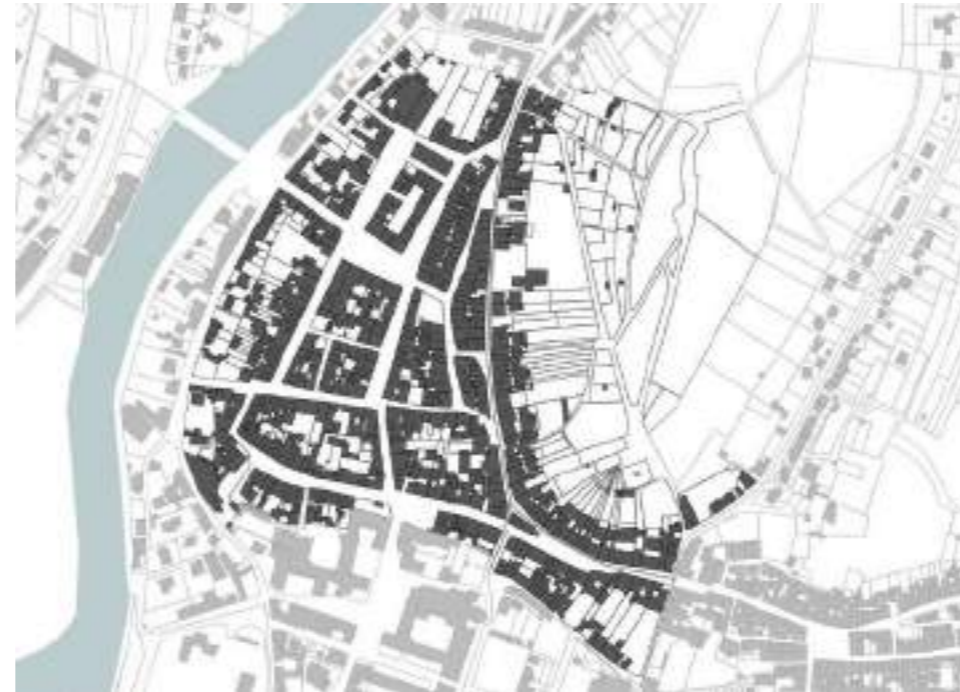
Lors de sa création, cette « ville neuve » est structurée de rues droites et carrefours à angle presque droit. Les anciens chemins se sont transformés en rues. Ils sont devenus les axes structurants du quartier, à savoir la rue du général Pershing et la rue Carnot. Les axes sinueux telle que la rue des Annonciades suivent le terrain naturel des Capucins.

La morphologie urbaine est très fortement liée au contexte paysage dans lequel s'est implantée la Halle. Une morphologie qui s'est adaptée à son environnement, tout en apportant un tracé régulier au quartier.

-  Moyen-Âge
-  XVI<sup>e</sup> siècle
-  XVII<sup>e</sup> siècle
-  XVIII<sup>e</sup> siècle
-  XIX<sup>e</sup> siècle
-  XX<sup>e</sup> siècle
-  XXI<sup>e</sup> siècle



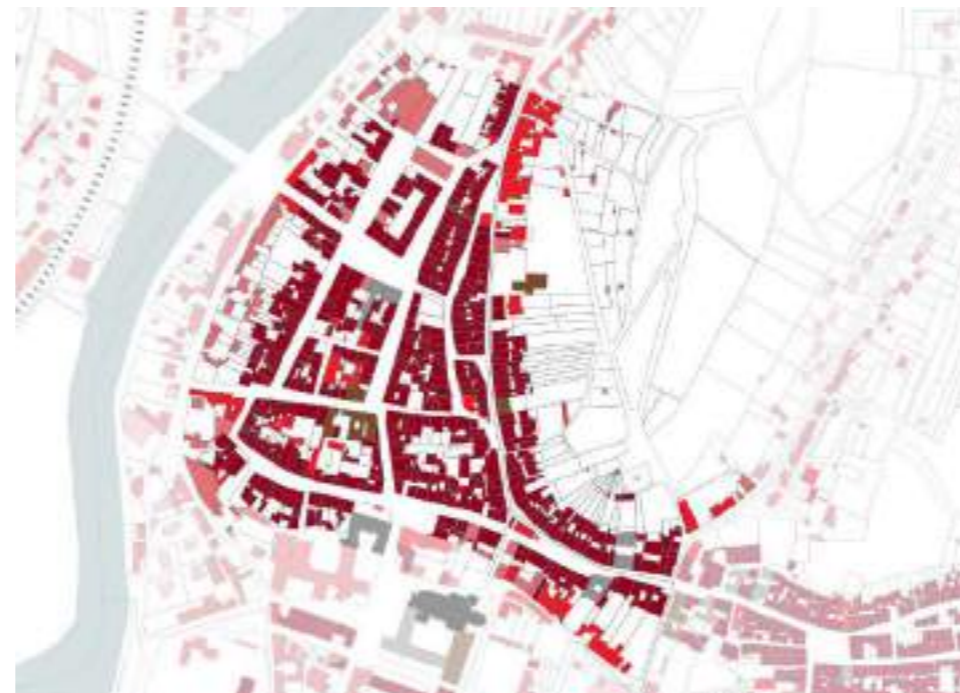
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Halle

#### Le site naturel classé de la promenade des Capucins



La Promenade des Capucins.  
Photographie : A. Husson architecte



Carte postale des Capucins.  
Photographie : A. Husson architecte



Vue sur le grand paysage depuis la Promenade.  
Photographie : A. Husson architecte



Vestiges de fortifications longeant le site.  
Photographie : Commune de Saint-Mihiel

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

##### Espaces publics

##### **Site Naturel inscrit : promenade des Capucins**

Le site naturel inscrit de la promenade des Capucins a historiquement influencé la morphologie urbaine du quartier. Ensemble urbain et paysager cohérent, il a été, au même titre que l'ensemble du quartier, protégé par les fortifications (cf. vestiges ci-contre). Il s'installe sur les hauteurs, en continuité totale avec les jardins privés arrières des maisons mitoyennes. Il est aujourd'hui intégré dans les pratiques des habitants en tant que promenade publique. Il est aujourd'hui protégé par une ZNIEFF de type I.

#### Places



Place des Alliés  
Photographie : A. Husson architecte



Place du Saulcy  
Photographie : A. Husson architecte



Place Jacques Bailleux  
Photographie : A. Husson architecte

##### **Places**

La plus ancienne des trois places est celles des Alliés, historiquement appelée place de l'Abbaye. Elle articule deux entités urbaines aux logiques différentes : l'Abbaye et la Halle. Tandis que les deux autres places, du Saulcy et place Bailleux ont été récemment aménagées. La première était initialement une rue, et la seconde appelée jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> place des Halles. Avant la Première Guerre mondiale les places servaient aux parades militaires. Ces places ont un rôle majeur dans le quartier : place d'articulation et place commerciale.

##### **Axes structurants**

Le quartier de la Halle est une pièce majeure d'articulation de la ville. Elle permet de rejoindre le Bourg depuis la rue Carnot, l'Abbaye depuis la rue des Carmes, le faubourg de Verdun depuis la rue du général Pershing et de Verdun, ainsi que la rive gauche depuis le pont Patton. Des voiries secondaires tiennent un rôle important, la rue Basse des fossés en tant que petite ruelle commerciale, et la rue des Annonciades qui permet de rejoindre les passages vers la promenade des Capucins.

#### Axes structurants



Rue Basse des fossés  
Photographie : A. Husson architecte



Rue des Annonciades  
Photographie : A. Husson architecte



Rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte



Rue du général Pershing  
Photographie : A. Husson architecte



ZNIEFF présentes sur Saint-Mihiel  
Source : Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel, partie diagnostic



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Halle

#### Équipements



Ancienne caisse d'épargne;  
Photographie : A. Husson architecte



Marché couvert  
Photographie : A. Husson architecte



Bibliothèque municipale  
Photographie : A. Husson architecte



Rue général Blaise  
Photographie : A. Husson architecte

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Typologies de bâtis

##### Équipements publics remarquables

La Halle a depuis longtemps accueilli des équipements majeurs de la ville tels que les écoles, la bibliothèque, le marché et l'ancienne caisse d'épargne. Elle accueille également les rues commerçantes principales.

##### Édifices privés remarquables

Le secteur offre une diversité architecturale de nombreuses périodes :

- la Maison du Roi du Moyen-Âge ,
- les hôtels particuliers de la Renaissance,
- la léproserie maison des annonciades
- les immeubles XIX<sup>e</sup>,
- les maisons individuelles XX<sup>e</sup>,
- des immeubles de la reconstruction.

#### Hôtels particuliers



Maison aux Gargouilles, inscrit M.H  
Photographie : A. Husson architecte



Hôtel de Bousmard, inscrit M.H  
Photographie : A. Husson architecte



Maison du roi, façade classée M/H  
Photographie : A. Husson architecte



Maison 29 rue Carnot, inscrit M.H  
Photographie : A. Husson architecte

#### Édifices privés remarquables

#### Édifices privés remarquables



Rue du four  
Photographie : A. Husson architecte  
68



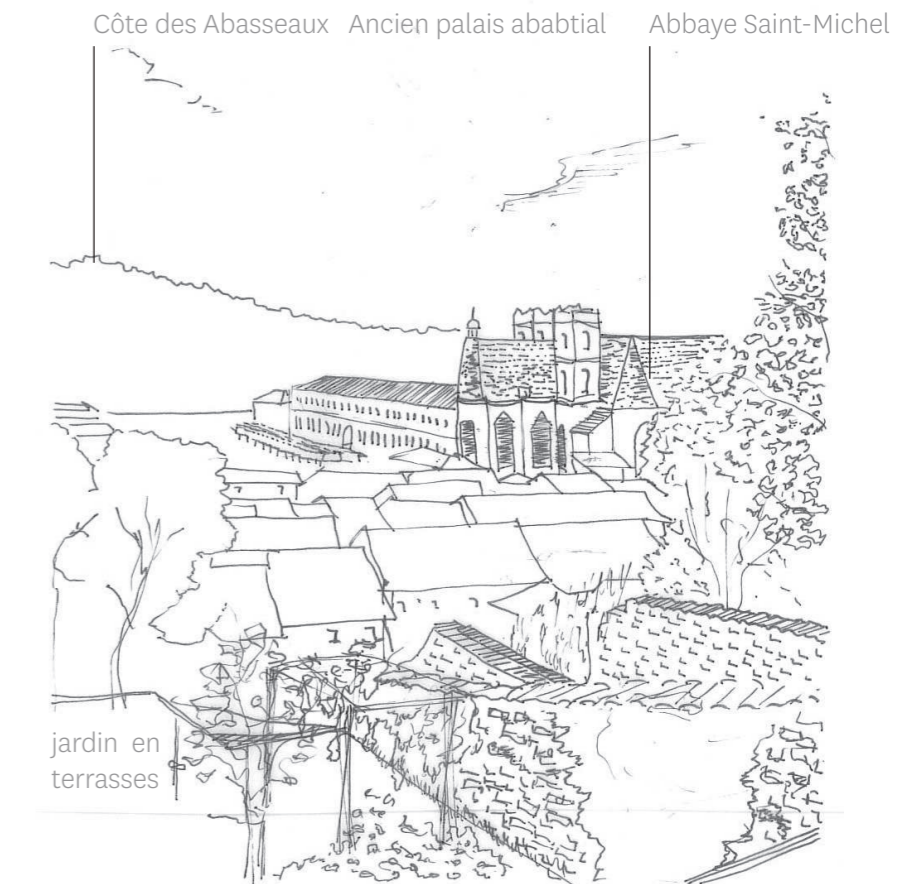
Place du Saulcy  
Photographie : A. Husson architecte



Rue Porte à Metz  
Photographie : A. Husson architecte



Maison Ligier Richier, classé M.H  
Photographie : A. Husson architecte



Réponse entre les jardins en terrasse des Capucins et la côte des Abasseaux. Croquis : A. Husson architecte



#### Synthèse

#### **Notion d'ensemble**

Le quartier de la Halle est caractérisé par des tracés viaires et parcellaires hérités de deux périodes. La première trame est issue du dessin d'origine de ce nouveau quartier de la ville en pleine extension au XIII<sup>e</sup> siècle. La seconde vient ceinturer la première à l'ouest, le long des rives de Meuse, sur d'anciens jardins. Délimité par la Meuse à l'ouest, les Capucins à l'est, l'Abbaye au sud, et le faubourg de Verdun au nord, le quartier de la Halle se distingue clairement comme la troisième entités urbaines du centre historique. Ses limites naturelles lui apportent un fort rapport au paysage. Trames paysagère et urbaine sont complémentaires. Le quartier comporte sept édifices protégés au titre des Monuments Historiques.

#### **Notion d'homogénéité**

Ces deux trames structurantes témoignent des deux périodes successives d'urbanisation de la Halle, mais ne révèlent pas la troisième de reconstruction. Comme dans le quartier du Bourg, seuls quelques édifices de la Renaissance ont subsisté. Les typologies dominantes sont les immeubles du XVIII<sup>e</sup> siècle, elles forment un ensemble cohérent dans leur volume, matérialité et usage. Les bords de Meuse ont été le plus impactés par la Première Guerre. Ainsi, les constructions actuelles ne sont pas celles construites suite au démantèlement des fortifications mais datent de la reconstruction. Elles forment un ensemble homogène de villas aux typologies variées.

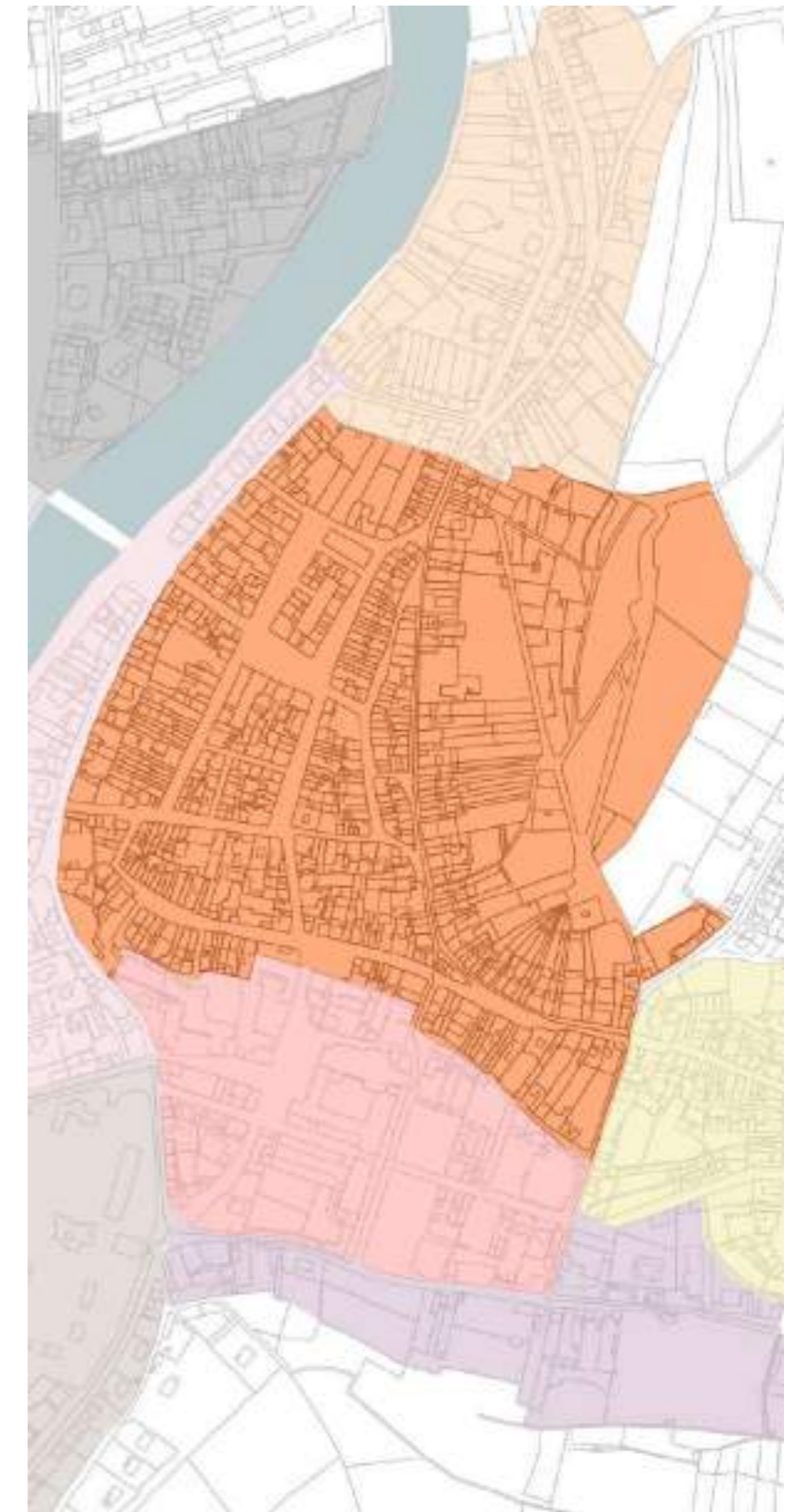
#### **Notion d'authenticité et de conservation**

De manière générale, les immeubles et villas du quartier ont préservé leur qualité architecturale et n'ont pas subi, depuis la guerre, de dommages irréversibles. Le caractère paysager du quartier est toujours conservé grâce à l'accessibilité des Capucins et à sa continuité avec les jardins en terrasses des habitations aux pieds de coteaux.

#### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

La préservation, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine du quartier sont ses enjeux principaux. Intimement lié aux pratiques des Sammiellois, le site naturel inscrit des Capucins (protégé au titre du Code de l'environnement) est un ensemble cohérent. Il s'intègre en continuité du bâti en lanière et d'une typologie de jardins en terrasses depuis lesquels le site est accessible. Les liens fonctionnels et historiques entre la ville et le site des Capucins justifient les projets actuels de la ville (promenade des Capucins dessiné depuis la ville, plan de gestion avec la DREAL). Dans le cadre du SPR, cette situation nous semble intéressante à intégrer au périmètre afin de garantir une cohérence d'ensemble.

**De par son patrimoine architectural et paysager exceptionnel, le quartier de la Halle, ainsi que l'ensemble de l'éperon rocheux, est entièrement intégré au périmètre du SPR.**



La Halle, aux pieds de l'éperon rocheux surplombant la ville  
source : geoportail.fr



Jardins en terrasses en lien avec les Capucins  
Photographie : A. Husson architecte



Vue des jardins vers la ville  
Photographie : UDAP Meuse



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / **secteur Les Abasseaux**

#### Présentation et historique

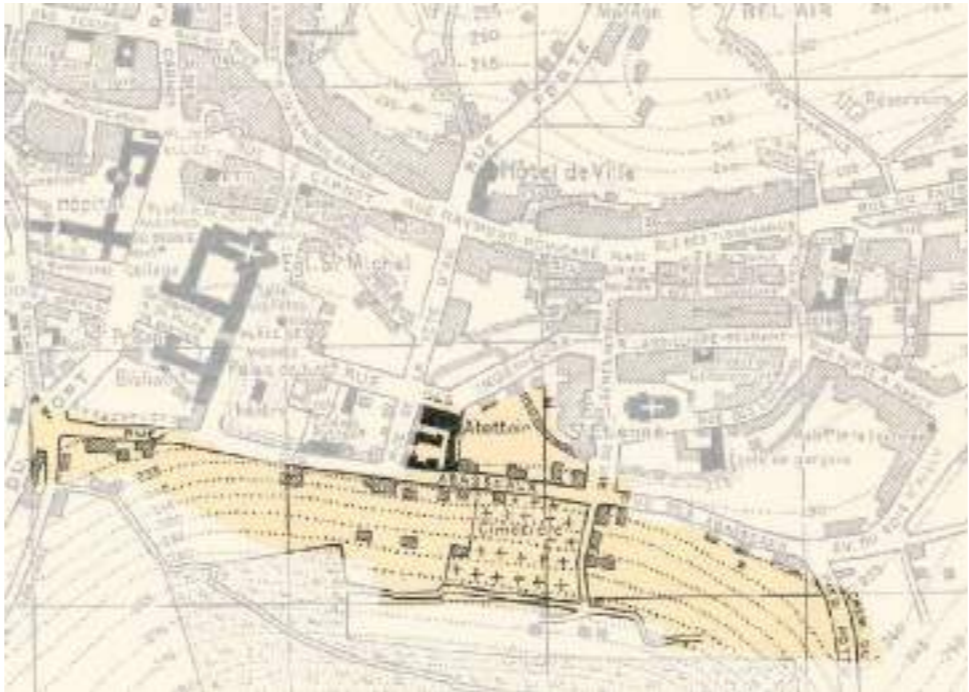
Le secteur des Abasseaux se situe au pied des forêts sud de la commune, sur la côte des Abasseaux comme inscrit sur le cadastre Napoléonien,

Ce quartier s'est urbanisé tardivement. Secteur extra-muros, il accueille déjà le cimetière au XVIII<sup>e</sup> siècle comme représenté sur le plan de Dumont. Au XIX<sup>e</sup> siècle, apparaissent quelques maisons ponctuelles au cœur d'un espace agricole et maraîcher qui participe à la ceinture verte productive de la ville. Proche de l'abbaye une promenade avait été aménagée par les moines dans la cote des Abasseaux avec allées taillées, escalier, terrasses et bancs afin de prendre le frais lors des saisons estivales. Sa faible densité et sa proximité direct avec le paysage offre encore aujourd'hui un cadre de vie remarquable.

Pourtant à proximité direct du centre-bourg, le quartier reste peu dense. Il continue de s'urbaniser ponctuellement d'habitations remarquables à l'ouest durant le XX<sup>e</sup> siècle. A cette période, s'installent également les Abattoirs, aujourd'hui prolongés par des bâtiments communaux. Un bâti plus hétérogène s'installe au XXI<sup>e</sup> siècle, de petits pavillons d'habitations.



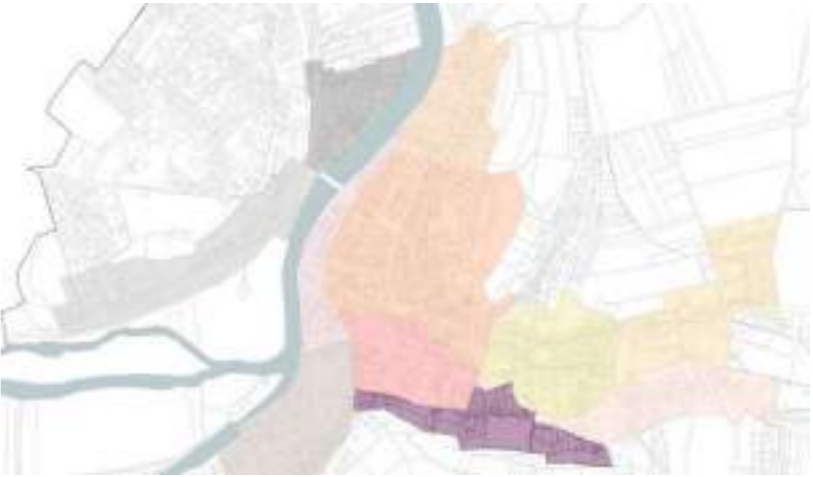
Photographie aérienne de 1961  
Source : geoportail.fr



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint Mihiel



Plan de la ville en 1822, par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Les Abasseaux

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Longeant le coeur d'historique ainsi que les coteaux forestiers, le quartier des Abasseaux est principalement résidentiel. Il se place à l'interface entre le paysage naturel et le paysage urbain.

##### **Permanence de parcellaire**

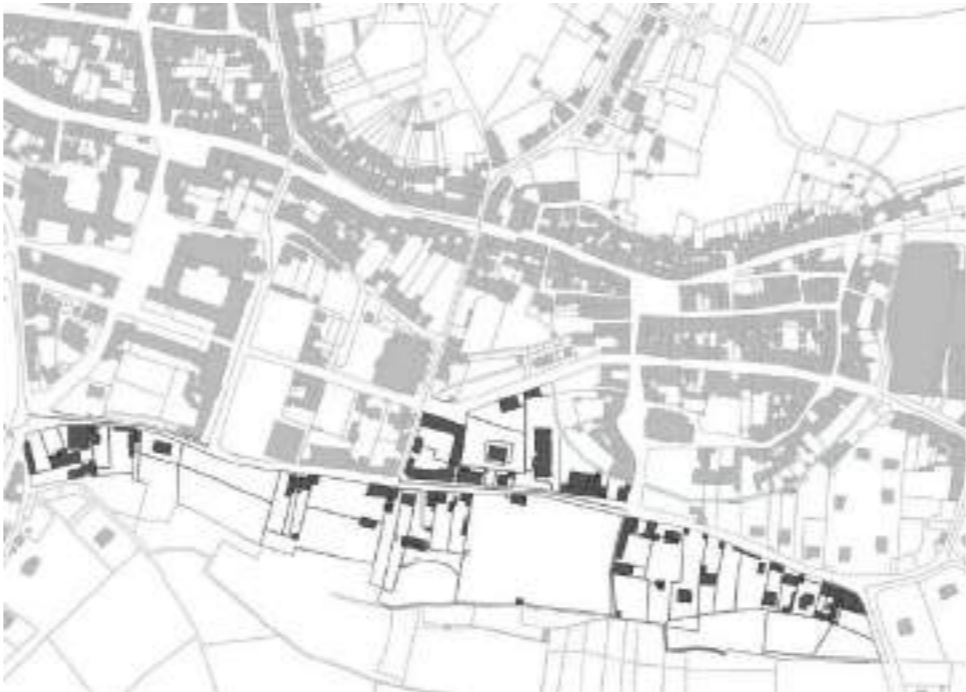
Le tracé parcellaire s'est orienté en fonction de la sinuosité de la rue des Abasseaux et du relief des côteaux. Le quartier a initialement été divisé en grandes parcelles qui se sont morcellées pour accueillir au fur et à mesure les maisons. L'agrandissement du cimetière quant à lui a fait l'objet d'un regroupement parcellaire.

##### **Tracés viaires**

Une unique voie dessert l'ensemble du quartier, la rue des Abasseaux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, elle était appelée la rue derrière la ville.



Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Les Abasseaux

#### Le cimetière



Cimetière rue des Abasseaux  
Photographie : A. Husson architecte

#### Axes structurants



Rue des Abasseaux, ouest  
Photographie : A. Husson architecte



Rue des Abasseaux, est  
Photographie : A. Husson architecte

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

##### Espaces publics

###### **Axes structurants**

Un unique axe longeant coteaux et ville dessert l'ensemble des habitations du quartier.

##### Typologies de bâtis

###### **Équipements publics remarquables**

Le quartier est équipé de deux maisons médicales.

#### édifices privés remarquables



Maison rue des Abasseaux  
Photographie : A. Husson architecte



Maison rue des Abasseaux  
Photographie : A. Husson architecte



Ancien théâtre  
Photographie : A. Husson architecte

###### **Édifices privés remarquables**

Le tissu bâti présente une diversité typologique d'habitations individuelles, dont certaines témoignent d'une qualité architecturale remarquable datant du XX<sup>e</sup> siècle.

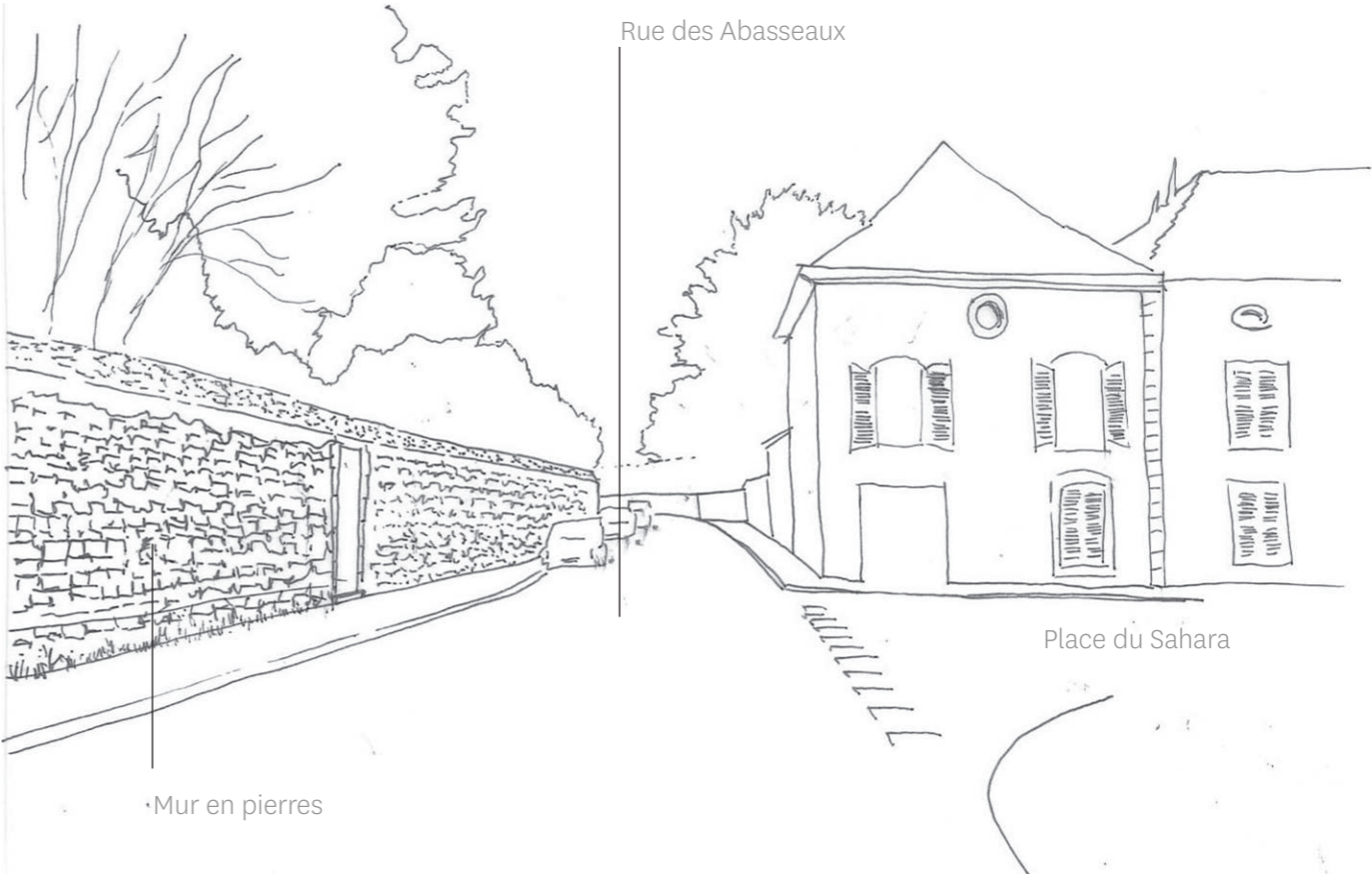
#### Équipements



Anciens abbatoirs rue du Dr Albert Thiery  
Photographie : A. Husson architecte



Maison médicale  
Photographie : A. Husson architecte



La rue des Abasseaux longée d'un mur de pierre remarquable  
Croquis : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Le secteur s'est développé dans un contexte fortement conditionné par le paysage des coteaux forestiers de la côte des Abasseaux aux pieds desquels il s'est implanté à partir du XVIII<sup>e</sup>. La lisière est poreuse et laisse alors le paysage s'infiltrer dans le quartier. Le quartier se développe uniquement le long d'un axe linéaire. De faible densité, il est principalement résidentiel mais s'y trouvent également quelques équipements.

##### **Notion d'homogénéité**

La majorité des édifices suivent la même logique d'implantation en avant des parcelles, avec un léger recul depuis la rue. Les habitations du XX<sup>e</sup> siècle sont dominantes. Elles présentent une variété typologique mais forment un ensemble urbain cohérent de par leur volume, matérialité et usage. Seules des constructions récentes, de plain-pied, présentent des différences notamment au niveau du second œuvre.

Le quartier se présente comme une interface entre la forêt et le centre historique urbain. Le paysage s'infiltré à travers les habitations et apporte également au quartier son caractère homogène.

##### **Notion d'authenticité et de conservation**

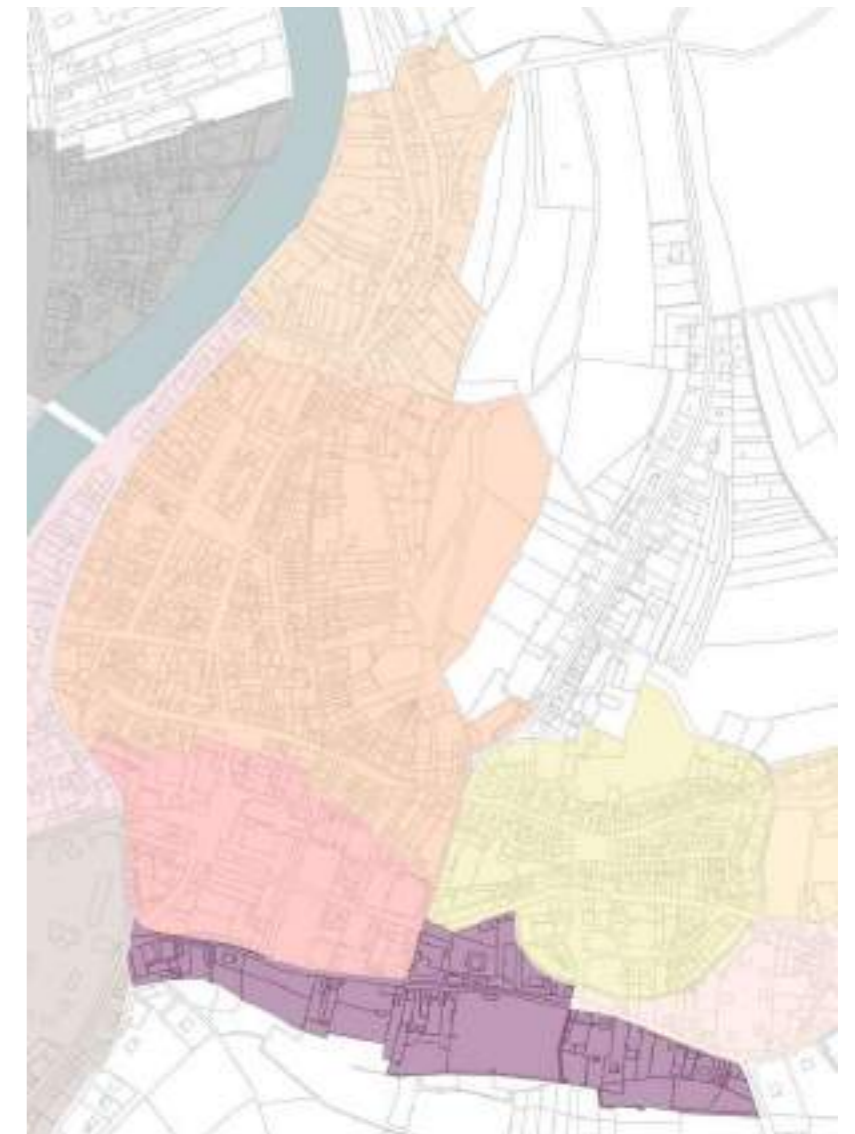
Les tracés parcellaires ont été morcelés mais respectent la trame d'origine. L'ensemble des édifices est dans un bon état de conservation cohérent avec les constructions d'origine. Ce secteur atteste du lien étroit qu'entretient la cité depuis son origine avec le paysage environnant.

##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

L'infiltration du grand paysage au sein du quartier est l'un des enjeux de préservation majeur. Il en est sa qualité principale.

L'identité homogène des habitations du XX<sup>e</sup> siècle s'est vu récemment perturbée par des habitations récentes aux volumétries différentes qui posent question dans leur intégration architecturale.

**Le quartier présente un patrimoine paysager remarquable et une position stratégique à l'échelle de la ville par rapport au centre ancien. Il compose un écrin paysager de l'ensemble abbatial, en réponse au coteau nord de la promenade des Capucins. Sa cohérence paysagère avec le centre historique justifie son intégration au PDA qui englobe le coteau dans sa globalité.**





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Rive droite

#### Présentation et historique

Le secteur Rive Droite se situe à l'interface entre la Halle et la Meuse. Il s'est essentiellement urbanisé durant le XX<sup>e</sup> siècle. Il est caractérisé par une occupation résidentielle individuelle.

Cette partie de la ville est restée hors de l'enceinte fortifiée. Elle a longtemps été un espace entièrement naturel délaissé puis entretenu en jardins dès l'ouverture des fortifications.

Au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, alors que les faubourgs se développent, ce terrain fragile à proximité d'une zone humide reste encore inhabité. Les premières maisons construites au début du XX<sup>e</sup> siècle ne résisteront pas aux destructions de la Première Guerre (cartes postales ci-contre). Elles seront reconstruites. L'îlot triangulaire sud du secteur ne sera urbanisé qu'après la deuxième Guerre et remplacera définitivement les dernières terres maraîchères.



Plan de la ville en 1822, par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Vue générale sur le quartier vers 1910  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Les Quais de Meuse dévastés par la Première Guerre Mondiale  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Rive droite

#### Morphologie urbaine

##### Descriptif urbain

Le développement du quartier a fortement été influencé par la proximité de la Meuse, zone humide. Contrainte d'urbanisation, elle est aussi un atout majeur pour le cadre de vie des habitants. A proximité direct du centre historique, ce quartier bénéficie d'une qualité paysagère majeure de la ville.

##### Permanence de parcellaire

Cette qualité s'explique en partie par l'orientation et la forme des parcelles. Seule une minorité ont été redivisées depuis le cadastre Napoléonien. Le tissu parcellaire peut se diviser en deux catégories :

- parcelles traversantes de multiples tailles (pour les deux îlots en bande)
- parcelles de tailles variées non traversantes (îlot triangulaire)

##### Tracés viaires

Les parcelles sont en majorité desservies par une voie avant, ce qui permet une continuité directe entre les jardins privés et les quais de Meuse. Le rapport au paysage et à l'eau est un atout majeur pour le quartier.



Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Rive droite

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

##### Espaces publics

**Axes structurants** sont les rues Roger Borcard et Jeanne d'Arc. Les axes secondaires sont la rue des Acaccias

##### Typologies de bâtis

##### Équipements publics remarquables

Le quartier, principalement résidentiel, est uniquement ponctué d'une banque et d'un atelier d'artisan de souffleur de verre.

##### Édifices privés remarquables

Le quartier se compose d'un bâti riche et hétérogène :

- d'habitations isolées,
- de maisons accolées
- d'immeubles
- d'ateliers
- de petits édifices (ancienne maison de jardin du 19ème et du 20ème siècle).

#### axes structurants



Rue Roger Borcard. Photographie : A. Husson architecte



Rue Jeanne d'Arc. Photographie : A. Husson architecte

#### édifices privés remarquables



Édifices rue Roger Borcard. Photographie : A. Husson architecte





Synthèse

**Notion d'ensemble**

Ce secteur se constitue dès le XIX<sup>e</sup> siècle durant lequel il connaît un développement résidentiel sur d'anciennes terres productives. Au XX<sup>e</sup> siècle, il sera fortement impacté par la Première Guerre mondiale. Mais il retrouvera après la reconstruction une nouvelle identité et cohérence. Des maisons et villas aux typologies et styles variés s'implanteront selon une trame parcellaire et viaire régulière. De part et d'autre du pont, cette logique se retrouve et forme un ensemble cohérent.

**Notion d'homogénéité**

Les édifices s'organisent selon une même logique : en faible recul de la voirie, alignés, aux jardins arrières ouverts sur les berges. De part cette organisation, elles laissent le paysage s'infiltrer dans l'armature urbaine. L'îlot triangulaire sud, de par sa forme, répond à des logiques plus spécifiques. La place Foch, interface entre la partie nord et sud du secteur, est une articulation importante avec le centre historique. Elle entretient une relation directe avec le paysage des rives de Meuse. Ainsi, le secteur est un ensemble urbain cohérent qui répond au centre historique.

**Notion d'authenticité et de conservation**

La trame viaire héritée de la création du secteur est conservée aujourd'hui, de même que la structure parcellaire. Seul l'îlot triangulaire sud a connu un morcellement plus tardif. Issus en grande majorité de la reconstruction ou plus récemment, les édifices ont conservé leurs qualités architecturales.

**Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

**La partie nord** du quartier (rue Jeanne d'Arc, place) est un ensemble très homogène et présente une authenticité forte en lien avec le patrimoine paysager que constitue la rive de la Meuse. Nous proposons à ce titre son intégration dans le **périmètre du SPR**.

**La partie sud** ne présente pas un caractère homogène et un patrimoine architectural exceptionnel pour s'intégrer au sein du périmètre. Toutefois, nous proposons d'intégrer son secteur au **PDA** afin de garantir un développement du quartier cohérent avec les enjeux paysagers et des abords du périmètre du SPR.





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg Saint-Thiébaud

#### Présentation et historique

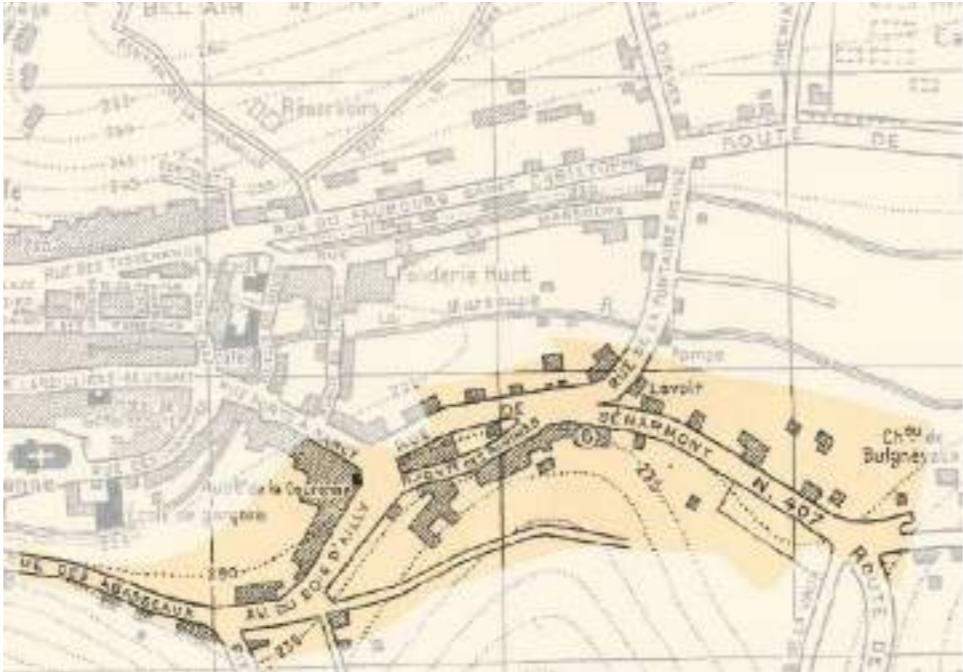
Le Faubourg Saint-Thiébaud se situe au sud est du centre historique de la ville. Il s'est développé le long des rues actuelles Porte à Nancy et de Senarmont.

Le faubourg est resté extra-muros. Comme repéré sur une des cartes postales ci-contre, la limite entre le Bourg et le faubourg se distingue encore clairement aujourd'hui par la présence d'une ancienne colonne de la porte des Regards.

Le quartier ne s'urbanisera fortement qu'à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il restera très longtemps ponctué que de quelques bâtiments, dont deux particuliers : le prieuré Saint-Thiébaud et le café des Arcades, aujourd'hui protégés au titre des Monuments Historiques. D'importantes parcelles maraîchères étaient cultivées par cinq familles de maraîchers sur plusieurs générations.



Saint-Mihiel au XVIII<sup>e</sup> siècle  
Source : DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860



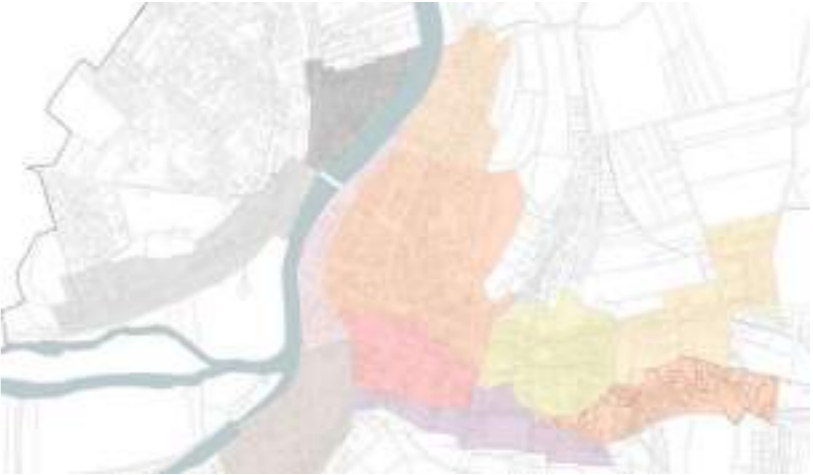
Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Vestiges d'une ancienne porte d'entrée des fortifications  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Le café des Arcades  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / **secteur Faubourg Saint-Thiébaud**

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Le quartier s'est développé de manière linéaire selon les axes principaux. Il se situe en lisière agricole sud de la ville.

##### **Permanence de parcellaire**

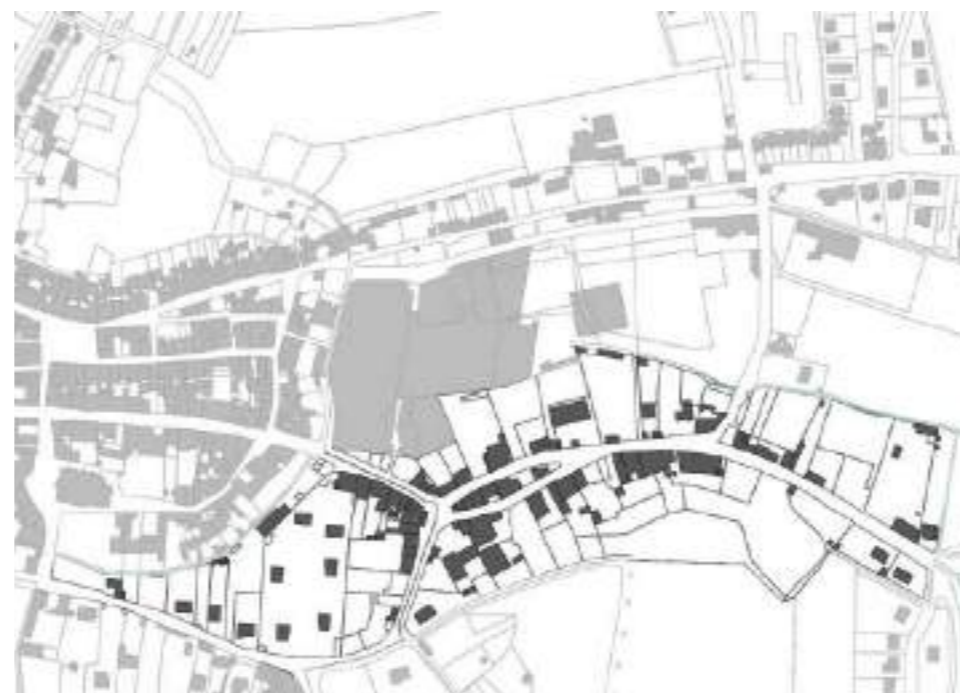
Le parcellaire reste peu changé depuis les tracés du cadastre Napoléonien. Il est formé de parcelles aux tailles et formes variées, dont certaines se sont regroupées pour par exemple recevoir un quartier privé de résidences individuelles.

##### **Tracés viaires**

La rue de Senarmont est un axe historique sur lequel se trouvait le couvent. Une des particularités du tracé viaire formé par la rue des Minimés est l'îlot formé à la croisé de ces deux axes.



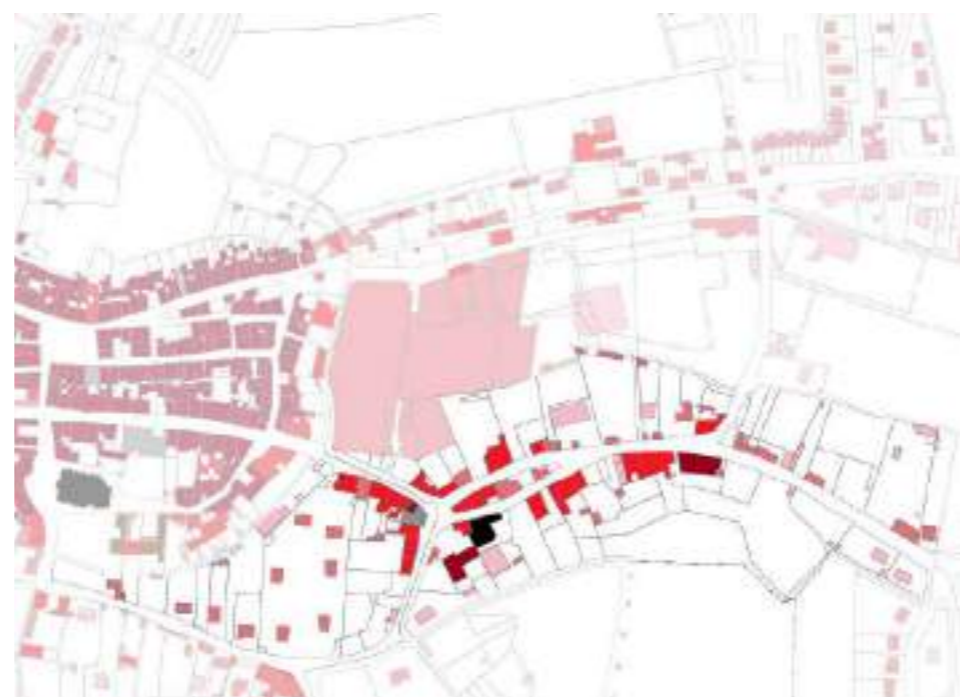
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / **secteur Faubourg Saint-Thiébaut**

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Espaces publics

##### **Axes structurants**

Les principaux axes sont les rues de Senarmont et de la Porte à Nancy.

#### Typologies de bâtis

##### **Équipements publics remarquables**

Le faubourg a pris le nom du prieuré bénédictin Saint-Thiébaut, fondé entre 1122 et 1135. En 1598, le prieuré est donné aux frères minimes qui s'y installent à la fin de l'année puis reconstruisent partiellement les bâtiments à la fin du XVI<sup>e</sup> ou au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les bâtiments conventuels sont vendus en 1793 à Jean Bizard, de Saint-Mihiel, puis convertis en exploitation agricole. Il est aujourd'hui inscrit au monuments historiques.

Quant à lui, le café des arcades est partiellement inscrit. Attesté en 1447, le bâti abritait une ancienne auberge accueillant les voyageurs après la fermeture des portes de la ville. Le bâtiment fut ensuite reconstruit dans la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces arcades rappellent les maisons bordant l'ancienne place de la Halle.

##### **Édifices privés remarquables**

Quelques édifices privés sont remarquables, notamment deux habitations. Le reste du bâti reste hétérogène.

#### axes structurants



Rue du Senarmont  
Photographie : A. Husson architecte



Rue Porte à Nancy  
Photographie : A. Husson architecte

#### édifices privés remarquables



Immeuble dit « Café des Arcades », inscrit M.H./ Photographie : A. Husson architecte



Ancien prieuré Saint-Thiébaut et couvent, inscrits M.H. Photographie : A. Husson architecte



Maison rue du Senarmont  
Photographie : A. Husson architecte



Maison rue du Senarmont  
Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Le secteur est structuré par l'axe de la rue de Senarmont. Le prieuré Saint-Thiébaud médiéval est à l'origine du développement du faubourg. Aujourd'hui transformé en habitation, il est l'un de deux édifices protégés au titre des Monuments Historiques avec le café des Arcades. Le faubourg est devenu entièrement résidentiel.

##### **Notion d'homogénéité**

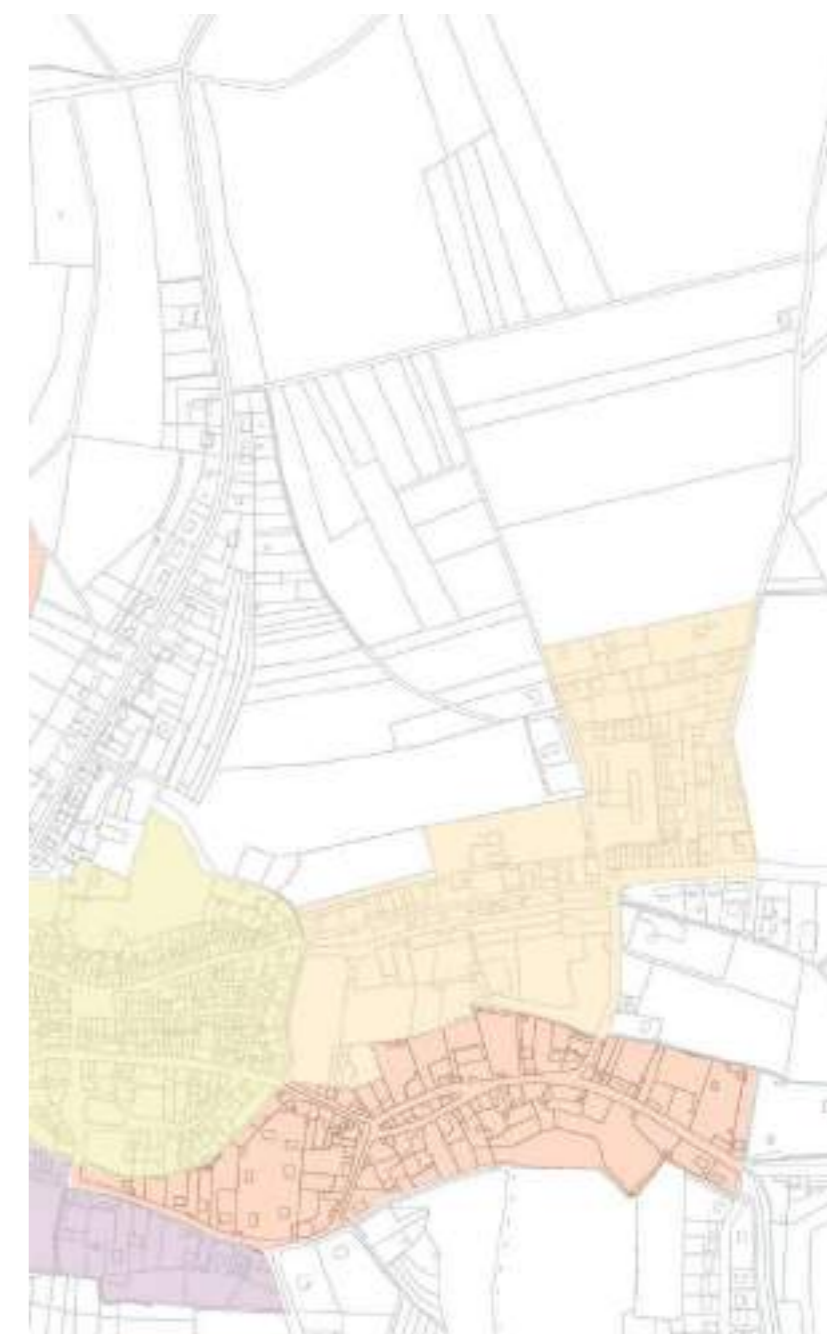
Le long de son axe névralgique, le secteur présente une densité bâtie importante grâce à la mitoyenneté de ses édifices. Les façades s'alignent en limite avant des parcelles et créent ainsi une continuité urbaine partielle. Cette densité s'atténue vers l'est du secteur avec une typologie de maisons d'habitations isolées.

##### **Notion d'authenticité et de conservation**

Le secteur est caractérisé par un bâti essentiellement daté du XIX<sup>e</sup> siècle. L'état de conservation et d'authenticité est globalement bon mais ponctuellement altéré par un manque d'entretien, un abandon ou des interventions ponctuelles en second œuvre (menuiseries, enseignes), sur les clôtures et annexes récentes.

##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

Le maintien de la continuité urbaine du faubourg est importante. Outre quelques édifices, le secteur ne présente pas une homogénéité et authenticité remarquable. Cependant, pour répondre aux enjeux de préservation de qualité urbaine et architecturale de ce secteur en limite direct du SPR, nous proposons l'**intégration au PDA de la totalité du secteur.**





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg de Nancy

#### Présentation et historique

Le Faubourg de Nancy se situe à l'est et en continuité du centre historique. Le quartier est caractérisé par une occupation principalement résidentielle. Il s'est développé hors les murs et a commencé à s'urbaniser ponctuellement vers le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un savoir-faire médiéval de fonderie exercé par les moines au Moyen-Âge est à l'origine de l'implantation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle d'une fonderie de cuivre. Elle sera rachetée en 1906 par M. Huot. En lien avec l'essor industriel du pays, cette entreprise aura un impact sur l'urbanisation du faubourg : un quartier avec de petites maisons ouvrières se développent.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le quartier s'équipe de la colonie Bel-Air (servait de terrain d'entraînement à la compagnie d'archer et d'arbalétrier chargés de la défense du château et de la ville), ainsi que de logements collectifs à la Cité Rameaux. Ces deux entités font aujourd'hui l'objet de projets urbains : un éco-quartier (Bel Air) et une rénovation urbaine (Cité Rameaux).



Les alentours de Saint-Mihiel, 1738  
Source : Bibliothèque nationale de Metz, présent dans la thèse : Noëlle Gauthier, *Les bénédictins de Saint-Michel de 1689 à 1790*, 2018



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



L'entrée la colonie Bel-Air  
Source : privée



Une des barres de la Cité Rameaux  
Source : A. Husson



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg de Nancy

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Le faubourg de Nancy s'est développé de manière linéaire le long de son axe principal, aujourd'hui en partie nommé faubourg Saint-Christophe, en lien avec l'ancienne ferme à laquelle menait cette route. Il s'est implanté en pied de coteaux.

##### **Permanence de parcellaire**

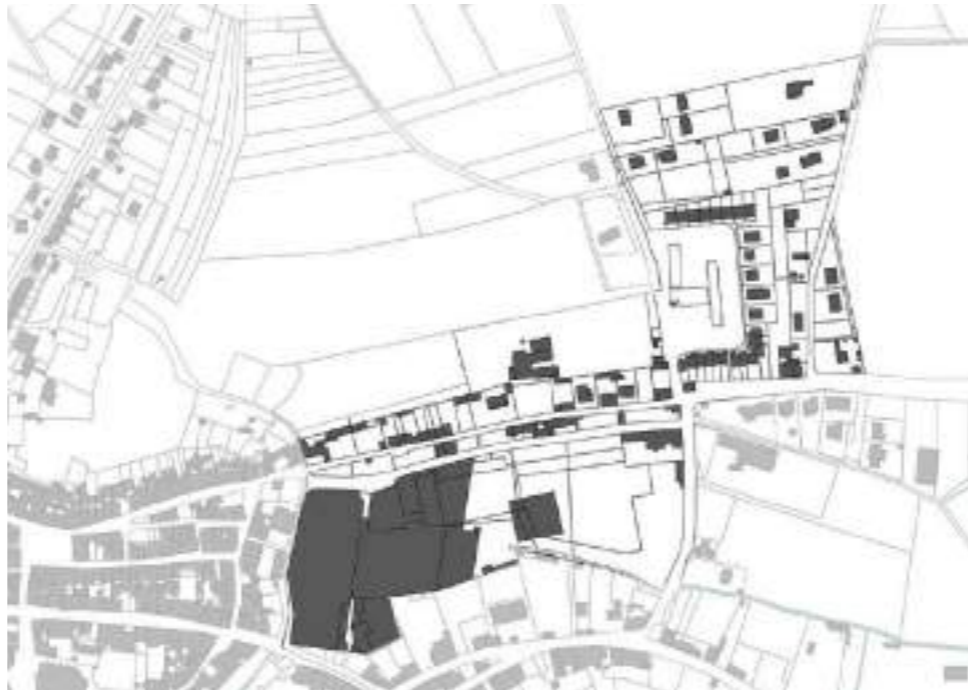
Le tissu parcellaire est varié. Il s'est orienté en fonction de la géographie du site : coteaux et tracé de la Marsoupe. Au nord, se distinguent de plus petites parcelles redécoupées au cours du temps pour accueillir les maisons ouvrières. Seules les parcelles de l'ancienne colonie et des grands ensembles contrastent avec leur taille importante. Tandis qu'au sud, les parcelles sont principalement restées grandes mais ne sont pas aussi régulières qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, du fait des remembrements pour la fonderie Huot.

##### **Tracés viaires**

Deux axes principaux structurent le quartier. Les voiries secondaires permettent de contourner l'usine ou de desservir le quartier de la cité des Rameaux.



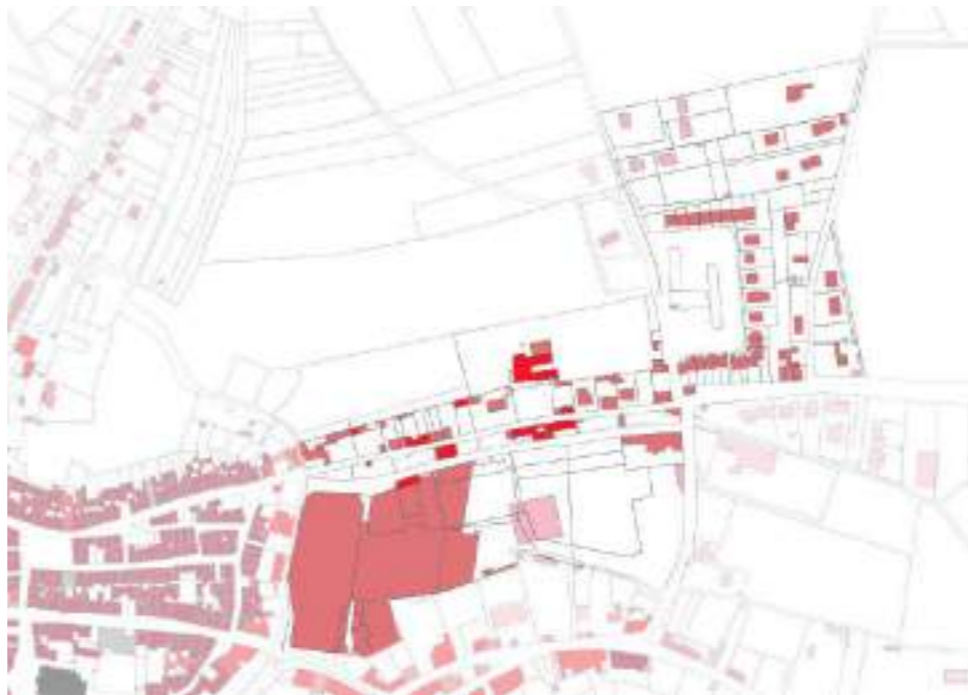
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien, 1826  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg de Nancy

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

##### Espaces publics

**Les axes structurants** sont le faubourg Saint-Christophe et la rue de la Marsoupe. Ils sont parallèles mais le premier surplombe l'autre du fait de l'importance différence de niveaux.

##### Typologies de bâtis

**Équipements publics remarquables** sont principalement représentés par l'actuelle entreprise Huot.

##### **Édifices privés remarquables**

L'ancien bâti de la colonie Bel Air est une grande résidence privée remarquable. La continuité urbaine des anciennes maisons ouvrières l'est également.

#### axes structurants



Faubourg Saint-Christophe. Photographie : A. Husson architecte



Rue de la Marsoupe. Photographie : A. Husson architecte

#### équipements



Entreprise Huot. Photographie : A. Husson architecte



#### édifices privés remarquables



Chemin des otages, colonie Bel Air  
Photographie : A. Husson architecte



Faubourg Saint-Christophe.  
Photographie : A. Husson architecte



Rue de la Marsoupe  
Photographie : A. Husson architecte



Route de Woinville, ancien Octroi  
Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Ce secteur se développe en continuité du Bourg, et au nord du faubourg Saint-Thiébaud. Il est principalement caractérisé par la présence d'habitations aux typologies variées et d'un grand équipement, l'usine Huot, à qui il doit son développement. Le secteur se situe en lisière d'espaces boisés et agricoles, ce qui lui confère un caractère paysager important. L'ancienne colonie Bel-Air et les grands ensembles de la cité des Rameaux sont deux entités majeures du site.

##### **Notion d'homogénéité**

Le quartier se distingue en trois secteurs : l'usine Huot, les cités ouvrières rue de la Marsoupe et faubourg Saint-Christophe, et la cité Rameaux. Résultent ainsi des typologies variées d'édifices et de densités :

- les grands entrepôts de l'usine Huot,
- les maisons ouvrières mitoyennes,
- les logements collectifs,
- les maisons individuelles.

Le secteur présente ainsi une homogénéité par secteur.

##### **Notion d'authenticité et de conservation**

Le secteur est caractérisé par un bâti du XX<sup>e</sup> siècle. L'état de conservation et d'authenticité est actuellement bien conservé. Rares sont les édifices ponctuellement altérés par de récentes interventions ponctuelles en second œuvre.

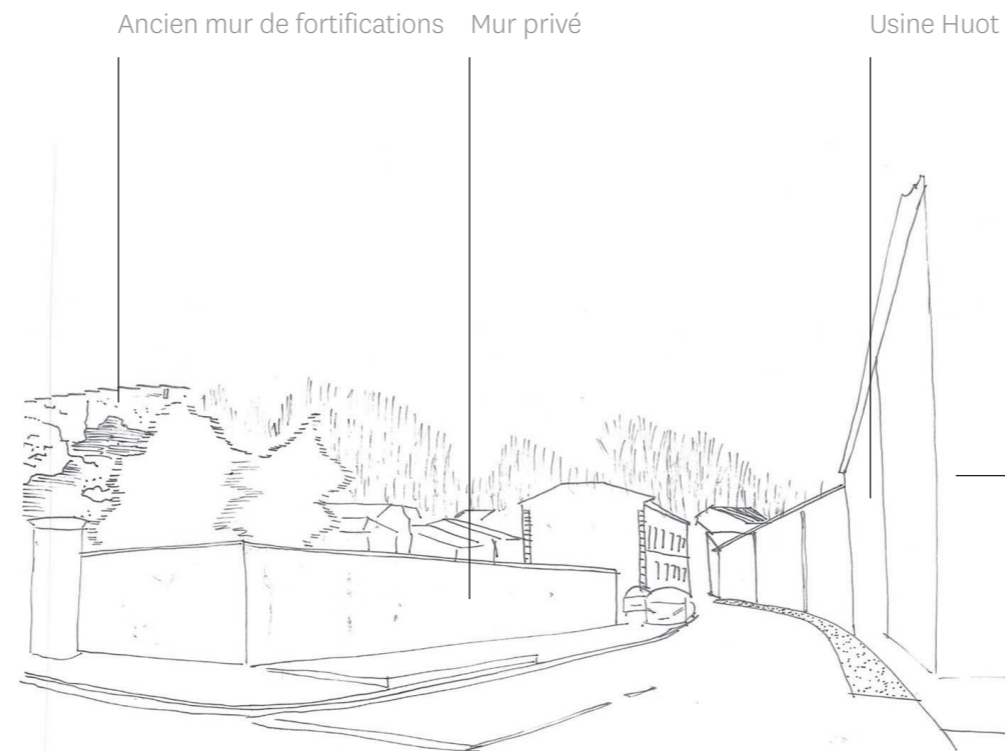
##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

Le devenir des grands ensembles de la cité des Rameaux est un des enjeux principaux du quartier.

La préservation de l'identité des cités ouvrières en lien avec l'usine est importante.

Le rapport au paysage l'est également, en vue de la situation particulière en lisière et de la topographie importante du site.

Symbole de l'essor industriel du quartier, **la partie ouest du quartier présente un caractère relativement homogène et des édifices remarquables pour être intégré au PDA.**



Ruelle des soeurs  
Croquis : A. Husson architecte





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

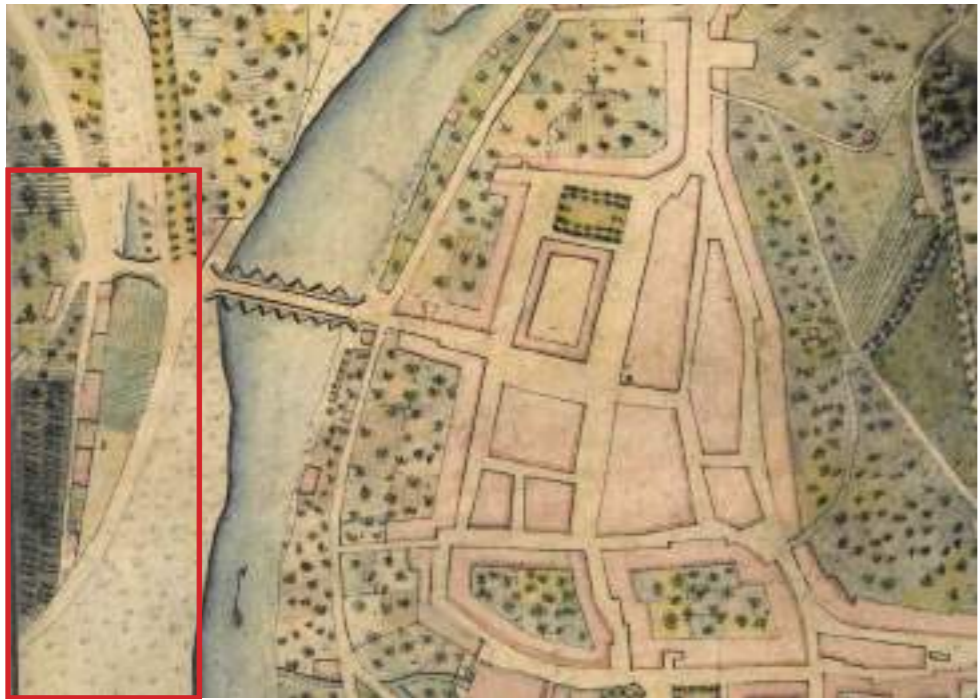
### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur La Malterie

#### Présentation et historique

Le secteur de la Malterie se situe sur la rive gauche de la Meuse qu'il longe du pont à la limite communale ouest.

Le quartier semble longtemps resté inhabité, seulement ponctué de quelques bâtis, dont un moulin, en lien avec des terres agricoles et vignes présentes sur la côte de Bar.

Dans le livre *Histoire de la célèbre et ancienne Abbaye de St Mihiel*, De Joseph de L'ISLE, le moulin de Morveaux est déjà cité à l'époque du Moyen-Âge. Il s'est vu au cours des siècles modernisé et explique le développement du faubourg avec de petites maisons ouvrières.



Plan de la ville en 1822, par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Vue sur le moulin en arrière plan, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le quartier n'est pas urbanisé. Source : Service Régional de l'Inventaire



Le moulin de Morveaux, date indéfinie.  
Source : <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/6098950#0>



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur La Malterie

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Le quartier se développe de manière linéaire le long de la Meuse. Les habitations s'alignent de part et d'autre de la voirie, en s'alternant, et dégagent pour la majorité des vues vers le paysage.

##### **Permanence de parcellaire**

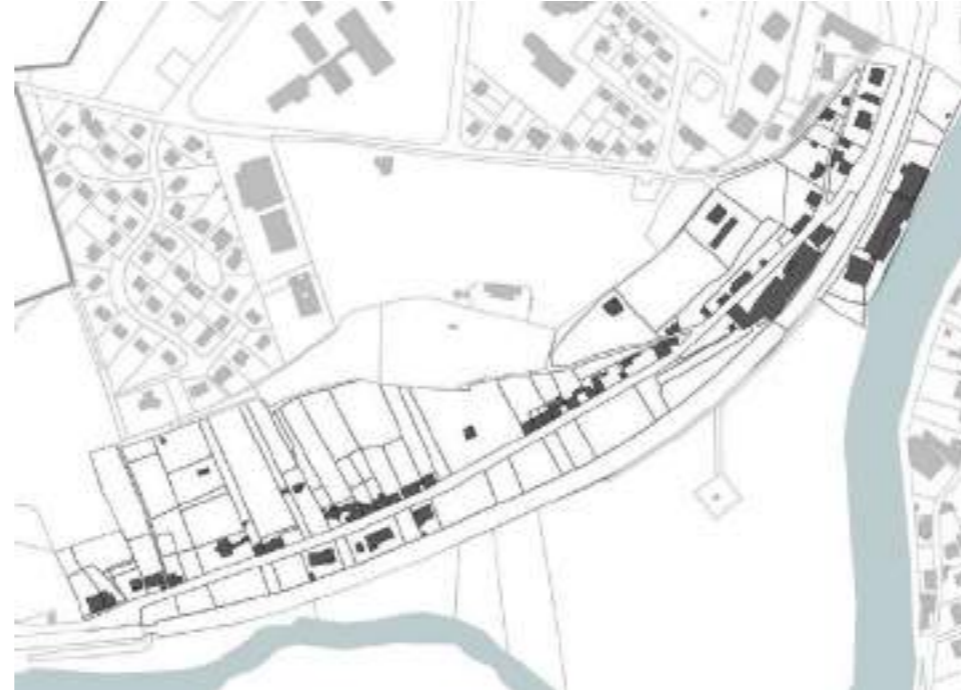
Le tracé parcellaire est limité dans sa largeur par trois éléments : la voirie, la Meuse et les pieds de coteaux. Il se compose alors de parcelles variées dépendant de ces trois composants.

##### **Tracés viaires**

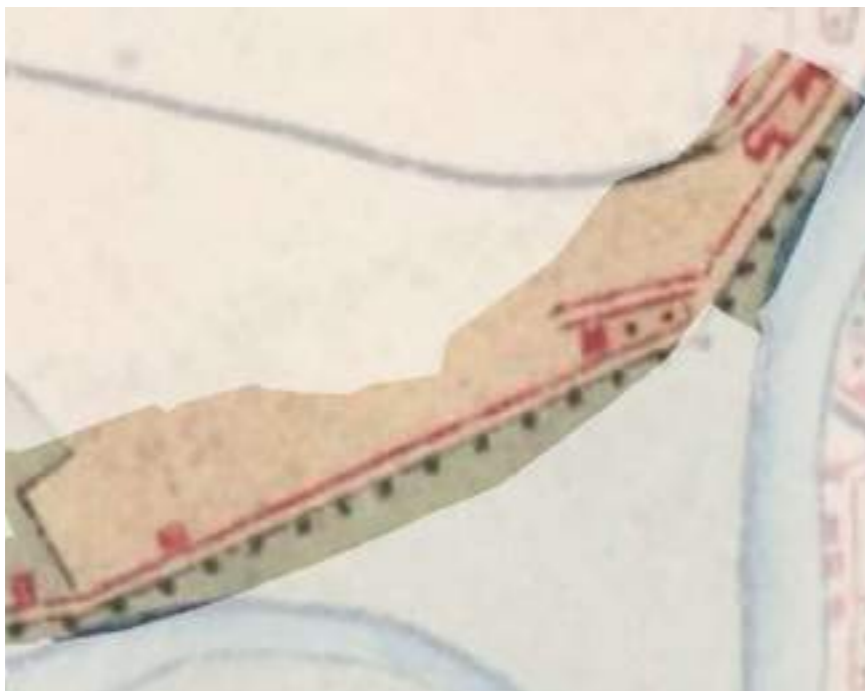
La route de Morvaux est l'unique axe structurant du secteur.



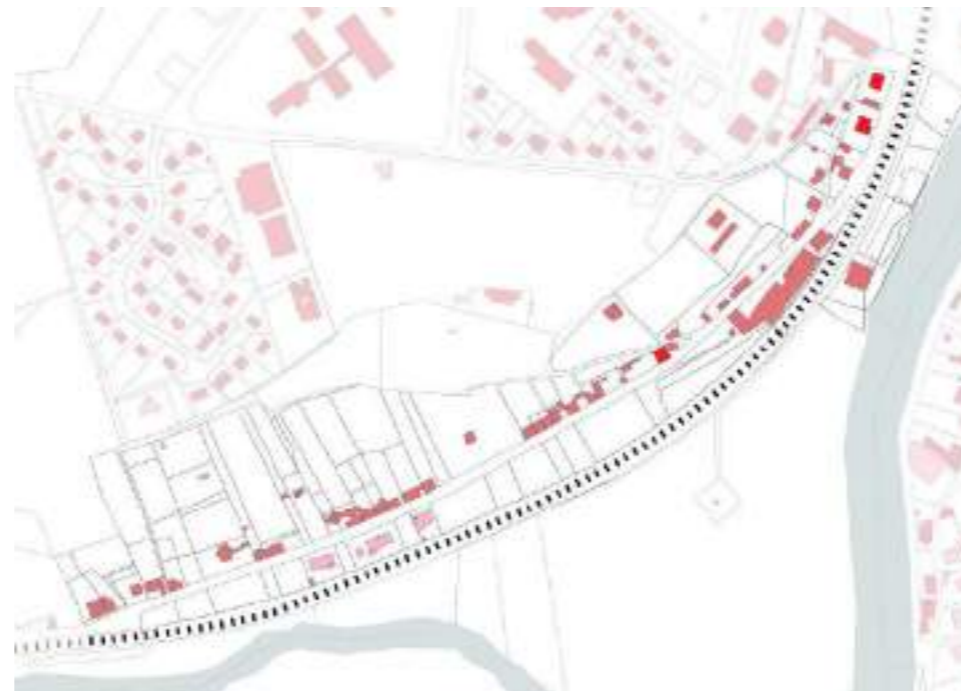
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastré actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastré napoléonien  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle

**EN COURS**



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur La Malterie

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Typologies de bâtis

##### **Équipements publics remarquables**

La Malterie est le seul équipement du quartier. Bien qu'elle ne soit plus fonctionnelle, elle reste un symbole dans le paysage de la ville.

##### **Édifices privés remarquables**

Les édifices remarquables isolés sont des maisons individuelles. Les maisons, sans doute en lien avec la main d'œuvre ouvrière, témoignent d'une continuité urbaine remarquable.

#### axes structurants et équipements



La Malterie. Photographie : A. Husson architecte

Rue de Morvaux. Photographie : A. Husson architecte

#### édifices privés remarquables



88 Édifices rue de Morvaux. Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Situé rive gauche, le secteur s'est principalement développé en lien avec le développement et la modernisation du Moulin de Morveaux en Malterie. Il est principalement résidentiel.

##### **Notion d'homogénéité**

Le secteur présente des typologies d'édifices résidentiels variées qui témoignent d'une homogénéité par leur usage, volumétrie et matérialité. Le long de l'unique axe structurant, les édifices présentent une continuité urbaine remarquable. Des constructions récentes à l'ouest du secteur ne traduisent pas ces mêmes qualités, ce qui n'empêche pas au quartier d'être un ensemble cohérent.

##### **Notion d'authenticité et de conservation**

Le quartier a préservé son caractère d'origine. Les édifices remarquables n'ont pas subi de dommages et sont conservés. Cependant, certaines façades méritent des travaux de ravalement. Les constructions neuves ne sont qu'un petit nombre, ce qui n'a pas altéré la qualité paysagère et exceptionnel du site.

##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

Le quartier ne s'intègre pas dans la ville en continuité d'un autre quartier, mais fonctionne indépendamment. Il ne semble connecté au centre historique que par des vues, essentiellement de la rive droite vers la rive gauche. Les vues depuis le quartier vers le centre sont obstruées par la végétation. Ses vues pourraient être ponctuellement réouvertes.

Sa situation géographique particulière, en pieds de coteaux et en premier plan de la séparation des bras de la Meuse, lui apporte une qualité paysagère d'exception qui se doit d'être protégée.

Seule la Malterie se présente comme un patrimoine industriel remarquable et un site en devenir à fort enjeu paysager et urbain. **Cette particularité permet de classer la partie nord du quartier au sein du PDA.**





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Colson Blaise

#### Présentation et historique

Le quartier Colson Blaise se situe au sud-ouest de la ville de Saint-Mihiel, sur la rive droite de la Meuse, le long de la promenade des Dragons. Situé hors des fortifications de la ville, cette parcelle reste jusqu'en 1769 une terre agricole.

Pour pallier l'éparpillement des soldats dans la ville, Saint-Mihiel doit se doter d'une caserne pour le logement des cavaliers. Les discussions sont longues et âpres, les bénédictins de la ville sont propriétaires de l'emplacement désiré : c'est en 1769 seulement que l'abbé cède à la ville le terrain dit « la Corvée l'Abbé », comme l'atteste le plan de Letixerant ci-contre.

Trois bâtiments sont construits pour loger les troupes françaises à partir de 1777 et terminés en 1789. La sculpture du fronton qui décore le bâtiment principal est réalisée en 1788 par Claude-François Mangéot, de Saint-Mihiel. Le quartier est agrandi en 1842 pour accueillir le 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs de 1896 à 1914.

En 1929 les premiers gendarmes arrivent, le premier bâtiment est détruit en 1932, la caserne est transformée pour accueillir des gardes mobiles. En l'absence de secteur sauvegardé, le bâtiment central du XVIII<sup>e</sup> siècle qui faisait le pendant avec l'abbaye est détruit à la demande de l'État en 1983. De ces premières constructions, il ne reste aujourd'hui que le fronton du bâtiment central.



Photographie aérienne de 1961  
Source : geoportail.fr



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Plan topographique de Letixerant, 1765 : don de terres de l'Abbaye  
Source : Service Régional de l'Inventaire





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Colson Blaise

#### Morphologie urbaine

##### **Permanence de parcellaire**

Le quartier est largement dominé par l'unique grande parcellaire regroupant les bâtiments de la gendarmerie. Les autres se découpent en fonction du relief et de l'axe unique, de moyenne taille, afin d'accueillir les maisons isolées. Elles s'orientent toutes d'est en ouest.

##### **Tracés viaires**

La route de Commercy est l'axe névralgique du quartier. Quant à elle, la promenade des Dragons se place commune une interface entre les rives et l'espace bâti. Une voie secondaire dessert les lotissements récents.



Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle

Carte d'hypothèse de datation du bâti

**EN COURS**



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Colson Blaise

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Espaces publics

**Axes structurants** sont la promenade des dragons et la route de Commercy.

#### Typologies de bâtis

#### Équipements publics remarquables

La fonction militaire du quartier est représentée par la gendarmerie.

#### Édifices privés remarquables

Quelques maisons individuelles, le long du canal, ou de la route de Commercy se différencient du bâti restant très homogène.

#### axes structurants



Rue de la Promenade des Dragons.  
Photographie : A. Husson architecte



Route de Commercy  
Photographie : A. Husson architecte

#### Promenade des dragons



Promenade des Dragons en bord de Meuse. Photographie : A. Husson architecte



#### édifices privés remarquables



Maisons individuelles sur le secteur. Photographie : A. Husson architecte



Logements du site de la gendarmerie. Photographie : A. Husson architecte



Place du Quartier / fronton  
Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Le quartier est dominé par l'actuelle gendarmerie nationale prenant place sur d'anciennes casernes initialement implantées à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette grande parcelle est bordée au nord ouest par la promenade des Dragons longeant la Meuse et au sud est par la route de Commercy. Le quartier fait cohabiter deux fonctions : militaire et résidentielle.

##### **Notion d'homogénéité**

Les limites du secteur sont facilement lisibles. Il forme un ensemble non complexe. Ce secteur est intégré de manière paysagère à la ville et se situe en continuité du centre historique. Il présente un grand nombre de typologies au sein de la parcelle de la gendarmerie et par les habitations stylistiquement variées rue de Commercy.

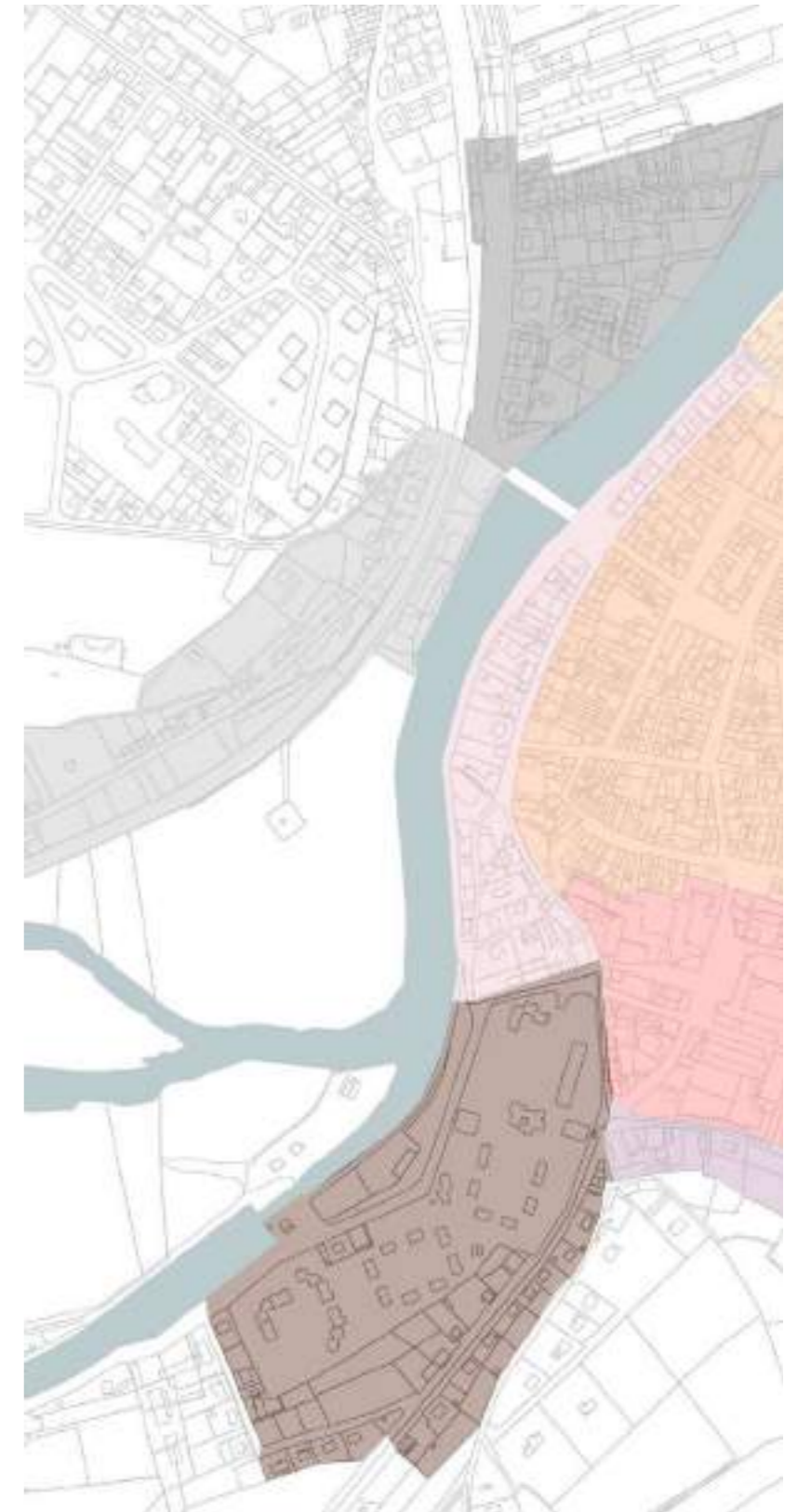
##### **Notion d'authenticité et de conservation**

Les édifices, dans leur diversité fonctionnelle et typologique, présentent un état de conservation et d'authenticité globalement bon.

##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

Le quartier présente un ensemble cohérent mais pas suffisamment homogène pour être intégré au périmètre du SPR.

**Seul le fronton, protégé au titre des Monuments Historiques, est intégré au périmètre du PDA.**





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Quartier de la Gare

#### Présentation et historique

Le quartier de la gare se situe sur la rive gauche de la Meuse.

La voie ferrée arrive à Saint-Mihiel en 1874. Mais l'extension autour de la gare reste modeste, comparativement au développement de la commune voisine de Chauvencourt.

En effet, seul un alignement d'immeubles s'implante le long de l'avenue de la gare. Ces bâtiments ne résisteront pas à la guerre. D'autres seront reconstruits, en variant les styles et les typologies : immeubles et maisons d'habitation.

Dans un second temps sont construites les maisons mitoyennes dans la rue actuelle des Aviots au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Le terrain arrière, à proximité direct de la Meuse, ne sera urbanisé que récemment avec des lotissements.



Photographie aérienne de 1961  
Source : geoportail.fr



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Avenue de la Gare avant guerres  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Avenue de la Gare après guerres  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Sur la rive gauche de la Meuse, les terrains encore non urbanisés au début du XX<sup>e</sup> siècle  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Quartier de la Gare

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Très couramment, les chemins de fer s'installent en fond de vallée. Le quartier de la gare à Saint-Mihiel se situe à proximité directe des bords de Meuse. La gare n'est plus en fonction, le quartier est devenu entièrement résidentiel.

##### **Permanence de parcellaire**

Le parcellaire a entièrement été dessiné afin de créer les espaces résidentiels. Le tracé parcellaire est rue des Aviots régulier en lanières. Les bâtis sont implantés au même recul. Les premiers édifices avenue de Procheville présentent également une régularité. Le reste du parcellaire est de taille et forme varié.

##### **Tracés viaires**

L'axe principal de l'avenue de Procheville est linéaire, de même pour l'axe secondaire de la rue des Aviots. Les autres axes sont sinueux afin de desservir les lotissements ou entreprises.



Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Cadastre napoléonien  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



Carte d'hypothèse de datation du bâti

- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Quartier de la Gare

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

##### axes structurants



Avenue de Procheville  
Photographie : A. Husson architecte



Rue des Aviots  
Photographie : A. Husson architecte

##### espaces publics et équipements



Place de la Gare  
Photographie : A. Husson architecte



Bords de Meuse  
Photographie : A. Husson architecte

##### Espaces publics

###### **Place**

La place de la gare est devenue aujourd'hui un parking minéral servant au restaurant que le bâtiment abrite actuellement.

Le quartier ne profite que visuellement des bords de Meuse qui ne sont pas aménagés comme le long de la rive droite. Bien que non praticable directement, les habitants du quartier profitent de ce cadre de vie.

##### Typologies de bâtis

###### **Édifices privés remarquables**

L'ensemble des bâtis remarquables sont des maisons individuelles ou des immeubles. Ils sont majoritairement issus de la reconstruction post-guerre.

##### édifices privés remarquables



Immeubles et maisons Avenue de Procheville. Photographie : A. Husson architecte



96 Maison Rue des Aviots; Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Le secteur s'implante rive gauche en bords de Meuse. Il s'est d'abord développé à la fin du XIX<sup>e</sup> le long de l'avenue de la Gare, dans un second temps au XX<sup>e</sup> siècle vers les rives et dans un dernier temps au XXI<sup>e</sup> siècle. Le quartier a été fortement modifié suite aux destructions de la Première Guerre mondiale.

##### **Notion d'homogénéité**

De ces trois périodes résultent ainsi trois typologies :

- les immeubles issus de la reconstruction,
- les maisons mitoyennes,
- les pavillons récents,
- les hangars des entreprises.

Composé d'ensembles cohérents et d'édifices remarquables, le secteur présente une homogénéité remarquable.

##### **Notion d'authenticité et de conservation**

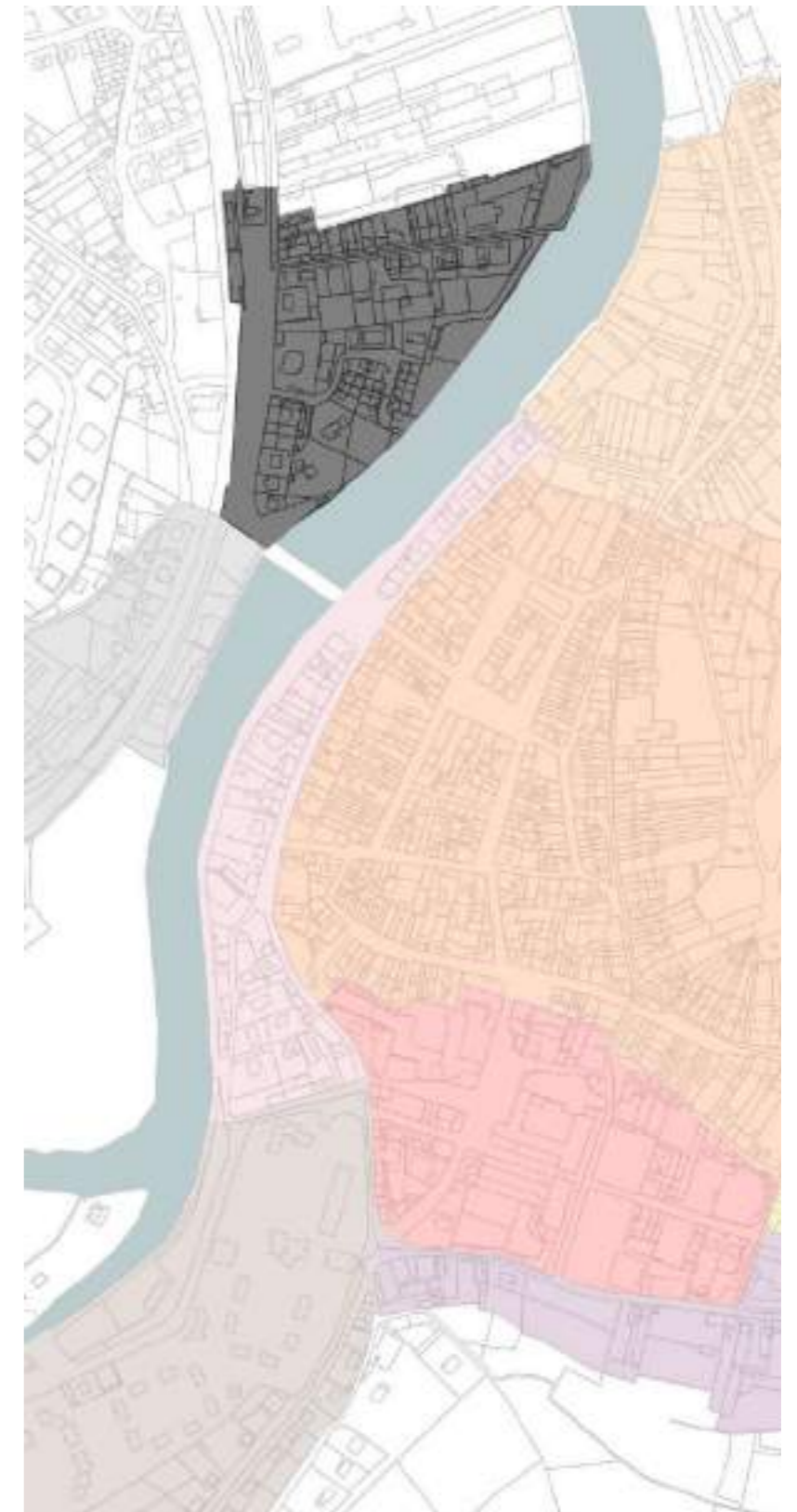
Les édifices, dans leur diversité fonctionnelle et typologique, présentent un état de conservation et d'authenticité globalement bon.

##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

La proximité directe de la Meuse pour le secteur est un enjeu majeur. Il ne semble pas tirer assez profit de cette qualité avec ses vues actuelles, ses orientations bâties et sa pratique.

Le caractère remarquable des immeubles du XX<sup>e</sup> siècle mérite d'en assurer la préservation et la sauvegarde.

**Compte tenu du caractère remarquable du patrimoine architectural ainsi que les enjeux paysagers liés à la proximité des rives de Meuse, nous proposons l'intégration du secteur au PDA.**





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg de Verdun

#### Présentation et historique

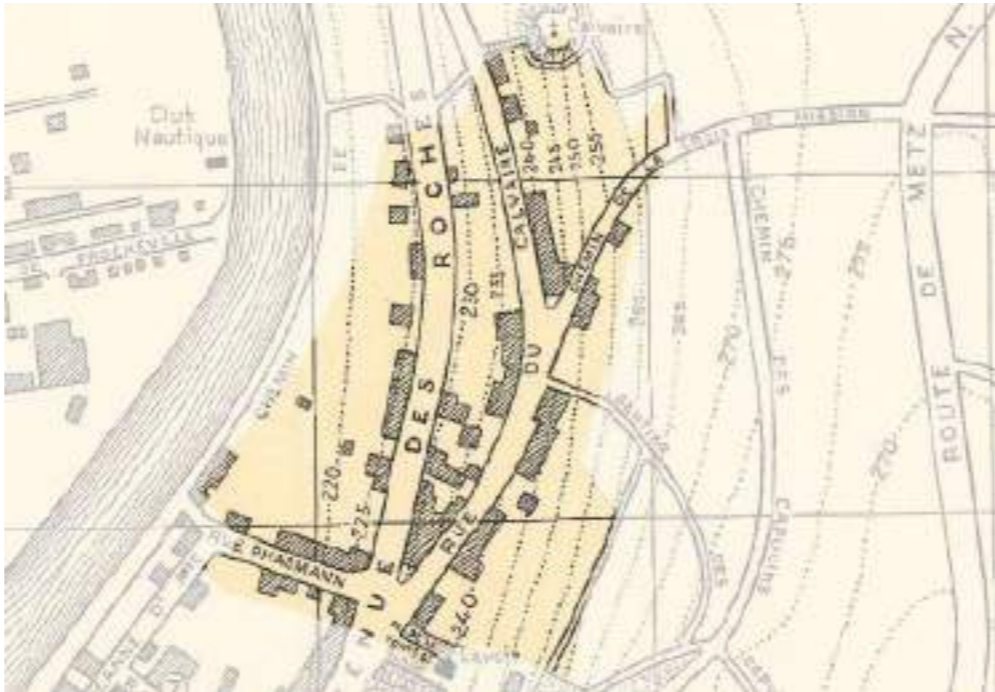
Le secteur se situe au nord de la Halle.

Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, le faubourg de Verdun reste peu urbanisé. Quelques alignements bâtis s'implantent dans un environnement dominé par la nature et les espaces agricoles : bords de Meuse, ceinture de jardin, coteaux des Capucins.

Le Chemin de la Croix de Mission ne sera percé qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, période à laquelle le quartier se densifie de maisons de villégiature remarquables. Elles sont principalement construites avant ou entre les deux guerres.



Plan de la ville en 1822, par Stéphane Corbin  
Source : Commune de Saint-Mihiel



Carte de la ville entre les deux guerres  
Source : commune de Saint-Mihiel



Vallée de la Meuse et faubourg de Verdun, depuis les Capucins début XX<sup>e</sup> siècle  
Source : Service Régional de l'Inventaire



Avenue des Roches, avant 1914



Route de Verdun avant 1914  
Source : Service Régional de l'Inventaire et commune de Saint-Mihiel



après 1914



Localisation du secteur



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg de Verdun

#### Morphologie urbaine

##### **Descriptif urbain**

Le secteur « Faubourg de Verdun » s'étire le long de l'avenue des Roches et des bords de Meuse, en pieds des coteaux. Il est bordé à l'ouest par une promenade publique.

##### **Permanence de parcellaire**

Le tissu parcellaire est varié mais dominé par des parcelles en lanières. Elles sont guidées par les voiries, s'étirant jusqu'au bord de Meuse, ou en lien avec la topographie des coteaux. Au sud du secteur, le bâti s'implante sur le front de rue, tandis qu'au nord, il se situe en recul. Les maisons du XX<sup>e</sup> siècle présentent des particularités notamment dans la taille de leurs parcelles plus grandes, qui sont très souvent traversantes jusqu'aux bords de Meuse.

##### **Tracés viaires**

L'avenue des Roches est doublée et surplombée par la rue du Calvaire. Les deux voies se rejoignent.



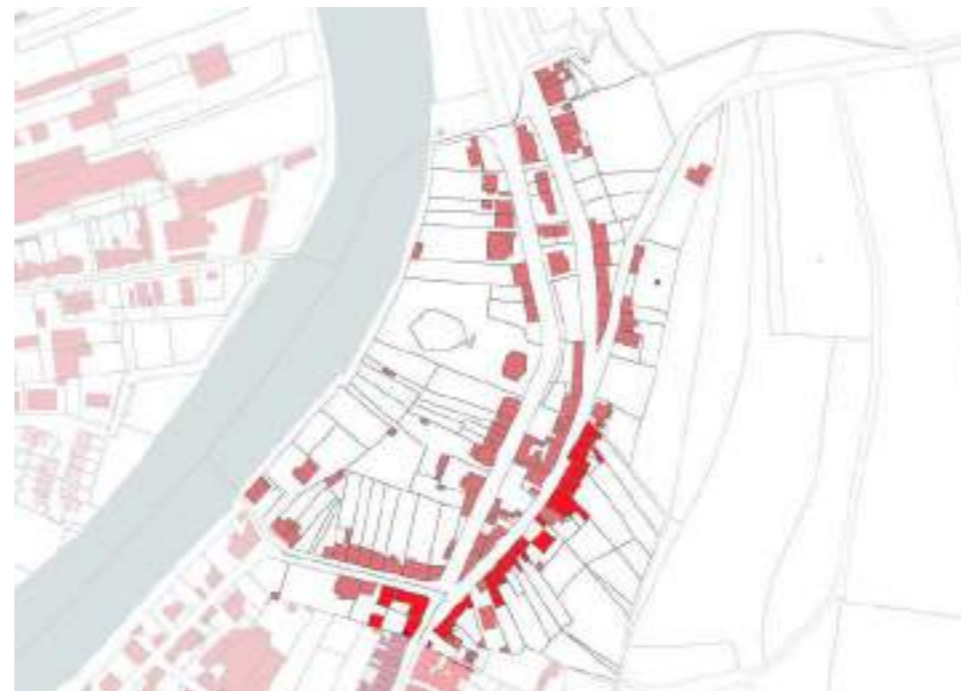
Photographie aérienne actuelle  
Source : geoportail.fr



Cadastre actuel  
Source : extrait cadastral



Carte d'Etat Major (XIXe)  
Source : Archives départementales en ligne de la Meuse



- Moyen-Âge
- XVI<sup>e</sup> siècle
- XVII<sup>e</sup> siècle
- XVIII<sup>e</sup> siècle
- XIX<sup>e</sup> siècle
- XX<sup>e</sup> siècle
- XXI<sup>e</sup> siècle

Carte d'hypothèse de datation du bâti



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.b - Diagnostic par entité urbaine cohérente / secteur Faubourg de Verdun

#### Inventaire synthétique du patrimoine remarquable

#### Espaces publics

**Axes structurants** sont l'avenue des Roches et la rue du Calvaire.

#### Typologies de bâtis

**Édifices privés remarquables** sont les résidences individuelles construites au début du XX<sup>e</sup> siècle. Certaines d'entre-elles témoignent de l'Art Nouveau.

#### Axes structurants



Avenue des Roches.  
Photographie : A. Husson architecte



Rue du Calvaire.  
Photographie : A. Husson architecte

#### édifices privés remarquables



Maisons Avenue des Roches. Photographie : A. Husson architecte



Maisons Rue du Calvaire. Photographie : A. Husson architecte



Maisons Avenue des Roches. Photographie : A. Husson architecte



Maisons Rue du Calvaire. Photographie : A. Husson architecte



Ancien octroi  
Photographie : A. Husson architecte



#### Synthèse

##### **Notion d'ensemble**

Ce secteur est dans la continuité directe du cœur historique avec le quartier de la Halle. Il est organisé par un réseau viaire et une trame hérités de l'extension urbaine de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Il symbolise l'urbanisation de la ville entre deux guerres, celle ayant résisté à leurs destructions.

##### **Notion d'homogénéité**

Le trame parcellaire est, comme expliquée précédemment, régulière et s'est organisée en fonction de la Meuse et des coteaux. Le paysage de proximité et le cadre de vie associé sont des spécificités majeures du quartier. Cette qualité paysagère s'associe à une qualité urbaine et architecturale des villas et maisons de villégiature. Le quartier présente des qualités architecturales, mais uniquement ponctuelles.

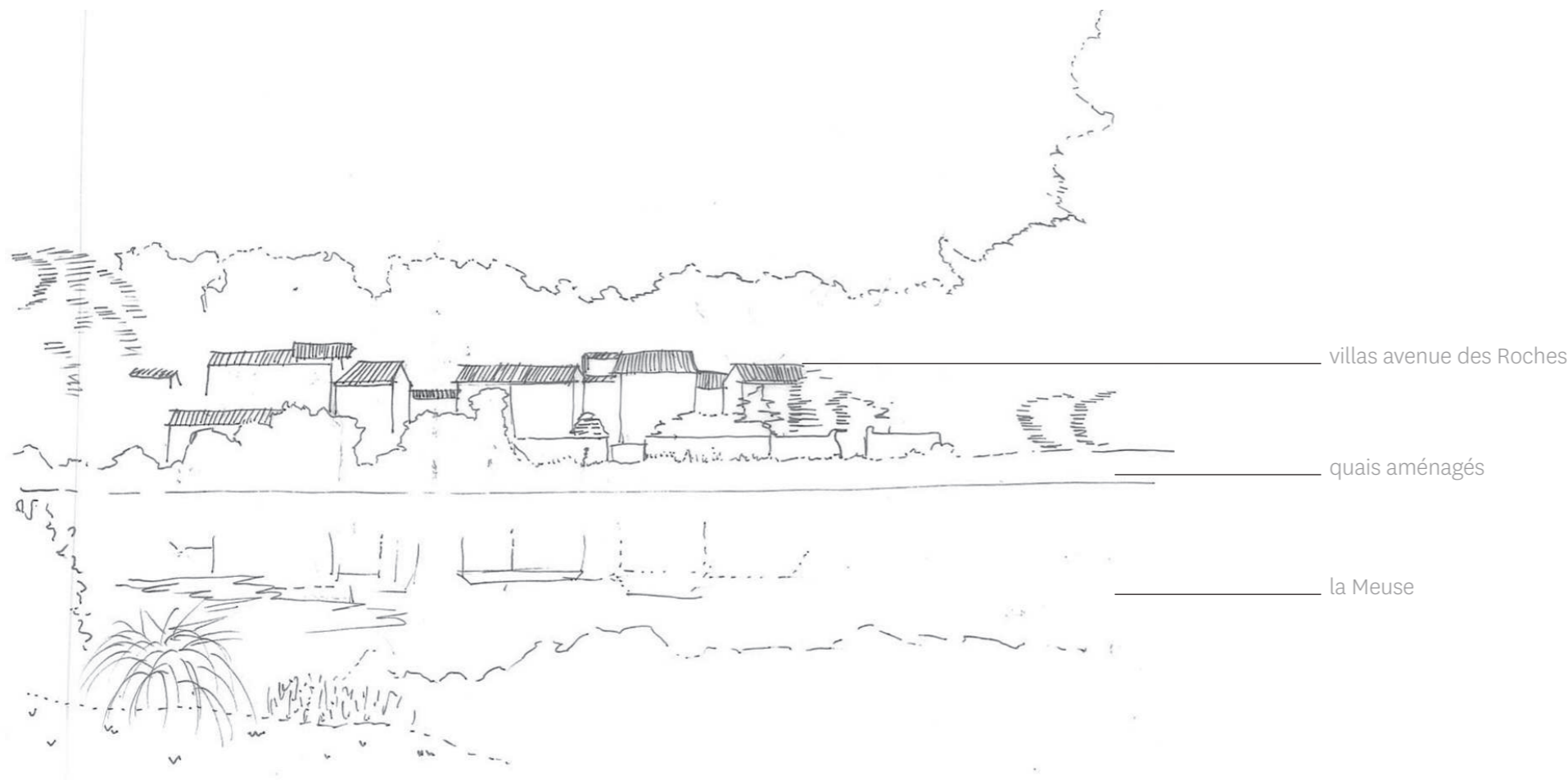
##### **Notion d'authenticité et de conservation**

Le secteur est caractérisé par un bâti essentiellement de la fin du XIX<sup>e</sup> et d'entre deux guerres, complété de rares interventions ponctuelles plus récentes. L'état de conservation et d'authenticité du bâti est très bien conservé.

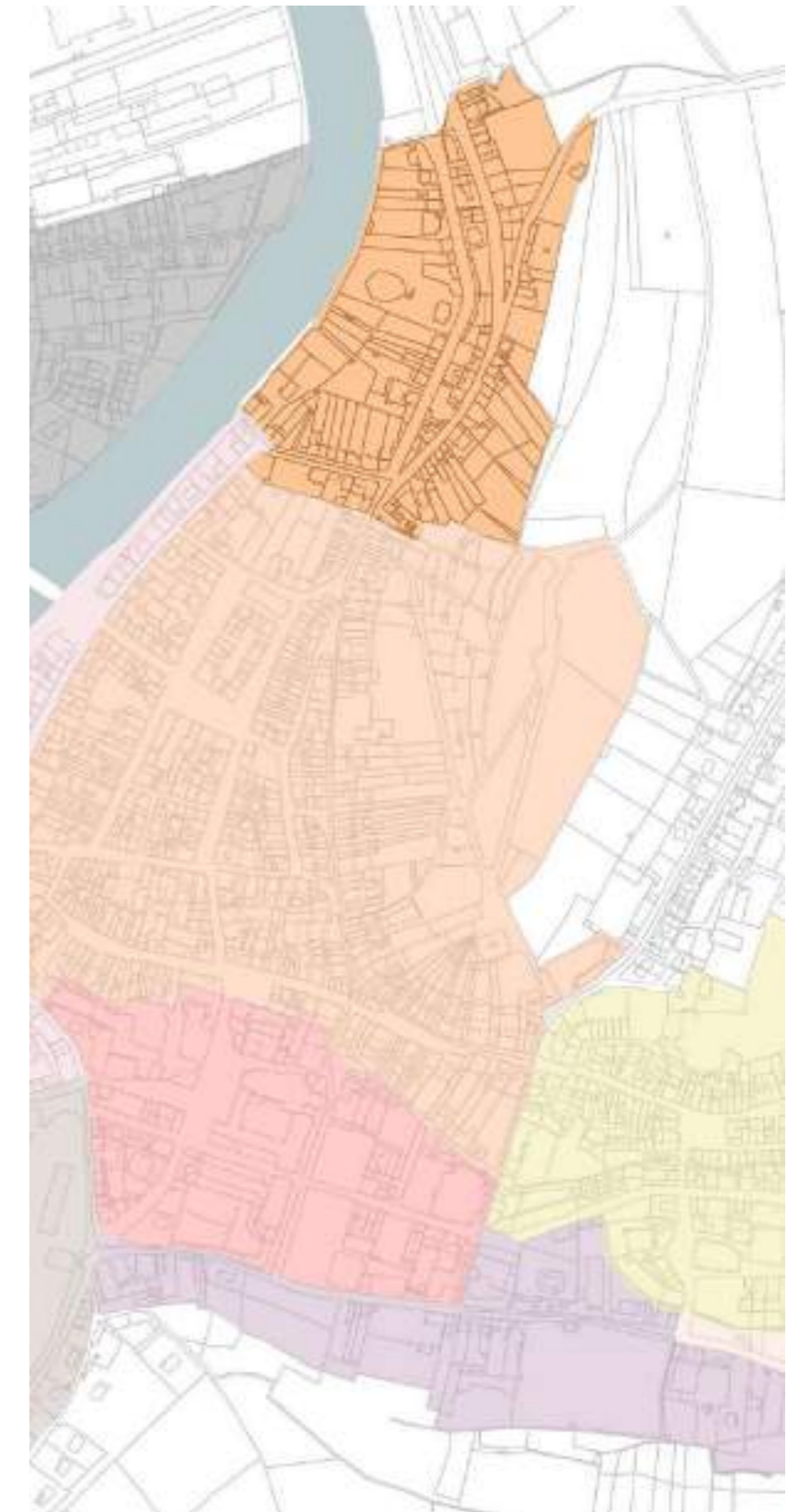
##### **Problématiques urbaines et architecturales : définition des enjeux**

Ce secteur est ciblé important dans la préservation, la sauvegarde et la mise en valeur de ces édifices remarquables d'intérêt patrimonial. La préservation de sa qualité paysagère et la pratique de ce paysage (bords de Meuse praticable par un cheminement doux continu, et accessibilité aux Capucins) sont également des atouts à valoriser.

**Le patrimoine architectural et paysager du quartier, ainsi que ses qualités architecturales ponctuelles, justifient son intégration au sein du périmètre du PDA.**



Le faubourg de Verdun depuis la rive gauche  
Croquis : A. Husson architecte





## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.c - Diagnostic des intérieurs

#### Sols



Parquet  
25, rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



Parquet  
1 ruelle du château  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Plafonds



Plafond Art Nouveau  
25, rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



Moulures  
2 rue des Chanoine  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Menuiseries



Boiseries  
1 ruelle du château  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



Boiseries  
25, rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



Menuiseries intérieures art nouveau  
25, rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Four à pain



Four à pain dans 3<sup>e</sup> corps de bâtiment  
20 rue Raymond Poincaré  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Potagers



Potager à 4 pots  
20 rue Raymond Poincaré  
Photographie : SRI, 1976



Potager à 4 pots  
20 rue Raymond Poincaré,  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Puit



Puit  
20 rue Raymond Poincaré  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Présentation étude SRI<sup>1</sup>

De 1974 à 1999, le Service Régional de l'Inventaire a réalisé une étude urbaine fondamentale sur la ville de Saint-Mihiel. Cette étude patrimoniale a permis d'identifier des bâtiments dits « repérés » et une centaine de bâtiments « sélectionnés » qui ont fait l'objet d'investigations plus poussées. Ce travail a nourri l'étude du SPR grâce à la richesse de son corpus.

Le corpus des édifices repérés (309) représente près de 23% du nombre d'édifices bâtis (1357 selon l'INSEE en 1975). Les édifices non repérés sont, pour la plupart d'entre eux, des œuvres postérieures à la Seconde Guerre mondiale (maisons individuelles et immeubles collectifs) et, dans une part minime, des œuvres antérieures à la Première Guerre mondiale trop fortement dénaturées pour être prises en compte.

Le corpus comprend :

- 296 maisons individuelles d'importance très variable, du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Trois d'entre elles, du début du XX<sup>e</sup> siècle répondent à l'appellation de « villa ».
- 4 fermes seulement des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, toutes implantées en périphérie Est de la ville (6, rue des minimes, 14 et 18 rue de Sénarmont, 15 rue du Temple)
- 7 hôtels particuliers, principalement du XV<sup>e</sup> siècle, en moindre part du XVIII<sup>e</sup> siècle (hôtel de Rosières, place J. Bailleux détruit, hôtel Bousmard, 1 rue Carnot, hôtel 18 rue Carnot, hôtel de Bazoché, 28 rue des Chanoines, hôtel de Rouyn, 10 rue du général Audéoud, hôtel de Gondrecourt, 14-16 rue Larzillière-Beudant, hôtel de Faillonnet, 3 rue R. Poincaré). (...)

La « Maison du Roi » ou Grand'maison, 2 rue Notre Dame, comptabilisée parmi les maisons, peut être rapprochée des hôtels de par sa structure et sa cour fermée.

Les immeubles sont très peu nombreux (2) et contemporains de la reconstitution au lendemain de la guerre de 1914-1918 (6 et 10 avenue de Procheville).

Le nombre des édifices étudiés (c'est-à-dire faisant l'objet d'un dossier individuel) est de 34, soit 11% des œuvres repérées.

<sup>1</sup>Service Régional de l'Inventaire, *étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.c - Diagnostic des intérieurs

#### Cheminées



Cheminée XVIII<sup>e</sup> siècle  
1 ruelle du château  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



Cheminée seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
10 rue du général Audéoud  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



Coquille  
18 rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Escaliers



18 rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### Portes



élévation antérieure, porte piétonne  
2 rue Raymond Poincaré, sélectionné  
Photographie : SRI, 1975



élévation antérieure, porte piétonne  
2 rue Raymond Poincaré, sélectionné  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### État actuel

Les intérieurs témoignent aujourd'hui d'un patrimoine exceptionnel de la période Renaissance, classique (XVIII<sup>e</sup>) ainsi que des éléments plus tardifs influencés par les courants du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle (Art Nouveau, néoclassique, Art Déco,...).

Les décors et aménagements intérieurs à caractère exceptionnel sont identifiés par<sup>2</sup> :

- les sols : l'emploi est généralisé dans les étages de toutes époques, dont par exemple un parquet à panneaux carrés en chêne à motifs de carrés sur pointe en-mêmes divisés en quatre

- les plafonds : moulurés

- les menuiseries : aucun élément de lambris ne date d'avant le XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils ont en partie disparu, vendus par certains propriétaires. Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, les lambris en chêne et en sapin mis en peinture comportent des panneaux le plus souvent chantournés, intégrant parfois des placards, des placards-chauffant à deux corps, une alcôve. Dans quelques rares édifices, des toiles peintes sont intégrées en partie haute aux lambris.

- les cheminées : celles datées des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle sont conservées le plus souvent dans la cuisine des communs et encore dans le corps de logis. Elles sont entièrement construites en pierre de taille, contrairement aux cheminées du XVIII<sup>e</sup> dont la hotte et presque toujours en maçonnerie plâtrée. A la fin du XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, apparaît un type de cheminée adaptée aux pièces à vivre, synonyme de l'amélioration du confort. Elle est moins dimensionnée, moins massive. Toutes présentent une variété de piédrois, de linteaux, de hottes, de décors.

- les fours à pain : leur présence ne semble pas avoir été systématique dans l'architecture privée des XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Trois d'entre eux se trouvent en sous-sol. Un quatrième apparaît en fond de parcelle. Au 20 rue R. Poincaré, il est construit également à l'arrière, dans le 3<sup>ème</sup> corps de bâtiment.

- le potager : construction en dur placée dans la cuisine, le potager est une petite construction en maçonnerie munie d'ouvertures servant à contenir des braises pour conserver la chaleur des aliments.

<sup>2</sup> Service Régional de l'Inventaire, étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.c - Diagnostic des intérieurs



Peintures sur partie haute de lambris  
Hôtel de Gondrecourt  
Photographie : SRI, 1975



Peintures disparues  
Hôtel de Gondrecourt  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



29 rue Raymond Poincaré  
Photographie : A. Husson architecte, 2020

#### **Le patrimoine des intérieurs menacé, réaction des services de l'État**

Le patrimoine exceptionnel des décors et aménagements intérieurs fait l'objet depuis plusieurs années de nombreux pillages et dégradations irréversibles (cf. photographies ci-jointes).

Ce caractère urgent de la situation a interpellé alors les services de la DRAC qui se sont alors présentés comme porteurs de cette étude.

Afin d'identifier tant le patrimoine des intérieurs exceptionnels ainsi que son état de conservation, la maîtrise d'ouvrage a souhaité la visite des intérieurs d'un échantillon représentatif de 30 édifices sur l'ensemble de la zone d'étude. Ces visites ont permis d'identifier leur intérêt patrimonial en vue de la mise en place éventuelle d'un PSMV au sein du SPR. Cet échantillonnage s'est effectué sur la base du travail d'inventaire réalisé par le SRI.



1 rue des tisserands  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



1 rue des tisserands  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



**2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL**

**2.c - Diagnostic des intérieurs**



17 rue des écoles  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



18 rue Carnot  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



1 rue des tisserands  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



5 rue du général Audéoud  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



1 rue des tisserands  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



5 rue du général Audéoud  
Photographie : A. Husson architecte, 2020



## 2 - DIAGNOSTIC HISTORIQUE ET PATRIMONIAL

### 2.d - Proposition outils réglementaires et projet du SPR de Saint-Mihiel



Photographie aérienne de la commune de Saint-Mihiel  
Source : géoportail.fr

#### **Projet de classement**

Au regard de l'identification du patrimoine exceptionnel architectural urbain et paysager identifié, ainsi que le patrimoine des décors et aménagements intérieurs, le projet de classement a été guidé par :

- une définition du périmètre qui englobe ce patrimoine de nature exceptionnelle guidée par les limites de la ville intra-muros avant le XVIII<sup>e</sup>.
- un classement de type SPR PSMV afin de garantir la sauvegarde, la mise en valeur des intérieurs remarquables à exceptionnels qui caractérisent le centre ancien.

#### **Outils réglementaires proposés**

Afin de proposer des outils de gestion adaptés au moyen des services de la commune de Saint-Mihiel et de ne pas multiplier les outils réglementaires (SPR PSMV, SPR avec PVAP, abords et périmètre délimité des abords et abords), nous proposons l'approche suivante :

- le classement du cœur historique exceptionnel en secteur **SPR (Site Patrimonial Remarquable) de type PSMV (Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur)**, suite à l'identification d'un patrimoine exceptionnel intérieur.

- le classement d'un second espace protégé de type **PDA (Périmètre Délimité des Abords)** en "ceinture" de ce périmètre SPR PSMV, suite à l'identification d'un patrimoine urbain, architectural et paysager remarquable.

Ainsi, le SPR répond à la qualité urbaine de la ville et à son homogénéité au cœur des différents quartiers intégrés dans son périmètre. Le PDA vient le compléter avec des espaces urbains et paysagers participant pleinement à la qualité et au patrimoine de la ville.

#### **Enjeux**

La zone tampon du PDA réduit le périmètre de 500 mètres des abords des Monuments Historiques. Il permet de passer d'un avis simple à un avis confirmé de l'UDAP. À la suite de cette étude, l'UDAP devra proposer le classement de ces zones. Ce classement ne fait pas partie de l'étude du périmètre du SPR.

#### **Projet**

La Site Patrimonial Remarquable de Saint-Mihiel est caractérisé par un patrimoine exceptionnel dont le périmètre suit pour partie :

- les contours de la ville du XVIII<sup>e</sup> siècle le long de ses anciens remparts,
- le patrimoine paysager exceptionnel.

Le projet de Site Patrimonial Remarquable de Saint-Mihiel aborde la protection, la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble du centre ancien au regard des enjeux actuels de nos territoires :

- proposer un habitat de demain adapté et en devenir en centre ancien,
- s'inscrire dans une dimension écologique et responsable à travers le patrimoine.



Commune de Saint-Mihiel (55)  
Étude préalable à la création d'un  
Site Patrimonial Remarquable (SPR)  
Proposition d'un périmètre

**3 - Proposition du périmètre du SPR**

a / Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles,  
grande échelle

b / Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles,  
centre et entités

c / Carte du périmètre proposé, centre

d / Carte du périmètre proposé, synthèse



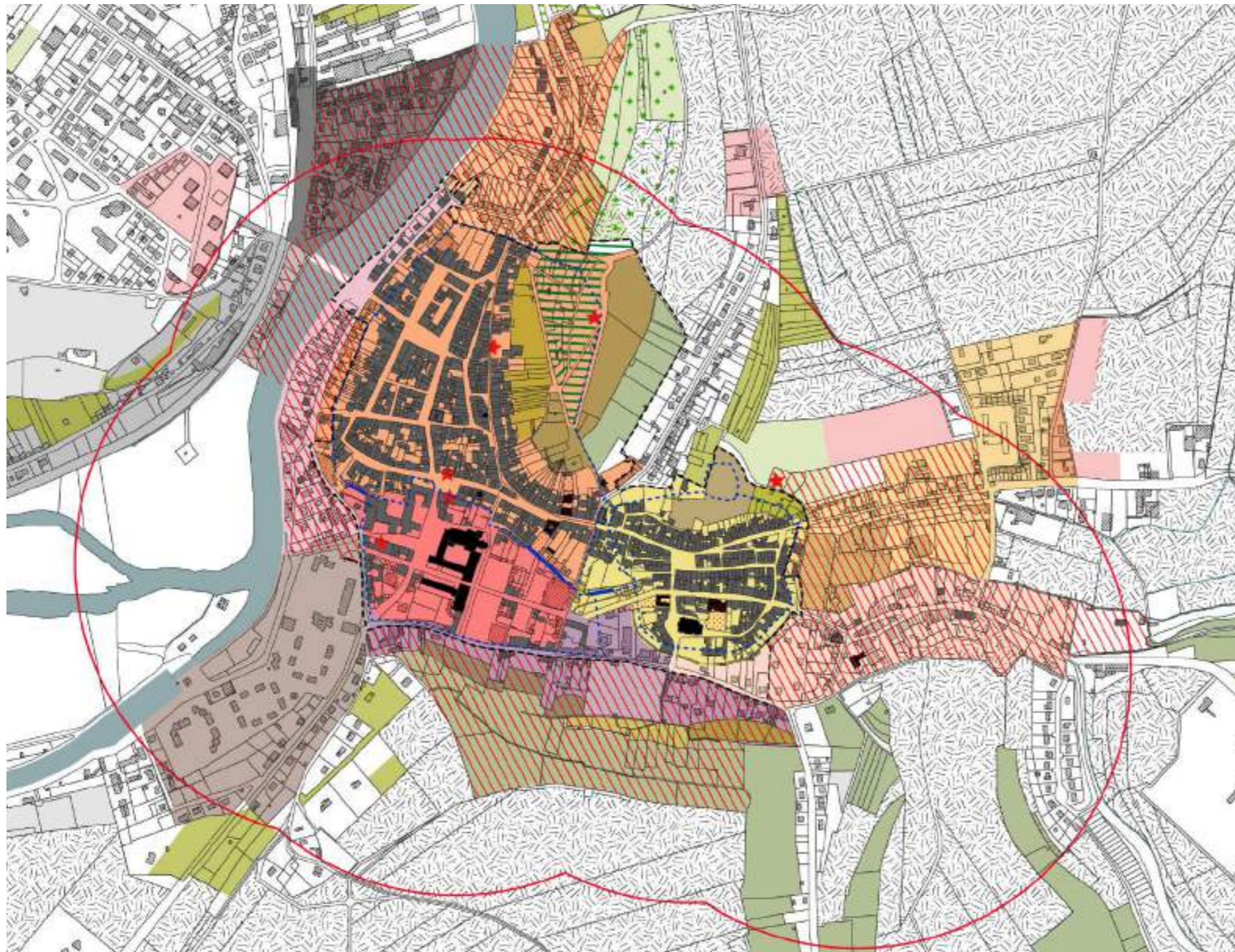
### 3 - PROPOSITION DU PÉRIMÈTRE DE SPR

#### 3.a Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles, grande échelle





3.b Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles, centre et entités



- ⋯ Limite du périmètre du Site Patrimonial Remarquable
- ≡ Limite du périmètre du Périmètre Délémité des Abords
- Limite du périmètre actuel de protection des abords des Monuments Historiques

**Immeuble protégé au titre des Monuments Historiques (inscription ou classement)**

- Immeuble protégé en totalité
- Façade et/ou toiture protégée
- ★ Fragment d'immeuble ou vestige protégé
- ⋯ Parcelle protégée

**Élément de patrimoine architectural et/ou paysager exceptionnel ou remarquable**

- - - Tracés des anciennes fortifications
- Tracés et vestiges en élévation des fortifications
- Immeuble d'intérêt patrimonial
- ▨ Site naturel classé, les sept roches dites « Dames de Meuse »
- ▨ Site naturel inscrit, la promenade des Capucins

**Élément réglementé au titre du Plan local d'urbanisme**

- Zones naturelles**
- N naturelle
  - Nf secteur à vocation agro-forestière
  - Nj secteur de jardins
  - Np secteur lié au patrimoine
- Zones agricoles**
- ▨ A zone agricole
  - Ap secteur protégé (fort du camps des Romains)
- Autres éléments**
- Au zone d'urbanisation future et/ou concernée par une O.A.P
  - Secteurs autres (cimetière, zone d'activités,...)
  - ★ Élément bâti à protéger au titre des articles L 151-19 et L151-23 du code de l'urbanisme
  - ⋯ Élément végétal à protéger au titre des articles L 151-19 et L151-23 du code de l'urbanisme

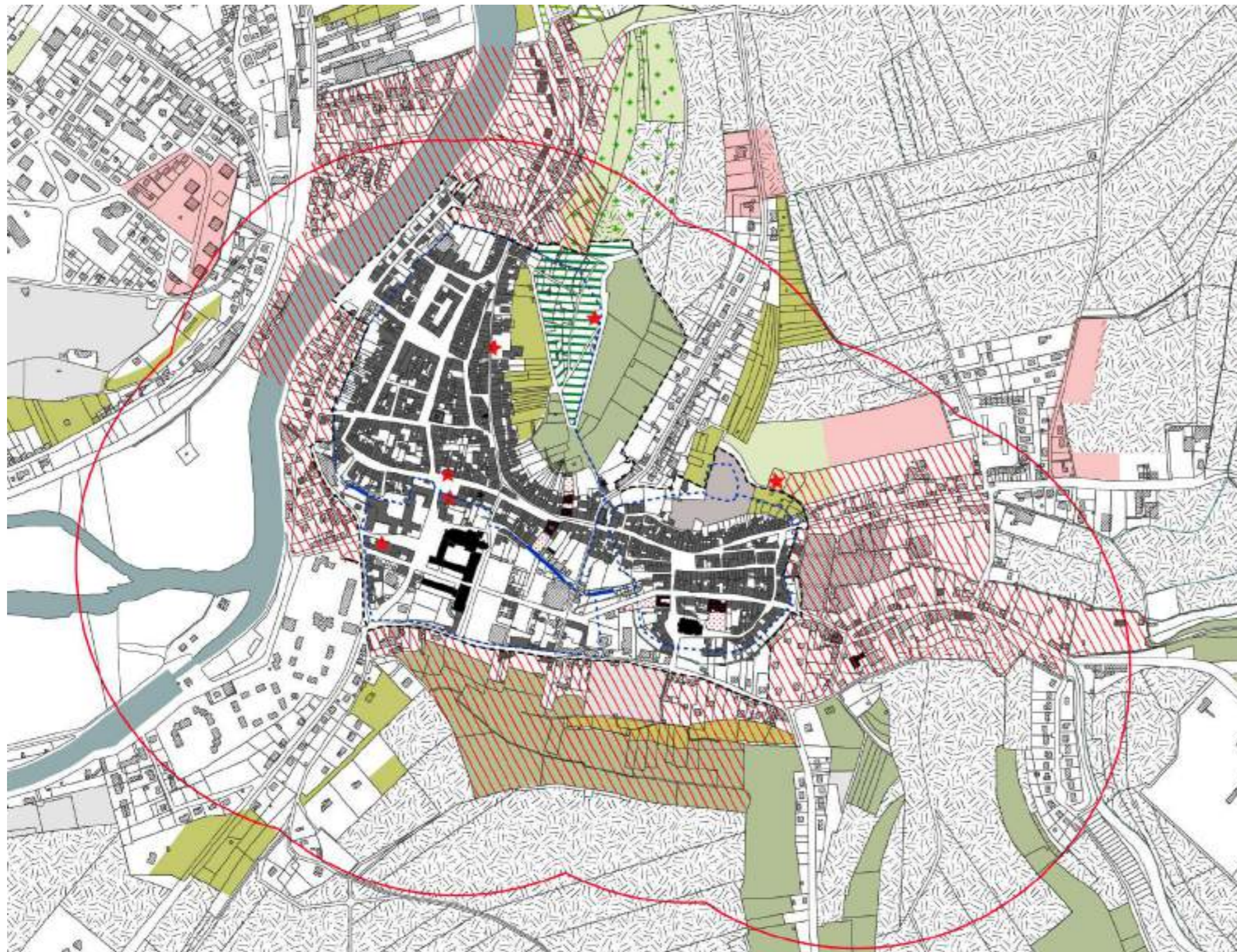
**Entités urbaines cohérentes**

- L'Abbaye
- La Halle
- Le Bourg
- Faubourg Saint-Thiébaud
- Faubourg de Nancy
- Les Abbasseaux
- Colson Blaise
- Rive droite
- Faubourg de Verdun
- La Gare
- La Malterie

○ 0 250m



3.c Carte de proposition du périmètre et servitudes actuelles, centre

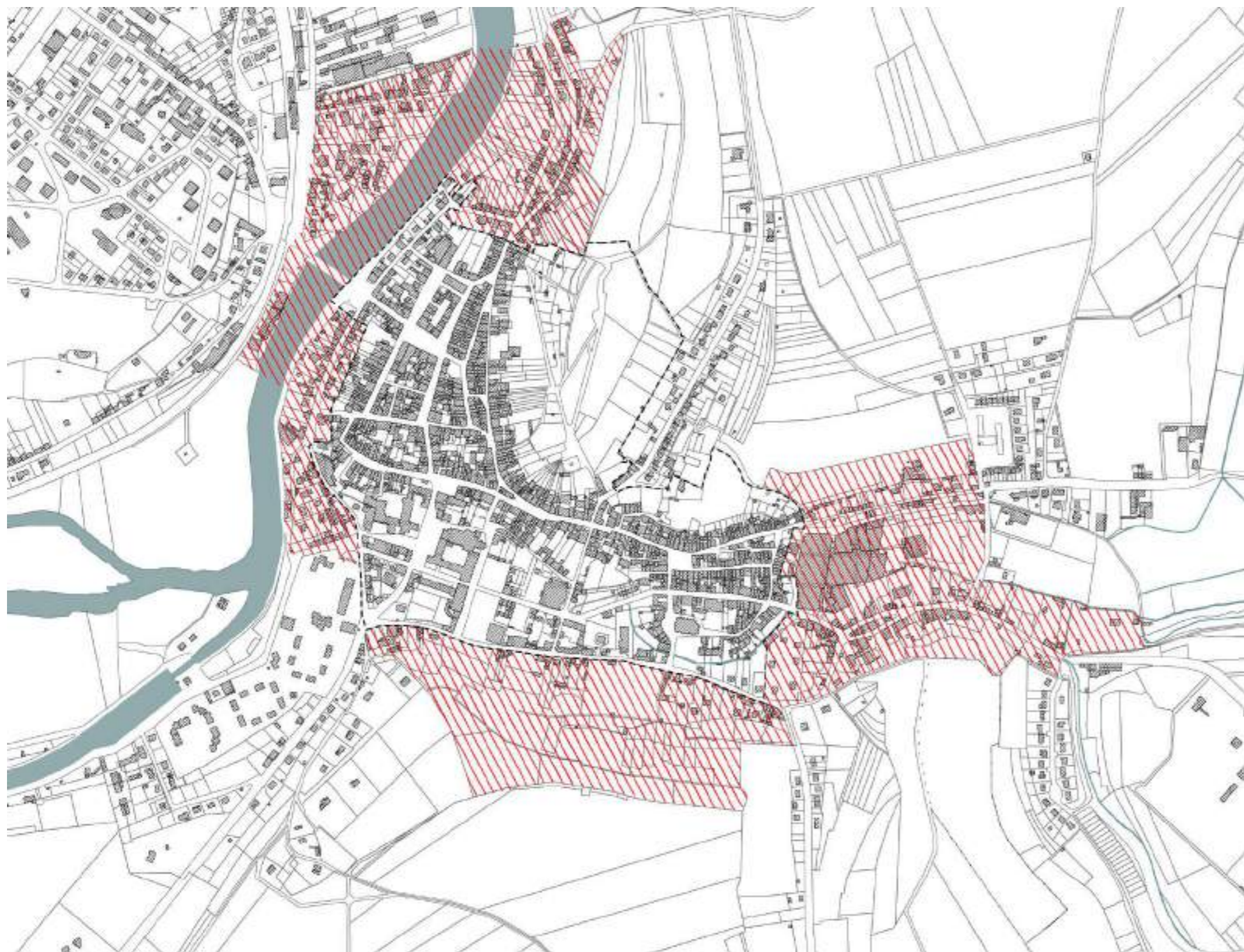


- Limite du périmètre du Site Patrimonial Remarquable
- Limite du périmètre du Périmètre Délémité des Abords
- Limite du périmètre actuel de protection des abords des Monuments Historiques
  
- Immeuble protégé au titre des Monuments Historiques (inscription ou classement)**
- Immeuble protégé en totalité
- Façade et/ou toiture protégée
- Fragment d'immeuble ou vestige protégé
- ⋯ Parcelle protégée
  
- Élément de patrimoine architectural et/ou paysager exceptionnel ou remarquable**
- - - Tracés des anciennes fortifications
- Tracés et vestiges en élévation des fortifications
- Immeuble d'intérêt patrimonial
- Site naturel classé, les sept roches dites « Dames de Meuse »
- Site naturel inscrit, la promenade des Capucins
  
- Élément réglementé au titre du Plan local d'urbanisme**
- Zones naturelles**
- N naturelle
- Nf secteur à vocation agro-forestière
- Nj secteur de jardins
- Np secteur lié au patrimoine
- Zones agricoles**
- A zone agricole
- Ap secteur protégé (fort du camps des Romains)
- Autres éléments**
- Au zone d'urbanisation future et/ou concernée par une O.A.P
- Secteurs autres (cimetière, zone d'activités,...)
- ★ Élément bâti à protéger au titre des articles L 151-19 et L151-23 du code de l'urbanisme
- ⋯ Élément végétal à protéger au titre des articles L 151-19 et L151-23 du code de l'urbanisme



### 3 - PROPOSITION DU PÉRIMÈTRE DE SPR

#### 3.c Carte de proposition du périmètre, synthèse



--- Limite du périmètre du Site Patrimonial Remarquable  
/// Limite du périmètre du Périmètre Délimité des Abords

0 250m



### Ouvrages

DUMOND Ch-E, *L'histoire de Saint-Mihiel*, 1860

YONQUE Marcel, *Le Saillant Saint-Mihiel et la Région quatre an de guerre 1914-1918*, 2001

YONQUE Monique, *La Guerre 1939-1945 Saint-Mihiel et la Meuse*, 2000

### Sites internet

[www.cc-sammiellois.fr](http://www.cc-sammiellois.fr)

[www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr)

[www.tourisme-meuse.com](http://www.tourisme-meuse.com)

[www.monumentum.fr](http://www.monumentum.fr)

[www.archives.meuse.fr](http://www.archives.meuse.fr)

### Travaux

Espaces et Territoires , *Plan local d'urbanisme de Saint-Mihiel*, partie diagnostic et étude environnementale, révisé en 2019

Causin G., étude d'abord de la ville de Saint-Mihiel, date inconnue

Commune de Saint-Mihiel, *Dossier de candidature Petite Cité de caractère*, 2019

Commune de Saint-Mihiel, *Panneaux des circuits découverte de la ville*, 2019

Noëlle Gauthier, Thèse, *Les bénédictins de Saint-Michel de Saint-Mihiel de 1689 à 1790*, 2018

Service Régional de l'Inventaire, *Étude urbaine fondamentale de Saint-Mihiel*,